



**PARTENAIRE DU FESTIVAL INTERNATIONAL
DE FILMS DE FEMMES DE CRETEIL**

A CETTE OCCASION, RETROUVEZ :



GORGE CŒUR VENTRE
LE 06/03/2018 A 22H30



L'INDOMPTÉE
LE 10/04/2018 A 22H30



PARIS LA BLANCHE
LE 22/05/2018 A 22H30



UN REGARD PLUS LIBRE SUR LE CINÉMA

UNIQUEMENT
DANS LES OFFRES **CANAL**

SOMMAIRE

3	Équipe
5	Éditos
10	Jury fiction & documentaire
12	Prix et dotations
	COMPÉTITIONS INTERNATIONALES
13	Longs métrages fiction
21	Longs métrages documentaire
29	Courts métrages
38	Graine de Cinéphage
	RÉALISATRICES EUROPÉENNES • CINÉMAS EN MOUVEMENT
42	Le Festival fête ses 40 ans
45	Compétition France Télévisions - Des Images et des Elles
	Les Incontournables :
49	Margarethe von Trotta : Invitée d'honneur
53	Márta Mészáros
54	Lorenza Mazzetti
55	Mai Zetterling
56	Les Leçons de cinéma
57	Réalisatrices européennes / La Lucarne
61	FEMMES, GENRE ET CINÉMA
	SOIRÉES / ÉVÈNEMENTS
66	Ouverture
67	Clôture
68	Avant-premières
69	Séance spéciale Palestine / Films Femmes Méditerranée
70	Images de ma ville
71	Chroniques d'un Festival
72	EXPOSITIONS
	Karine Saporta : L'âme en trompe l'œil
	Brigitte Pougeoise : Portraits de femmes/Festival en studio
	Livia Saavedra
73	COLLOQUE / TABLE RONDE
	SALLE PARTENAIRE Cinéma La Lucarne
76	Tous les garçons et les filles
79	Exposition : Génération colère partagée
80	Remerciements
83	Index des réalisatrices, réalisateurs
84	Partenaires
86	Index des films

*La reproduction des textes du catalogue est interdite sauf accord préalable
avec la direction du festival © AFIF*

France Télévisions aime le cinéma des femmes

En 2017, les filiales France 2 Cinéma et France 3 Cinéma
ont coproduit 18 films de réalisatrices et en accompagnent 20 en 2018



france.tv

© Zack Seckler / Getty

ÉQUIPE DU FESTIVAL

Présidente : Ghaïss Jasser

Directrice : Jackie Buet

Compétitions fiction et documentaire : Jackie Buet, Norma Guevara

Réalisatrices européennes • Cinémas en mouvement
Jackie Buet, Norma Guevara, Marina Mazzotti, Mélissa Luczak

Compétition courts métrages :

Claire-Lise Gaudichon, Mélissa Luczak, Marina Mazzotti assistées de Clara Dietrich

Prospections compétitions : Norma Guevara, Jackie Buet, Claire-Lise Gaudichon, Marina Mazzotti, Florence Robin

Actions éducatives et culturelles : Pauline Vallet

Master Class et Colloque : Jackie Buet assistée de Clara Greiner et Hortense Lemaître

Communication / Réseaux sociaux :
Mathilde Rouzies assistée de Grégoire Mathé

Publications / Presse : Anne Berrou, Géraldine Cance

Centre de ressources Iris / Hors les murs
Marina Mazzotti

Organisation / Logistique / Production
Jackie Buet assistée de Camille Frébert

Régie copies Vincent Godard (Cousu main)

Secrétariat Florence Robin

Comptabilité Marie-Christine Maquaire

Alexis Pommier avait la démarche d'un danseur et le regard d'un cinéophile attentif, un beau sourire radieux et de grandes...pannes...d'oreiller... Nous l'aimons. Nous avons apprécié son travail à nos côtés. Rare garçon de l'équipe, il était aussi un être plein de poésie, curieux du monde et des autres, amoureux tendre et sans frontière, intelligent. Emporté en mer par un mauvais courant, ni sa jeunesse, ni sa tranquille sérénité ne l'auront protégé du danger. Nous restons marqués par sa disparition et nous pensons à lui à la veille de ce bel anniversaire.

Et pour cette 40^e édition

Accueil des invités :

Claire-Lise Gaudichon, Nicola Schieweck assistées de Mélissa Luczak et de Clara Dietrich

Accueil du public : Camille Frébert

Accueil des professionnels : Florence Robin

Régie générale : Marc Richaud, Joanna Borderie

Projectionnistes : Stéphane Tixier, Marc Redjil, Patrick Manago, Cécile Plais

Présentation des séances en salle :
Cécile Georgiadès

Photographe : Livia Saavedra

Conception du programme et du catalogue :
Catherine Hershey

Traduction : Norma Guevara

Conception et réalisation des affiches :
Karine Saporta

Imprimeries : Iro (programme)
ColorTeam (catalogue, affiche, invitation)

SALLES PARTENAIRES

La Lucarne

Direction : Alexandre Saumonneau

Programmation : Corinne Turpin

Salle partenaire Le Grand Action

Direction : Isabelle Gibbal-Hardy

LE STUDIO

Régisseur du Studio : Vladimir Demoule

Technicien audiovisuel : Pierre-Jean Lebasacq

MAISON DES ARTS

Président : Christian Fournier

Directeur : José Montalvo

Directrice déléguée : Nathalie Decoudo

Secrétaire générale : Mireille Barucco

Coordination des projets artistiques, responsable de la programmation : Fanny Bertin

Administratrice de production : Anne Rogeaux

Chargée des relations publiques, responsable du secteur enseignement : Amandine Jaubert

Chargée des Relations publiques, responsable de la programmation jeune public : Stéphanie Pélard

Attachées aux relations publiques : Marianne Coffy, Flora Nesme

Chargée des expositions et de l'information :
Anne-Mary Simon

Chef comptable : Nathalie Béjon

Attachée d'administration et de production :
Lise Roos-Weil

Assistante de direction : Marguerite Guerra

Attachés à la billetterie et à l'accueil du public :
Sam Manouk, Cynthia Sfez

Directeur technique : Patrick Wetzel

Régisseurs scène : Christos Antoniadis, Frédéric Béjon

Régisseur son : Emmanuel Cuinat

Régisseurs lumière : Sébastien Feder, Daniel Thoury

Gardien SSIAP2 : Eric Thomas / **Gardien SSIAP1 :**

Franck Thomas / **Gardien polyvalent :** Basem Ghali



TERRIENNES ♀♀♀

TV5MONDE

tv5monde.com/terriennes

LE SITE FRANCOPHONE DE LA CONDITION
DES FEMMES DANS LE MONDE

f /TERRIENNES

🐦 @TERRIENNES

Photos © Xavier Pujade-Lauraine - Thinkstock

FONDER UN FESTIVAL

Fonder un festival sur un projet qui n'avait pas de cadre mais des engagements pour des valeurs, pour une cause, pour la place de l'image des femmes, pour défendre leur accès aux métiers du cinéma et de l'audiovisuel, fut un pari, un risque et un engagement. Né à Sceaux en 1979, le Festival est arrivé à Créteil fin 1984 pour y tenir sa 7^e édition en mars 1985 (le 7^{ème} Sceaux disait-on avec humour !). Ce sont la Ville de Créteil et la Maison des Arts en la personne de Christian Fournier et Laurent Cathala, Jean Morlock et Armand Badeyan, puis le Département du Val-de-Marne en la personne de Michel Germa qui nous ont accueillis et ont été nos grands ambassadeurs. Toute l'équipe de la MAC dès cette époque a été mobilisée pour faire de notre festival une grande cause locale, nationale et Internationale. Aujourd'hui après 35 ans à Créteil et dans le Val de Marne, le Festival fête ses 40 ans ! Nous sommes fières d'avoir associé notre projet à une ville, à un département puis à une Région aussi dynamiques, engagés dans des réseaux associatifs chaleureux et populaires. L'enjeu cette année sera justement d'associer à travers l'initiative **Village Lab cinématographique** le milieu professionnel et les réseaux associatifs qui finalement se rencontrent peu. Tel est le nouveau pari.

L'épopée des femmes dans le septième art

Le programme de notre anniversaire révèle une compétition axée sur de nouvelles pistes du côté de l'Indonésie, des peuples premiers du Canada, des cinéastes françaises, du Chili, d'Europe centrale où les professionnelles ont été malmenées par des conflits « ethniques », dit-on. Les sections **Incontournables** sont reconduites avec la Compétition Internationale de 6 longs métrages fiction, de 6 longs métrages documentaire et de 18 courts métrages dotés de nombreux prix, dont le Prix Anna Politkovskaïa doté par la Scam.

Cette année, le Festival rend hommage également à cinq grandes réalisatrices incontournables du cinéma européen et 6 jeunes réalisatrices de la nouvelle génération. Cette section « réalisatrices européennes • cinémas en mouvement » concourt pour le Prix France Télévisions Des Images et des Elles. Leurs œuvres sensibles et inventives témoignent de la réalité artistique, sociale et politique d'une Europe en mouvement.

Nos invitées sont prestigieuses : **Mai Zetterling** (1925-1994) venue à Créteil en 1986, fait partie de la mémoire de notre Festival aux côtés de l'invitée d'honneur de nos 40 ans, **Margarethe von Trotta** (Allemagne), de **Márta Mészáros** (Hongrie), de **Lorenza Mazzetti** (Italie) et d'**Agnieszka Holland** (Pologne). Nous accueillons aussi une exposition de l'œuvre photographique de **Karine Sapporta** (chorégraphe) qui nous accompagne depuis 1989.

Si l'on a choisi de rendre hommage à **Mai Zetterling** pour cet anniversaire avec son film *Flickorna* qui sera projeté lors de la cérémonie de clôture du festival, nous avons voulu tisser un lien entre sa génération et celle des réalisatrices suédoises d'aujourd'hui dont fait partie **Rojda Sekersöz** avec son film *Beyond Dreams*.

Les réalisatrices, actrices, monteuses, directrices de la photo qui comptent et qui sont venues à Créteil, nous les reverrons à travers deux expositions. Au fil du temps, il est très important de les nommer. Nos programmations ambitieuses depuis 40 ans a donné au cinéma des femmes des jalons essentiels qui, à travers le temps, et selon l'importance et l'origine de leur cinématographie, dessinent des territoires que le Festival explore depuis ses débuts.

Je souhaitais aussi rendre hommage à **Maria Schneider** qui fut l'une des toutes premières jeunes actrices, de l'époque, à affronter la violence sexuelle dans la profession. Si notre programme ne l'a pas permis de manière conséquente, un film lui rend hommage à travers un interview sur son métier d'actrice, aux côtés de Jane Fonda, de Juliet Berto et de bien d'autres, c'est celui de **Delphine Seyrig** *Sois belle et tais-toi* (1976), qui sera présenté par le Centre Simone De Beauvoir.

« J'ai mal à ma cinémathèque » car à la veille de fêter les 40 ans de notre festival, je sais qu'aucune programmation d'envergure, rassemblant les réalisatrices, ne sera possible avant longtemps, dans ce lieu magnifique pour le cinéma, pour tout le cinéma. J'espère que les choses seront amenées à bouger, dans un futur proche, grâce à une volonté politique de faire avancer « la cause des femmes » dans la profession.

Bon festival !
Allumons les bougies !

Jackie Buet, Directrice du Festival



Laurent CATHALA

Maire de Créteil et Président du territoire Grand Paris Sud Est Avenir

Le FIFF fête ses 40 printemps et Créteil est fier d'accueillir le plus ancien et le plus emblématique des Festivals de films de femmes. On peut dire beaucoup de choses la caméra au poing et cet espace de liberté, d'échange, de solidarité active a permis d'éveiller les consciences, de dénoncer l'inacceptable, d'ouvrir des champs nouveaux sous la bannière d'un féminisme joyeux, selon l'expression d'Agnès Varda, et émancipateur. La parole pionnière qui s'est libérée ici n'a cessé de monter, de se faire entendre toujours plus fort et si 2017 a marqué un tournant dans la lutte pour le respect et l'égalité entre les sexes, il reste beaucoup à faire et 2018 sera, je l'espère, l'année où le changement s'inscrit de façon concrète dans le champ social, politique, professionnel comme dans la sphère privée. Le Festival de Créteil s'implique pleinement dans ce combat et poursuit avec force son engagement pour l'émergence des talents au féminin, pour la diffusion et pour la conservation des œuvres du patrimoine cinématographique. Cette édition anniversaire sera l'occasion de revenir sur cette passionnante histoire, de célébrer les grandes figures qui ont marqué le Festival et l'histoire du cinéma, de faire la fête tout simplement autour d'une programmation toujours riche, surprenante et de grande qualité. Je tiens à saluer le travail de formation mené tout au long de l'année par le Festival, en lien avec ses partenaires institutionnels et associatifs, pour aiguïser le regard et la réflexion des nouvelles générations et rendre accessible à tous les publics un cinéma de qualité. C'est l'ambition des nombreuses opérations menées avec les établissements scolaires ou de l'atelier d'écriture « Images de ma ville ». Un grand merci à l'équipe de Jackie BUET et aux bénévoles qui assurent l'accueil et l'accompagnement des festivaliers.

À tou-te-s les invité-e-s et participant-e-s de ce 40e Festival, je souhaite la bienvenue à Créteil et beaucoup de plaisir.



Christian FAVIER

Président du Conseil départemental du Val-de-Marne

Ouvrir les yeux et gagner l'égalité dans les têtes.

Parce que l'égalité entre les femmes et les hommes est un combat qui se gagne dans les têtes, le Val-de-Marne est particulièrement heureux d'accompagner le Festival International de Films de Femmes (FIFF) depuis de longues années, et de continuer de la faire malgré les menaces qui pèsent sur le devenir de notre collectivité et sur les politiques publiques qu'elle conduit. Sous la houlette de Jackie Buet et de toute son équipe, le FIFF mène, en effet, depuis 40 ans, un travail considérable et absolument nécessaire, non seulement pour permettre à des réalisatrices de gagner leur place dans le paysage cinématographique français et international, mais également pour inviter chacun et chacune à réfléchir sur la fabrication de l'image et du cadre, la construction du sens, la créativité et la modernité nécessaires pour éviter les stéréotypes et leur reproduction. Lors de cette édition-anniversaire, qui se déroulera au début d'une année 2018 célébrant le patrimoine européen, il valorisera ce patrimoine qu'il contribue activement à construire, en nous offrant un panorama exceptionnel de films de réalisatrices les plus emblématiques du cinéma européen, d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Il continuera ainsi de faire bien plus qu'œuvre utile, en nous incitant à bousculer nos représentations et à ouvrir nos regards et nos imaginaires.

À toute l'équipe du festival, je souhaite un joyeux anniversaire, et à toutes et tous de très beaux moments partagés !



Valérie PÉCRESSE

Présidente de la Région Île-de-France

Agnès EVREN

Vice-présidente chargée de la Culture, du Patrimoine et de la Création

Le Festival International de Films de Femmes de Créteil a 40 ans cette année. Quarante ans pour changer la culture et l'image de la femme de cinéma.

Quarante ans pour briser les stéréotypes à l'écran. La Région Île-de-France est fière de d'être à ce rendez-vous, l'occasion en cette année jubilaire d'évaluer le chemin parcouru, et ce qu'il reste à faire.

L'égalité femmes hommes est au cœur de notre politique. Cette cause, notre cause à tous, s'inscrit dans l'engagement constant de la Région Île-de-France pour l'égalité entre les femmes et les hommes, de l'éducation à la culture. Dans ce combat, le cinéma doit être à l'avant-garde – et pourtant, les femmes sont encore trop peu et trop mal représentées au cinéma. Le Festival de Créteil est donc un espace indispensable, parce qu'il reconnaît le talent de femmes réalisatrices, tout en combattant activement les clichés – et nous remercions particulièrement ses cofondatrices, Jackie Buet et Elisabeth Tréhard, pour tout ce qu'elles ont déjà entrepris à ce sujet.

Cet anniversaire est aussi l'opportunité de réaffirmer notre soutien à la création artistique, à l'émergence de nouveaux talents – c'est tout le sens des nouvelles aides régionales au cinéma et à l'audiovisuel. L'Île-de-France est une terre de cinéma et nous tenons à perpétuer et renforcer le lien qui nous unit au septième art.

Alors que Jeanne Moreau nous a quittés cette année, laissons conclure sa grande amie, Marguerite Duras : « *Le seul but du cinéma, c'est de faire une image nouvelle* ».



José MONTALVO

Directeur de la Maison des Arts de Créteil et du Val-de-Marne

Comment ne pas se réjouir d'un tel anniversaire !

Le festival a quarante ans. Quatre décennies imperturbablement visionnaires, aux avant-postes d'un cinéma de conquêtes, indiscipliné, pluriel, lucide, talentueux, toujours dépositaire de la place des femmes et de leurs imaginaires, ici et ailleurs.

Quoi de mieux que les films de femmes pour abolir les interdits et les lignes infranchissables : tabous, préjugés, inégalités sont révoqués, bannis au fil d'une histoire de cinémas scrutant le monde sans ciller, les yeux grands ouverts. Chacune et toutes ensemble, les femmes, artistes au cinéma réalisent, chemin faisant, le storyboard ébouriffant d'une écriture cinématographique originale, tonique et féconde, à suivre dès les pionnières et jusqu'aux petits-enfants du numérique.

Les arts parlent tous de liberté, en accueillant le Festival International de Films de Femmes dans notre maison, c'est cet étendard que nous voulons porter haut avec lui, mais aussi avec celles et ceux, les plus jeunes notamment, qui en découvrant une œuvre, croisent leur regard sur des mondes qu'ils n'envisageaient pas de côtoyer quelques minutes auparavant. Faisons de ces 40 années, la charnière inconditionnelle d'un cinéma féminin à caractère universel.



Frédérique BREDIN

Présidente du CNC

Il y aura un avant et un après 2017. Partie d'Hollywood, la vague de libération de paroles des femmes continue d'essaimer dans toute la société en ce début d'année 2018. Le cinéma est évidemment un espace privilégié pour le changement du regard, par l'influence très forte qu'il a sur la formation des idées, des comportements et des consciences. 2017 a été symbolique en tout point, car pour la première fois depuis leur création en 1929, Agnès Varda a reçu un Oscar d'honneur pour l'ensemble de son œuvre. Cette récompense qui a distingué pour la première fois une femme réalisatrice, est historique pour le cinéma mondial et pour le cinéma français. Cette année, le Festival International de Films de Femmes de Créteil célèbre ses 40 ans. 40 ans de combat féministe pour une meilleure reconnaissance des films de femmes, une meilleure caractérisation de leurs personnages à l'écran mais aussi dans leur place au sein même de l'industrie, qu'il s'agisse de postes décisionnaires, techniques ou artistiques. En France, les mentalités et les pratiques évoluent. Ainsi, les femmes sont significativement plus nombreuses à réaliser des films, en particulier au sein des nouvelles générations, avec des reconnaissances internationales pour les films de Maiwén, Mia Hansen-Love, Deniz Gamze Ergüven ou encore Céline Sciamma par exemple. Mais il faut sans cesse lutter contre les stéréotypes dans l'enseignement artistique initial et parvenir à une égalité professionnelle dans le domaine de la production cinématographique et audiovisuelle.

Ainsi, je salue l'équipe organisatrice du Festival international de Films de Femmes de Créteil, en particulier Jackie Buet, la directrice, pour sa détermination à faire rayonner le cinéma de femmes, et par-là même faire progresser la société toute entière. Très bon Festival et belles découvertes !



Françoise Nyssen

Ministre de la Culture

Depuis quarante ans, le Festival international de films de femmes de Créteil contribue à faire connaître les femmes cinéastes du monde entier, à les placer sur le devant de la scène, à améliorer leur visibilité. Il nous aide à susciter des vocations, aussi, chez toutes celles qui iront voir ces films et se diront : « Ce peut être moi ». Depuis quarante ans, le Festival a vu le nombre de femmes engagées dans le cinéma augmenter, et il y a contribué. Pour autant, la route n'est pas achevée. En France, moins d'un long métrage agréé sur quatre est réalisé par une femme. Le rôle joué par le Festival international de films de femmes reste donc essentiel, plus que jamais. Le ministère de la Culture est là pour le soutenir et l'accompagner. Je suis engagée, plus largement, pour promouvoir toutes celles qui permettent au cinéma d'être ce qu'il est : réalisatrices, mais aussi comédiennes, scénaristes, directrices de la photographie, monteuses, productrices, distributrices, techniciennes. Engagée pour qu'elles disposent des mêmes moyens que les hommes pour créer et vivre de leur art. Engagée pour qu'elles soient respectées, dans leur métier. Engagée pour lutter contre le harcèlement, les discriminations, les stéréotypes, et toutes les formes de violence. Engagée pour que les femmes accèdent à tous les types de formation, de professions, de responsabilités.

Engagée pour qu'une nouvelle génération de cinéastes émerge. Nos écoles ont à cet égard une responsabilité décisive. Pour que demain, les femmes et leurs œuvres soient davantage encore présentées sur nos écrans, sur ceux du Festival international de films de femmes de Créteil. Je tiens à saluer toute l'équipe organisatrice de cette manifestation, pour le travail formidable réalisé depuis 40 ans, ainsi que tous les partenaires mobilisés, pour leur engagement.

Je vous souhaite à toutes et à tous un très beau festival,



Jackie Buet, Anna Karina et Ghaïss Jasser, Festival 2009

LE FESTIVAL : UN ÉLAN FONDATEUR !

C'étaient les années où rien ne pouvait entamer nos espoirs, nos enthousiasmes, nos colères, notre appétit de vivre et de découvrir. Nous pensions qu'il était suffisant d'ouvrir les bras pour embrasser le monde avec sa beauté, sa diversité mais aussi avec ses blessures. C'était les années 70 lorsque le mouvement des femmes avait pris son essor et que des chercheuses féministes, historiennes, philosophes, sociologues et littéraires avaient compris que pour construire une pensée féministe, il fallait introduire « Les Etudes féministes » dans toutes les disciplines et exhumé aussi des œuvres de femmes littéraires ou artistiques, souvent méconnues ou reléguées dans l'oubli.

Notre amour du cinéma aussi exigeant qu'insatiable nous attirait dans des salles où se jouaient de nouvelles œuvres de nos cinéastes privilégiés. Ainsi, nous étions ravies de découvrir dans l'intervalle de quelques années *L'Enigme de Kaspar Hauser* de Werner Herzog (1974, RFA), *Effi Briest* de Rainer Werner Fassbinder (1974, RFA), *Face à face* de Ingmar Bergman (1975, Suède), *Au fil du temps* de Wim Wenders (1976, Allemagne), *Le fond de l'air est rouge* de Chris Marker (1977, France), *Providence* de Alain Resnais (1977, France/Suisse), *Annie Hall* de Woody Allen (1977, USA), *Cinq Soirées* de Nikita Mikhalkov (1978, Russie). Et pourtant ! Chacune de ces œuvres magnifiques sollicitait inéluctablement chez nous une interrogation devenue lancinante : « *Mais où sont les réalisatrices ?* » Nous nous disions que chacun de ces réalisateurs a créé son monde propre et singulier, son univers unique et prodigieux. Evidemment, des femmes sont aussi capables de le faire, mais il fallait simplement aller à leur recherche.

La réponse à notre interrogation n'allait pas tarder, car c'était les années 70, et les femmes engagées étaient souvent inspirées. **Jackie Buet** et **Elisabeth Tréhard** décidèrent de fonder **LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES**. Très vite, nous fûmes nombreuses à adhérer aux grandes lignes de leur projet, et notre fidélité n'était que l'expression de notre enthousiasme. Leur but était donc de :

- Rendre hommage aux Pionnières comme : **Lois Weber**, **Alice Guy-Blaché**, **Dorothy Arzner**, **Ida Lupino**, **Germaine Dulac**...
- Honorer les réalisatrices déjà confirmées en faisant des rétrospectives de leurs œuvres comme : **Mai Zetterling** (Suède), **Margarethe von Trotta** (Allemagne), **Mai Zetterling** (Allemagne), **Liliana Cavani** (Italie), **Kira Mouratova** (Russie), **Věra Chytilová** (Tchécoslovaquie)...
- Solliciter des jeunes réalisatrices qui partiront du Festival avec un talent plus confirmé même si elles ne sont pas primées
- S'inscrire dans le mouvement des années 70 en initiant un Festival International de Films de Femmes où l'universel et le particulier pouvaient se conjuguer à l'infini.

Cette démarche, souvent adoptée dans nos recherches, participait à enrichir et à nourrir notre réflexion féministe.

Depuis Sceaux, le Festival International de Films de Femmes donna le ton de ses engagements auxquels il restera fidèle jusqu'à sa 40^e version. Des réalisatrices arrivaient des cinq continents. Elles venaient de l'Allemagne, de la Hollande, de la Hongrie, des USA, du Canada, de l'Australie et de Hong Kong... Dès ses premières versions, le Festival, dans la sélection de ses réalisatrices et dans le choix des thèmes traités, répondait à nos attentes.

Nous étions donc quelques unes à prendre nos vacances pendant le Festival afin de ne jamais manquer une édition. Après la soirée d'ouverture, nous avions hâte de revenir le lendemain, d'acheter nos billets et notre catalogue, de nous enfoncer dans la salle avec un sandwich dans notre cartable, de nous mettre au deuxième ou au troisième rang, de nous coller presque à l'écran, de suivre la réalisatrice, de l'écouter parler de son film puis d'entrer dans une autre salle pour en découvrir un autre... Ce processus était devenu un rituel consacré. Les débats avec les copines se faisaient entre deux films ou bien le soir lorsque nous prenions la navette ou le métro. S'attabler pour prendre un vrai repas était exclu car notre désir était de voir le plus grand nombre de films et d'emmagasiner un maximum d'images et de phrases qui allaient se transformer en souvenirs que nous nous promettions d'évoquer plus tard...

Des souvenirs qui se rangeaient dans nos mémoires comme les perles d'un collier qui ne se perdraient jamais :

- Le court-métrage où la réalisatrice tourne en dérision l'histoire du petit chaperon rouge. Tandis que **Michel Bouquet** caresse de la voix (off) le conte de Charles Perrault, les images racontent une autre histoire : « *les petits chaperons rouges sont-elles toutes d'irresponsables petites niaises ? La gloutonnerie des loups est-elle irrémédiable ?* » Voici comment un petit chaperon rouge arriva à convaincre un loup qu'il devait changer de régime. (*Histoire du Petit Chaperon Rouge*, de Deva Sugeeta (1981, France)).
- Le film de **Essie Coffey** sur la lutte des aborigènes : *My survival as an aboriginal* (1979, Australie).
- L'inoubliable film de **Marleen Goris** sur la prostitution *Miroirs brisés* (1984, Pays-Bas).
- Les images émouvantes des femmes standardistes (ces travailleuses invisibles), images en noir et blanc qui nous rappellent certaines photos de famille lorsqu'elles commencent à jaunir puis à s'effacer : *Quel numéro ?* de **Sophie Bissonnette** (1985, Québec). Nous verrons plus tard, en 2004, un film sur le même sujet de **Caroline Martel** : *Le Fantôme de l'opératrice*.
- L'interprétation magnifique de Glenda Jackson dans le film sur le harcèlement sexuel au travail : *Business as Usual* de **Lezli-An-Barett** (1987, Grande Bretagne).
- La beauté éblouissante du film *The Romance of Book and Sword* de **Anne Hui** (1987, Hong Kong).
- La fascinante Georgina Beyer, transsexuelle devenue une grande figure politique en Nouvelle-Zélande : *Georgie Girl* de **Annie Goldson** et **Peter Wells** (2001, Nouvelle-Zélande).
- C'est à son scénario entièrement écrit en alexandrin que le film *Yes* de **Sally Potter** (2004, Grande Bretagne), doit sa grande originalité. Cette forme, à l'effet envoûtant, atténue paradoxalement la gravité du sujet traité.

Enfin, nous pourrions égrener pendant très longtemps d'autres souvenirs et évoquer d'autres belles images comme celles de *The Girl Down Loch Anzi* de **Alice Schmid** (2016, Suisse/Allemagne)... Nous pourrions regretter de ne pas pouvoir évoquer, comme il se doit, toutes celles dont nous apprécions les œuvres comme **Safi Faye** (Sénégal) ou **Moufida Tlatli** (Tunisie)...

Faut-il rappeler que chaque Festival nous laisse un sentiment de nostalgie et d'espoir ? Et pour rester sur cette note, nous allons revenir au tout début de ce texte pour renouer avec notre histoire, celle des femmes et de leur libération qui est toujours en devenir. Comment oublier à ce propos que **Carole Roussopoulos** nous a offert en images, avant de nous quitter, l'histoire de notre mouvement : « *Debout* », *une histoire du mouvement de libération des femmes 1970-1980* (1999, France/Suisse) ?

Se souvenir donc de l'élan qui a poussé Jackie Buet et Elisabeth Tréhard à créer le Festival dans les années 70, puis jeter un regard sur le chemin traversé ! C'est sur ce chemin qu'il faudrait continuer à susciter d'autres élans et à nourrir d'autres espoirs, car le travail est loin d'être terminé, puisque les réalisatrices qui regardent dans la direction du Festival sont de plus en plus nombreuses. Quand le Festival aura été soutenu, comme il le mérite, par son public et ses partenaires, il continuera sa vocation avec le grand talent qu'il a toujours eu pour se renouveler.

Ghaïss Jasser
Présidente du Festival

JURY FICTION

GRAND PRIX DU JURY
Meilleur long métrage de fiction



Admise au concours de l'INSAS, **Sarah Blum** commence une formation de réalisation mais se réoriente vite vers une formation d'image. C'est là qu'elle découvre ce qui va devenir son métier : Directrice de la photographie - trouver un langage visuel à chaque film, sculpter la lumière, composer les cadres, travailler en équipe et devenir l'œil des réalisateurs. Parmi les réalisateurs avec lesquels elle travaille figure Alice Diop pour le film *Vers la tendresse* (César du court métrage 2017, Prix Ina/Créative à Créteil).



Spécialiste du genre au cinéma et dans les séries, **Iris Brey** analyse dans son livre *Sex and the Series* (Ed. Soap, 2016) la représentation des sexualités féminines dans les séries américaines. Elle poursuit sa réflexion en réalisant une série documentaire pour OCS en faisant cinq portraits d'héroïnes de séries qui ont changé notre regard sur les sexualités féminines. Elle collabore aux *Inrockuptibles* et à *Cheek Magazine* et *Le Deuxième Regard*. Elle est aussi chroniqueuse dans *L'Instant M* sur France Inter et dans *La Dispute* sur France Culture.



Née à Paris en 1960, d'un père tunisien et d'une mère française, **Nadia El Fani** est réalisatrice et productrice. Elle sort son premier long métrage en 2003, *Bedwin Hacker* suivi en 2008 de *Ouled Lenine. Laïcité Inch'allah !* (Grand Prix International de la Laïcité) en 2011 lui vaut des menaces de mort et des poursuites au pénal de la part des islamistes. En 2012, *Même pas mal*, co-réalisé avec Alina Isabel Pérez, est une réponse à la campagne de menaces qu'elle a subies. Elle co-signe en 2013 avec Caroline Fourest, *Nos seins, nos armes !*



Comédienne, scénariste et réalisatrice, **Blandine Lenoir** débute à l'âge de 15 ans en jouant dans les films de Gaspar Noé, *Carne*, puis *Seul contre tous*. Elle mène dès lors une carrière de comédienne en parallèle à des études littéraires, puis passe à la réalisation. En 2011, son moyen métrage *Monsieur l'abbé* est nommé aux César. En 2014, son premier long métrage *Zouzou* sort en salles. *Aurore*, son second long métrage, sort en 2017. Son cinéma est au service des comédien-ne-s et de leurs émotions, tant dans la comédie que dans le drame.



Né en 1978, **Damien Truchot** a enseigné l'histoire et l'esthétique du cinéma à l'université. Il a collaboré aux revues *Murmure*, *Vertigo* et *Images de la culture*, ainsi qu'aux ouvrages *Propos sur la flânerie* (dir. S. Liandrat-Guigues, L'Harmattan, 2009) et *Danse/Cinéma* (dir. Stéphane Bouquet, Capricci, 2012). Depuis 2013, il programme le Cinéma L'Archipel à Paris. Il a également coréalisé deux films avec Cédric Mazet Zaccardelli et Olivier Rignault, *Continu* (2014) et *Parler de parler sans* (2017).

JURY DOCUMENTAIRE

PRIX DU JURY
ANNA POLITKOVSKAÏA
Meilleur long métrage documentaire



Après des études littéraires et une formation de comédienne, **Gaelle Bédier Lerays** passe quelques années sur les planches avant de bifurquer vers l'édition. Le hasard lui offre en 2011 l'opportunité d'écrire pour le cinéma. Elle écrit depuis pour différents supports dont *Les Fiches du cinéma*, couvre des festivals et intervient aussi dans le cadre de formations, conférences, masterclass et animation de séances, autant d'occasions de partage et d'échange avec des publics variés.



Après des études d'histoire, de sciences politiques et de cinéma, **Laurence Conan** a occupé des postes de rédaction, de production et d'analyse de projets en documentaire et fiction. Depuis 2005, elle est chargée de développement au sein de Documentaire sur grand écran, association de promotion, programmation et diffusion du cinéma documentaire. Elle anime un réseau de programmeurs actifs sur l'ensemble du territoire et organise des formations professionnelles.



Diplômée de l'IDHEC, **Anna-Célia Kendall Yatzkan** débute comme scripte et monteuse. Elle a été intervenante à la Femis et à l'École du Louvre et du Patrimoine. Ses films s'écartent du naturalisme par une mise en scène fantaisiste à la frontière des genres, et le ton se fait volontiers espiègle, qu'il s'agisse de sujets graves ou savants, de ses « documentaires d'auto-fiction » tels que *Le Partage des larmes* ou *Les Yatzkan* ou de ses films des *Collections Design* et *Coutures d'Arte*.



Présentatrice des journaux à TV5 Monde, **Isabelle Mourgère** participe à l'émission *24H* à 24 h de direct à la rencontre d'une ville du monde francophone et de ses habitants. En 2013, elle reprend l'animation et la rédaction de l'émission *Kiosque*, qui rassemble chaque dimanche des journalistes du monde entier pour commenter les dossiers de l'actualité de la semaine. En 2015, elle revient à ses premières amours, la presse écrite mais cette fois en version web, sur le site d'infos et pour le site de *Terriennes*.



Né à Prague en 1949, **Stan Neumann** réalise son premier film en 1990, *Les Derniers Marranes*. Vont suivre *Paris, le roman d'une Ville* (1991), *Nadar, photographe* (1994), *Une maison à Prague* (1998), *Apparatchiks & Businessmen* (2000), *La langue ne ment pas* (2004), *L'Œil de l'astronome* (2010), *Austerlitz* (2014), *120 ans d'inventions au cinéma* (2016), *Lénine/Gorki, La Révolution à contretemps* (2017). Il a créé et dirigé les Collections *Photo* (2009 – 2013) et, avec Richard Copans, *Architectures* (1994 - 2017).

PRIX DU FESTIVAL 2018

Le Festival et les membres des jurys soutiennent, par leur attention, la création cinématographique. Ils mettent en avant des cinématographies diversifiées, résistantes et ouvertes sur le monde et attribuent 22000 euros de prix aux réalisatrices primées et des campagnes de promotion aux distributeurs.

GRAND PRIX DU JURY

Meilleur long métrage de fiction

3 000 € offerts par le Secrétariat d'État en charge de l'Égalité entre les femmes et les hommes. Soutien à la distribution avec campagne de promotion à l'antenne lors de la sortie du film en salle, offert par CINE +.

PRIX SCAM DU JURY POLITKOVSKAÏA

Meilleur long métrage documentaire

Créé en 2009, le prix est doté par la Scam d'un montant de 4 000 €.

PRIX FRANCETÉLÉVISIONS – DES IMAGES ET DES ELLES

Créé en 2015, le prix est remis à une réalisatrice de la section **Réalisatrices européennes • Cinémas en mouvement**. Il est doté d'un montant de 1 000 € par France Télévisions.

PRIX INA

Créé en 2016, le prix est remis au meilleur court métrage francophone, doté d'une formation professionnelle proposée par l'Ina.

PRIX DU JURY GRAINE DE CINÉPHAGE

Meilleur long métrage

Doté par le Festival de 1 000 €

PRIX DU JURY UPEC UNIVERSITÉ PARIS EST CRÉTEIL

Meilleur court métrage européen hors France

Doté par l'Université Paris Est Créteil de 1 500 €

PRIX DU PUBLIC

Meilleur long métrage de fiction

Doté par la Ville de Créteil de 2 000 €

Meilleur long métrage documentaire

Doté par le Département du Val-de-Marne de 2 000 €

Meilleur court métrage étranger

Doté par le Festival de 500 €

Meilleur court métrage français

Achat des droits de diffusion par CINE +

PRIX SCÉNARIO « IMAGES DE MA VILLE »

Le scénario lauréat sera lu lors de cette nouvelle édition et bénéficiera, si les fonds sont réunis comme les années précédentes, d'une aide à la production pour en permettre la réalisation.



COMPÉTITION

Longs métrages fiction



SCÉNARIO

Anahí Berneri
Javier Van de Couter

IMAGE

Luis Sens

MONTAGE

Delfina Castagnino
Andrés Pepe Estrada

MUSIQUE

Nahuel Berneri

SON

Catriel Vildosola

PRODUCTION

Varsovia Films

Laura

Rosaura Films

AVEC

Sofía Gala Castiglione

Dante Della Paolera

Dana Basso

Silvina Sabater

Carlos Vuletich

CONTACT

alessandra.angelucci@
fandango.it

ALANIS

Anahí Berneri

ARGENTINE | 2017 | fiction | DCP | couleur | 1h22 | vostf

Buenos Aires. Alanis, prostituée et mère d'un enfant en bas âge, partage avec son amie Gisela l'appartement dans lequel elle vit et s'occupe de ses clients, jusqu'à ce que deux inspecteurs municipaux ferment les lieux et arrêtent Gisela pour proxénétisme. Abandonnée de tous, Alanis trouve refuge chez sa tante, Place Miserere. Dans ce quartier multiethnique et violent, elle essaie de retrouver sa dignité, d'aider son amie et de prendre soin de son fils. Dans la rue, elle offre ce qu'elle sait faire, mais même la rue a ses règles et Alanis doit se battre pour garder sa place. Le film, étonnant par sa frontalité, nous parle d'une jeune femme, combattant toutes les difficultés dans la jungle des villes, tout en évitant les écueils du sentimentalisme.

Buenos Aires. Alanis, a prostitute, has a baby and shares a flat with her friend Gisela until two municipal inspectors close down her home and arrest Gisela, accusing her of procurement. Let down by everybody, Alanis heads for her aunt's place, Plaza Miserere. In this mixed race and violent neighborhood, Alanis struggles to recover her dignity, help her friend and take care of her son. She offers her services on the street, but even that has its own rules and Alanis must fight for her place. The film, surprisingly frontal in dimension, is the story of a young woman, fighting against the difficulties of the city jungle, while avoiding the pitfalls of sentimentalism.

Née en 1975 à Buenos Aires (Argentine), **Anahí Berneri** est scénariste et réalisatrice. Ses films abordent les questions de genre. En 2005, elle reçoit le Teddy Award au Festival de Berlin pour son premier long métrage *Un año sin amor*. Ses deux films suivants *Encarnación* (2007) et *Aire Libre* (2014) sont tous deux sélectionnés au Festival de San Sebastian. En 2017, Alanis remporte Le Coquillage d'argent de la meilleure réalisation et le prix d'interprétation féminine à San Sebastian ainsi que le Prix Coral du meilleur film au Festival International du nouveau cinéma latino-américain de La Havane.



SCÉNARIO

Joanna Kos-Krauze
Krzysztof Krauze

IMAGE

Krzysztof Ptak

Wojciech Staroń

Józefina Gocman

MONTAGE

Katarzyna Leśniak

MUSIQUE

Paweł Szymański

SON

Radosław Ochńio

PRODUCTION

Kosfilm Production

AVEC

Eliane Umuhire

Jowita Budnik

Witold Wieleński

CONTACT

aleksandra.biernacka500
@outlook.com



BIRDS ARE SINGING IN KIGALI

PTAKI ŚPIEWAJĄ W KIGALI

Joanna Kos-Krauze, Krzysztof Krauze

POLOGNE | 2017 | fiction | DCP | couleur | 1h53 | vostf

Les conséquences psychologiques du génocide rwandais en 1994, à travers le destin de deux femmes : la Polonaise Anna Keller et la Rwandaise Claudine Mugambira. Survivante du génocide tutsi, Claudine, fille d'un ornithologue rwandais assassiné, accepte de suivre en Pologne Anna, une collègue de son père. Profondément affectée par ce massacre, Anna ne peut reprendre une existence paisible. Elle ressent le besoin d'échapper au passé douloureux mais la présence de Claudine rend ce désir impossible. Les deux femmes qui souffrent profondément décident de retourner au Rwanda pour faire face aux plaies du passé. À la fois intime et universel, ce film hypnotisant et visuellement captivant aborde les séquelles d'un traumatisme et apporte une lueur d'espoir.

The psychological consequences of the Rwandan genocide in 1994, through the destiny of two women: the Polish Anna Keller and the Rwandan Claudine Mugambira. Survivor of the Tutsi genocide, Claudine, the daughter of a murdered Rwandan ornithologist, agrees to follow Anna, her father's colleague, to Poland. Deeply affected by the massacre, Anna cannot resume a peaceful existence. She feels the need to escape the painful past but the presence of Claudine makes escape impossible. The two women, suffering deeply, decide to return to Rwanda to face their wounds. Intimate and universal, this hypnotizing and visually captivating film addresses the aftermath of trauma and brings a glimmer of hope.

La collaboration artistique de **Joanna Kos-Krauze** et **Krzysztof Krauze** (1953-2014), tous deux scénaristes et cinéastes, débute avec *The Debt* en 1999 et se poursuit avec des productions reconnues internationalement telles que *My Nikifor* en 2004 ou encore *Saviour Square* en 2006. En 2013, ils brosent tout en délicatesse, le portrait de la grande poétesse gitane dite Papsza. Puis ensemble, ils commencent à travailler sur ce drame du génocide rwandais, le film paraissant 3 ans après la mort de Krzysztof Krauze. Les interprètes, Eliane Umuhire et Jowita Budnik, ont toutes deux remporté le prix de la meilleure actrice au Festival de Karlovy Vary.



SCÉNARIO
Elene Naveriani
IMAGE
Agnes Pakozdi
MONTAGE
Gabriel Gonzalez
SON
Thomas Reichlin
PRODUCTION
Alva Film
Mishkin
AVEC
Khatia Nozadze
Daniel Antony Onwuka
CONTACT
lucas@vendredivendredi.fr

I AM TRULY A DROP OF SUN ON EARTH ME MZIS SKIVI VAR DEDAMICAZE Elene Naveriani

SUISSE/GÉORGIE | 2017 | fiction | DCP | noir et blanc | 1h01 | vostf

Tbilissi, Géorgie. April sort de prison après y avoir passé la nuit suite à une rafle pour prostitution. Sans autre moyen de subsistance, elle retourne travailler dans le souterrain d'un hôtel de luxe. Elle y rencontre Dije, un jeune Nigérien, qui lui raconte le périple qui l'a mené à Tbilissi. Croyant atterrir en Géorgie aux USA, il se retrouve piégé dans une précarité extrême dans ce pays qui ne lui offre aucune perspective. Un amour singulier naît entre ces deux êtres en marge de la société. « *Filmé dans un noir et blanc crépusculaire, le film dresse le constat implacable d'un pays gangrené par la violence et l'indifférence, sur fond de féminicides. Mais, par la grâce du regard qu'Elene Naveriani porte sur ses personnages, leur beauté et leur sensualité offrent au film sa lueur d'espoir.* » L. Reymond

Tbilissi, Georgie. After a night spent in jail for prostitution, April goes back to work in the run down basement of a luxury hotel. There she meets Dije, a young Nigerian immigrant who tells her of his journey to Tbilisi. Believing he was headed for Georgia, USA, he finds himself trapped and extremely alienated in a country offering no perspective. An odd love emerges between them.

"Shot in twilight black-and-white, the movie makes an implacable statement on a country corrupted by violence and indifference, set within a context of femicides. Yet through Elene Naveriani graceful gaze, her characters' beauty and sensuality offers a glimmer of hope." L. Reymond

Née en 1985 à Tbilissi (Géorgie), **Elene Naveriani** entre en 2003 à l'Académie des Beaux-Arts de Tbilissi où elle étudie la peinture. Elle obtient son diplôme à l'issue d'un travail collectif en 2007. Pendant 5 ans, elle travaille en parallèle dans le collectif LOTT qu'elle a fondé avec d'autres artistes. En 2009, c'est à la HEAD (Haute École d'Art et de Design de Genève) qu'elle poursuit ses études : elle effectue d'abord un Master de recherche en Arts visuels et ensuite un Bachelor dans le département Cinéma/Cinéma du réel, qu'elle termine en 2014. *I Am Truly a Drop of Sun on Earth* est son premier long métrage.



SCÉNARIO
Alexandra Latishev Salazar
IMAGE
Alvaro Torres
Oscar Medina
MONTAGE
Soledad Salfate
Alexandra Latishev Salazar
MUSIQUE
Susan Campos Fonseca
PRODUCTION
La Linterna Films
Cyan Prods
Temporal Film
Grita Medios
AVEC
Liliana Biamonte
Javier Montenegro
Eric Calderón
Marianella Protti
Arnoldo Ramos
CONTACT
film@patraspanou.biz

MEDEA Alexandra Latishev Salazar

COSTA RICA/CHILI /ARGENTINE | 2017 | fiction | DCP | 1h13 | vostf

Maria José a 25 ans. Sa vie oscille entre la monotonie de ses cours à la fac, ses parents toujours distants et quelques lieux alternatifs où elle peut explorer ses limites et celles des autres. Un jour elle rencontre Javier, un garçon qui lui plaît vraiment et avec qui elle essaie de construire une relation, mais son comportement change radicalement. La jeune femme porte en réalité un secret, que tout le monde semble éviter de remarquer...

« *Sans avancer d'explication concrète à cette situation, la cinéaste livre par petites touches subtiles la psychologie de sa protagoniste, dans un dialogue avec l'intime où se révèle ce que le personnage même n'ose s'avouer.* » Cédric Lépine

Maria Josée is 25. Her life swings back and forth between the monotony of class at the university, her eternally distant parents and a couple of alternative spaces where she can explore her own and others' limits. One day she meets Javier, a boy she really likes and tries to have a relationship with, but her behavior starts changing radically. In fact she harbors a secret that nobody seems to notice... "Without proposing a concrete explanation to the situation, the filmmaker reveals in subtle touches the psychology of her protagonist, in an intimate dialogue that reveals what even the character doesn't dare confess." Cédric Lépine

Née en 1987 à San José (Costa Rica), **Alexandra Latishev Salazar** suit des études de Cinéma et Audiovisuel à l'Université Véritas, au Costa Rica. Elle réalise en 2011 un premier court métrage *L'Enfant fatale*, suivi d'un autre film court *Irène*, sélectionné dans de nombreux festivals, parmi lesquels Clermont-Ferrand et Toulouse. En 2014, elle tourne un documentaire *Los Volátiles* puis réalise en 2017, *Medea*, son premier long métrage de fiction pour lequel elle retrouve Liliana Biamonte, déjà actrice dans *Irène*.





SCÉNARIO

Deborah Haywood

IMAGE

Nicola Daley

MONTAGE

Nick Emerson

MUSIQUE

Natalie Holt

PRODUCTION

BFI Film Fund

Dignity Film Finance

Pin Cushion Company

Rosevines Films

AVEC

Lily Newmark

Joanna Scanlan

Loris Scarpa

Sacha Cordy-Nice

Bethany Antonia

CONTACT

lison@stray-dogs.com

PIN CUSHION

Deborah Haywood

ROYAUME-UNI | 2017 | fiction | DCP | couleur | 1h25 | vostf

Iona, adolescente introvertie, vit en symbiose avec sa mère Lyn, également sa meilleure amie. Fraîchement installées dans une nouvelle ville, les deux femmes rêvent d'un nouveau départ. Mais les choses s'enveniment quand Iona rencontre trois reines du lycée. Elle est prête à tout pour devenir leur amie. Quant à Lyn, qui se sent exclue, elle se lie d'amitié avec sa voisine Belinda. L'une et l'autre prétendent que tout va bien. Sous couvert d'un univers délicieusement kitsch, Deborah Haywood explore dans une fable noire et amère la cruauté de l'adolescence, les rivalités féminines, le harcèlement scolaire et une relation mère-fille atypique. Insolent et efficace, le film est d'une grande liberté de ton et d'esthétisme.

Iona, an introverted teenager, lives in unison with her mother Lyn, also her best friend. Freshly settled in a new town, mother and daughter dream of a new beginning. But things quickly go bad when Iona meets the three high school queens and is desperate to become their friend. Used to being Iona's bestie herself, Lyn feels left out. So Lyn also makes friends with Belinda, their neighbor. In a delightfully kitsch world, Deborah Haywood explores teenage cruelty, female rivalries, school bullying and an atypical mother-daughter relationship in this a dark and bitter tale. Insolent and effective, the film has a great freedom of tone and aesthetics.

Née en 1970, **Deborah Haywood** est originaire des Midlands (Angleterre). Elle est l'auteur de plusieurs courts métrages parmi lesquels *Lady Margaret* en 2007, *Biatch!* et *Sis* en 2011 et *Twinkle, Twinkle* en 2013. Dès son premier court, le magazine britannique Screen International l'a inscrite dans sa liste des stars britanniques de demain. Présenté en ouverture de la Semaine de la Critique de la Mostra de Venise et en sélection au Festival International du Film Indépendant de Bordeaux, *Pin Cushion* est son premier long métrage.



SCÉNARIO

Juliette Chenais de Busscher

IMAGE

Juliette Chenais de Busscher

MONTAGE

Juliette Chenais de Busscher

Flore Abrahams

MUSIQUE

Jean-Claude Vannier

Production

Les Films en Cascade

AVEC

Flore Abrahams

Clémence Laboureau

Alexandre Ramadanov

Yohann Vorillon

Boris Ravaine

CONTACT

juliettecdeb@gmail.com

LE VIOL DU ROUTIER

Juliette Chenais de Busscher

FRANCE | 2017 | fiction | DCP | noir et blanc | 1h28

Tamara et Gabrielle sont sur toutes les routes d'Europe, elles revendiquent leur marginalité et leur liberté. Elles se jouent des hommes qu'elles rencontrent. Avec un sarcasme de façade, elles cernent leurs faiblesses pour mieux les violer. Inversez le sexe des *Valseuses*, dans une mise en scène sauce post-nouvelle vague, et vous obtiendrez l'un des ovnis féministes les plus percutants de l'histoire du cinéma.

Tamara and Gabrielle are on the roads of Europe, claiming their marginality and their freedom. They play with the men they meet. With a sarcastic facade, they identify these men's weaknesses to better violate them. Invert the sex of the Valseuses, in a post-new wave sort of staging, and you will get one of the most powerful feminist UFOs in the history of cinema.

Cinéaste et photographe, **Juliette Chenais de Busscher** écrit, réalise et monte ses propres films. Depuis la fin de ses études cinématographiques, elle a réalisé une centaine de courts métrages. *Le Viol du Routier* est son premier long métrage. Il a obtenu le prix Mickaël Kael au Festival Fifirot 2017. Elle finit actuellement la post production de son deuxième long métrage *Les Passions Bleues*. Elle travaille à tous les postes ou presque : cadre, réalisation et montage. Son objectif : tourner un long métrage par an jusqu'à son dernier souffle.



La Scam



les réalisatrices

DESIGN CATHERINE ZASK



Droit Devant

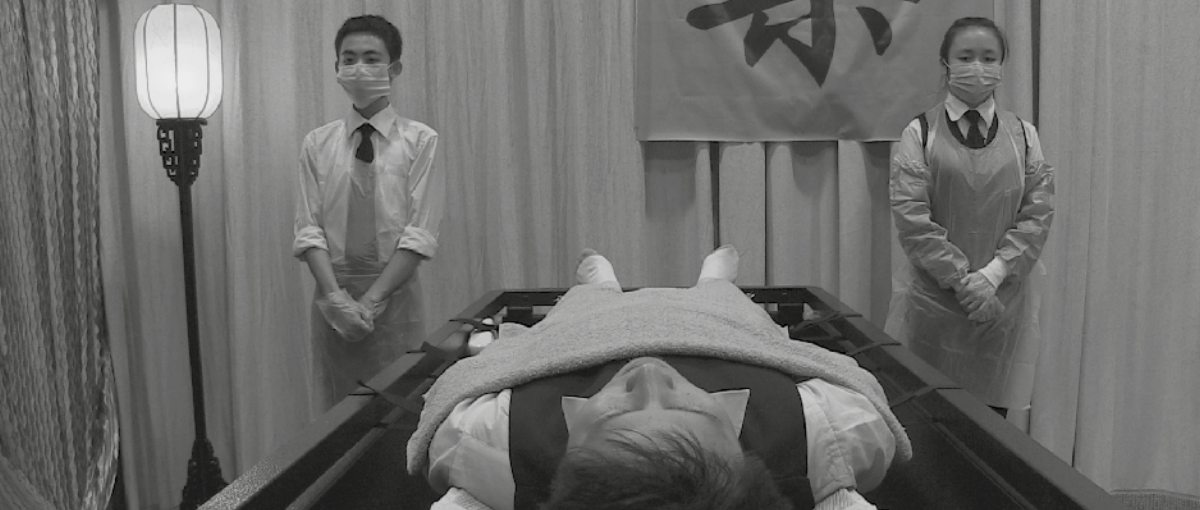
et souhaite un
bon anniversaire au
festival qui les ♥

La Scam gère leurs droits d'auteur
www.scam.fr

Scam*

COMPÉTITION

Longs métrages documentaire



SCÉNARIO

Carol Salter

IMAGE

Carol Salter

MONTAGE

Cinzia Baldessari

Hoping Chen

Rodrigo Saquel

MUSIQUE

Terence Dunn

SON

Raoul Brand

PRODUCTION

Rocksalt Films

CONTACT

fest@taskovskifilms.com

ALMOST HEAVEN

Carol Salter

GRANDE-BRETAGNE | documentaire | 2017 | DCP | couleur | 1h12 | vostf

Ying Ling, dix-sept ans, est loin de chez elle pour une formation dans un des plus grands centres funéraires de Chine. Malgré sa peur des fantômes et des cadavres, elle apprend à nettoyer, masser et préparer les défunts. Elle trouve une échappatoire dans une camaraderie enfantine avec un autre des jeunes employés. Comme beaucoup d'autres jeunes ruraux travaillant en ville pour soutenir leur famille, Ying Ling doit se plonger dans le monde surréaliste et abrupt de l'industrialisation de la mort en Chine tout en apprenant la vie.

Seventeen-year-old, Ying Ling, is away from home and training to become a mortician at one of China's largest funeral homes. Despite her fear of ghosts and dead bodies, she learns to clean and massage the corpses. Ying Ling finds solace in playful banter with another of the young morticians. As one of many rural-to-urban teenagers working to support her family, Ying Ling must immerse herself in the surreal and grinding world of China's industrialization of mortality as she learns about life.

Diplômée de l'École nationale de cinéma et de télévision de Beaconsfield (Angleterre), **Carol Salter** travaille pendant huit ans pour l'ONG Oxfam qui lutte contre la pauvreté dans le monde. Ses premiers documentaires *Mayomi* en 2008 et *Unearthing The Pen* en 2009 remportent de nombreux prix dans les festivals internationaux, notamment à l'IDFA et à Edimbourg. Son dernier long métrage, *Almost Heaven*, est sélectionné au Festival de Berlin 2017 et reçoit le prix du meilleur documentaire aux British Independent Film Awards 2017.



SCÉNARIO

Marie Clements

IMAGE

Mike McKinlay

MONTAGE

Jenn Strom

MUSIQUE

Wayne Lavallee

SON

Troy Slocum

PRODUCTION

ONF

CONTACT

m.duhaime-morissette@nfb.ca



DROIT DEVANT / THE ROAD FORWARD

Marie Clements

CANADA/QUÉBEC | 2017 | documentaire | DCP | couleur | 1h41 | vostf

Documentaire musical signé Marie Clements, *Droit devant* rattache un moment charnière de l'histoire des droits civiques au Canada — les origines du nationalisme autochtone vers 1930 — au souffle puissant qui anime aujourd'hui le militantisme des Premières Nations. La cinéaste brosse un portrait électrisant de minuscules mouvements, la Native Brotherhood et la Native Sisterhood, devenus d'importants vecteurs d'évolution sociale, politique et juridique, et qui ont profondément changé le pays. Magnifiquement filmées, les séquences musicales du film relient harmonieusement le passé et le présent, portées par la ferveur des voix, du blues, du rock et des rythmes traditionnels. *Droit devant* est une bouleversante expérience historique et un appel pressant à l'action.

The Road Forward, a musical documentary by Marie Clements, connects a pivotal moment in Canada's civil rights history—the beginnings of Indian Nationalism in the 1930s—with the powerful momentum of First Nations activism today. The filmmaker paints an electrifying portrait of tiny movements, the Native Brotherhood and the Native Sisterhood, which have become important vectors of social, political and judiciary evolution, and have profoundly changed the country. The beautifully filmed musical sequences harmoniously connect the past and the present, driven by the fervor of voices, blues, rock and traditional rhythms. The Road Forward is a soul-resounding historical experience and a visceral call to action.

Née en 1962 à Vancouver (Canada), **Marie Clements** est dramaturge, interprète, réalisatrice et productrice. En tant que cinéaste, elle réalise en 2012 *The Language of Love*, suivi de *Pilgrims* en 2013 et de *Number 14* en 2015. L'adaptation cinématographique de sa pièce de théâtre, *Unnatural and Accidental* par Carl Bessai, a été présentée au MoMA de New York et au Festival International du Film de Toronto. En tant qu'auteure, Marie Clements écrit aussi bien pour le théâtre que le cinéma, le multimédia, la radio ou encore la télévision.



SCÉNARIO

Lisette Orozco

IMAGE

Julio Zuñiga
Daniela Ibaceta
Brian Martínez

MONTAGE

Melisa Miranda

MUSIQUE

Santiago Farah

SON

María Ignacia Williamson

PRODUCTION

Storyboard Media
Salmon Producciones

CONTACT

festival@meikincine.com

EL PACTO DE ADRIANA

Lisette Orozco

CHILI | 2017 | documentaire | DCP | couleur | 1h36 | vostf

Enfant, Lisette avait une idole, sa tante Adriana. Plus tard, elle apprend qu'Adriana est poursuivie pour actes de torture pendant la dictature de Pinochet. Tirillée entre sa quête de vérité et l'admiration qu'elle voue à sa tante, elle décide d'enquêter sur son histoire et commence à filmer toutes les conversations avec et au sujet d'Adriana et à les confronter aux nombreux documents et témoignages de l'époque. La réalisatrice arrive peu à peu à percer à jour le déni délirant de sa tante tout en gardant son rôle. Ce documentaire poignant révèle au grand jour des conflits familiaux enterrés depuis longtemps et qui reflètent les blessures du Chili.

As a child, Lisette's idol was her aunt Adriana. Later, she learns that Adriana is being prosecuted for acts of torture during the Pinochet dictatorship. Torn between her quest for truth and the admiration she has for her aunt, she sets to investigate Adriana's history and begins filming conversations with or about her aunt and confronts them with an interweaving of documents and testimonies. The director gradually manages the difficult balancing act of maintaining her role and breaking through Adriana's denial delirium. This riveting personal documentary reveals long buried conflicts within a family that reflect the deep social wounds of Chile as a whole.

Née en 1987 à Santiago du Chili, **Lisette Orozco** étudie le documentaire à l'Université des Arts, des Sciences et de la Communication de Santiago. Scénariste et réalisatrice, elle travaille sur divers projets de films en tant que directrice adjointe, chercheuse, consultante et écrivaine. Elle tourne quelques courts documentaires parmi lesquels *El día ideal* en 2010, suivi en 2014 de *Subsuelo* et de *Vorágine*. Son premier long métrage, *El pacto de Adriana* était en sélection au Panorama du Festival de Berlin 2017.



SCÉNARIO

Masa Hilcisin

IMAGE

Indiana Caudillo Martínez

MONTAGE

Lamija Cehajic

Masa Hilcisin

MUSIQUE

Maya Petrovna

VOIX

Masa Hilcisin

PRODUCTION

Masa Hilcisin

CONTACT

mhilcisin@gmail.com

I REALIZED I NEVER WROTE YOU A LETTER, MOM

Masa Hilcisin

RÉP TCHÈQUE | 2017 | documentaire | Fichier numérique | couleur et n&b | 1h00 | vostf

Ce documentaire poétique et expérimental qui retrace la vie de Masa Hilcisin avant-guerre, pendant la guerre et après-guerre. Le récit du film révèle et explore certaines périodes des plus douloureuses de son existence : de grandir pendant la guerre en ex-Yougoslavie, les séparations, la violence, à la mort de sa mère. La réalisatrice a utilisé des images réelles, des images fixes, des lettres et des extraits de ses journaux de guerre. Il n'y a pas d'armée mentionnée, ni de pays, ni de villages, ni de villes ...

« Par sa poésie, par son travail d'artiste et son analyse des relations à sa mère, à son père, à sa famille, aux autres, la réalisatrice nous tient en alerte et l'émotion nous gagne. Une grande fierté en ressort. » Jackie Buet

This is an experimental poetic documentary film, which traces Masa Hilcisin's pre-war, war and post-war life. The film's narrative reveals and explores some of the most painful parts of her life: from growing up during the war in the former Yugoslavia, separations, violence, to the loss of her mother. Real footage, stop-motion, still images, letters and excerpts from her war diaries were used in the film. There are no particular armies mentioned, nor countries nor villages nor cities...

"Through her poetry, her work as an artist and her analysis of relationships with her mother, her father, her family, and others, the director keeps us on edge and emotion wins us over. Great pride comes out." Jackie Buet

Cinéaste et artiste vidéaste, **Masa Hilcisin** enseigne au collège de Prague. Titulaire d'une licence en littérature comparée et d'une maîtrise en études européennes, elle s'engage à faire des films sur les différents aspects de la violation des droits de l'homme. En 2014, elle obtient son doctorat du département d'études cinématographiques et de culture audiovisuelle de l'Université Masaryk (République tchèque). Elle s'intéresse à l'exploration de différents médias visuels et utilise dans ses films images expérimentales et abstraites. Impliquée dans diverses initiatives de soutien aux artistes femmes, elle est l'ambassadrice tchèque du Réseau européen des femmes pour l'audiovisuel.





SCÉNARIO

Toia Bonino

IMAGE

Toia Bonino

MONTAGE

Toia Bonino

Alejo Moguillansky

MUSIQUE

Hernán Hayet

SON

Facundo Gómez

PRODUCTION

Boneco Films

CONTACT

ignacio@bonecofilms.com

ORIONE

Toia Bonino

ARGENTINE | 2017 | documentaire | DCP | couleur | 1h07 | vostf

Fragment d'un reportage télévisé : deux jeunes tués et trois policiers blessés après une fusillade. « Oui, ils étaient dangereux », conclut le commissaire. Un puzzle d'éléments visuels et de témoignages nous immerge dans cette histoire construite sur une structure polyphonique. Utilisant différentes sources d'images, ce documentaire est plus qu'un portrait de famille avec une reconstitution d'événements tragiques. Il offre un aperçu d'une société remplie de contradictions, dans laquelle les gens ont leurs propres vérités. *Orione* surprend par sa rigueur et son originalité. La réalisatrice dessine un portrait de la marginalité sans faire appel à la fresque sociale. Un gâteau d'anniversaire devient le leitmotiv visuel d'un destin qui ne laisse aucune alternative.

The fragment of a televised report : two young people killed and three policemen wounded after a shooting. « Yes, they were dangerous, » concludes the police inspector. A puzzle of visual elements and testimonies immerses us in this story built on a polyphonic structure. Using different sources of images, this documentary is more than a family portrait with a reenactment of tragic events. It offers insights into a society full of contradictions, in which people have their own truths. Orione surprises by its thoroughness and originality. The director draws a portrait of marginality without appealing to the social fresco. A birthday cake becomes the visual leitmotiv of a fate that leaves no alternative.

Née en 1975 à Buenos Aires, **Toia Bonino** est diplômée de l'École Nationale des Beaux-Arts Manuel Belgrano et de l'École Nationale des Beaux-Arts Prilidiano Pueyrredón. Elle est également titulaire d'un diplôme en psychologie. En 2007, elle participe au Laboratoire de recherche sur les pratiques artistiques contemporaines du Centre culturel Ricardo Rojas (LIPAC). En 2012, elle participe au Festival Hors Pistes au Centre Pompidou. Ses films sont programmés au Musée d'Art moderne de Buenos Aires, dans le cadre de l'exposition du cinéma expérimental en 2015.



IMAGE

Ainara Vera

Pablo Iraburu

MONTAGE

Ainara Vera

SON

Alexander Dudarev

PRODUCTION

Arena Comunicación

Audiovisual

Sant & Usant

CONTACT

itziar@arenacomunicacion.com



SEE YOU TOMORROW GOD WILLING ! HASTA MAÑANA, SI DIOS QUIERE

Ainara Vera

ESPAGNE/NORVÈGE | 2017 | documentaire | DCP | 1h02 | vostf

See you Tomorrow, God Willing! est un documentaire joyeux sur la vie quotidienne de dix-sept sœurs franciscaines gérant ensemble un couvent, quelque part en Espagne. Toute leur vie, elles se sont occupées des plus démunis, prostituées, femmes maltraitées, enfants abandonnés et sans-abri. Aujourd'hui, elles sont âgées et, à leur tour, elles doivent prendre soin d'elles-mêmes. Un long couloir sombre d'où elles apparaissent et disparaissent relie leurs cellules. Ce couloir est témoin de ce qui les unit et les divise. Ces dix-sept sœurs sont authentiques. Elles sont continuellement surprises par l'évolution du monde extérieur. Leur style de vie charitable et contemplatif continuera-t-il à exister après leur disparition ?

See you Tomorrow, God willing! is a joyful documentary about the daily life of a group of Franciscan sisters who manage a convent together, somewhere in Spain. All their lives, they have cared for the poor, for prostitutes and abused women, for abandoned children and the homeless. Today, they are elderly and, in turn, they must take care of themselves. A long, shadowy corridor from which sisters appear and disappear links their cells. This corridor is a witness to what unites and divides them. These seventeen sisters are authentic. The changing outside world continually surprises them. Will their charitable and contemplative lifestyle continue to exist after their gone?

Née en 1985 à Pampelune, **Ainara Vera** étudie la communication audiovisuelle à l'Université de Navarre puis obtient un master en documentaire de création à l'Université Pompeu Fabra de Barcelone. Elle tourne en 2011 son premier court métrage *En la obscuridad* et coréalise en 2013, avec d'autres étudiants de l'Université de Barcelone, *Demonstration*. En 2014, *Sertres* est présenté au Festival de Locarno. Ainara Vera travaille également sur les films de Victor Kossakovsky.

Bref

À
PARTIR DE
4€/MOIS

Abonnez-vous sur
www.brefcinema.com

UNE REVUE
ET DES FILMS EN LIGNE

Pour découvrir le meilleur du court métrage



+



Kiem Holijanda

COMPÉTITION Courts métrages



Prix Ina du meilleur court-métrage francophone

L'Ina décernera, pour la troisième année consécutive, le prix Ina « Réalisatrice créative du meilleur court-métrage francophone » lors de cette 40^e édition du Festival International de Films de Femmes.

L'Ina est l'un des premiers centres de formation initiale et continue aux métiers de l'audiovisuel et des nouveaux médias et, à ce titre, offrira à la lauréate une formation d'une valeur de 2 000€ issue de son catalogue en adéquation avec les mutations constantes des métiers du cinéma numérique (à découvrir sur www.ina-expert.com)

Le jury est constitué de 5 experts de l'audiovisuel et du numérique de l'Ina :

Mme Mileva Stupar - Présidente du jury

Responsable du service de l'action culturelle et éducative de l'Ina

Mme Cécile Lombard

Responsable adjointe du département Documentation de l'Ina

M. Fabrice Blancho

Responsable du département des Productions Audiovisuelles de l'Ina

M. Jean-Claude Mocik

Responsable de la filière « Conception, Ecriture et Réalisation » à l'Ina

M. François Carton

Chargé de mission à l'Ina

L'Ina, un partenaire historique du Festival International de Films de Femmes

L'Institut numérise et sauvegarde le fonds audiovisuel du festival, soit près de 1100 films sélectionnés, 250 films primés, 150 captations et documents audiovisuels produits par le festival depuis 1979 (Débats, tables rondes, bandes annonces, etc.) et plus de 400 « leçons de cinéma » dans lesquelles des réalisatrices livrent leurs conceptions cinématographiques.

Ce fonds est aujourd'hui accessible dans les centres de consultation de l'Ina THEQUE (bibliothèques, médiathèques et cinémathèques) ainsi que dans les délégations régionales de l'Institut (liste des centres disponible sur www.inattheque.fr).

Pour tout savoir sur l'Ina : www.institut.ina.fr

Sur Twitter, toute l'actu avec @Ina_audiovisuel et les meilleures vidéos avec @Inafr_officiel



A RIVERTWICE

Audrey Lam

AUS. | 2017 | fiction | DCP | 15' | vostf

SCÉNARIO Audrey Lam

IMAGE Jeremy Virag

MONTAGE Audrey Lam

PRODUCTION Audrey Lam, Rosie Hays, Kate Howat

AVEC Athena Thebus, Hin-Fan Lam, John Francia

CONTACT audreyllam@gmail.com

Un bateau voguant sur l'eau reflète le fil des pensées d'un père qui songe à sa fille et aux années qui s'écoulent.

A boat making its way along a river mirrors a father's thoughts about his daughter and the passing years.

Née en 1981 à Hong Kong, **Audrey Lam** étudie le cinéma et la photographie au Queensland College of Art. Artiste et réalisatrice, ses installations et films parmi lesquels *Faraways* (2012) et *Magic Miles* (2014) sont présentés dans des galeries et festivals internationaux. En 2015, elle rentre en résidence artistique au Green Papaya Art Projects à Manille.



BAKYT

Meerim Dogdurbekova

KGZ. | 2017 | fiction | fichier | 14' | vostf

SCÉNARIO Meerim Dogdurbekova

IMAGE Almaz Supataev

MONTAGE Meerim Dogdurbekova

PRODUCTION Kyrgyzstan-Turkey University Manas, So Mediacompany, Aitysh Film Studio

AVEC Doolotkeldi Sadybakasov

CONTACT dmd01dmd@gmail.com

Bakyt, un jeune garçon, vit dans un village au Kirghizistan. Son meilleur ami est son cheval avec lequel, après l'école, il s'entraîne pour les compétitions. Un jour, le cheval disparaît...

Bakyt is a little boy living in the Kyrgyzstan steppe and his best friend is his horse with whom he's training after school for competitions. But one day, his horse disappears...

Née en 1994 dans la province de Issyk-kul (Kirghizistan), **Meerim Dogdurbekova** suit des études à la Manas University en communication département radio, télévision et cinéma. Elle est scénariste et réalisatrice pour la maison de production So Mediacompany.



THE BURDEN

Niki Lindroth von Bahr

SUÈDE | 2017 | animation
DCP | 15' | vostf

SCÉNARIO Niki Lindroth von Bahr

IMAGE Niki Lindroth von Bahr

MONTAGE Niki Lindroth von Bahr

PRODUCTION Malade AB

AVEC Carl Englen, Mattias Fransson, Olof Wretling, Sven Björklund

CONTACT jing.haase@filminstitutet.se

Pour lutter contre l'ennui et l'anxiété existentielle, les employés d'une zone commerciale interprètent des performances musicales. Comédie musicale animée et animalière.

An animated musical in a modern market place on the edge of a large freeway. The employees of various commercial venues deal with boredom and existential anxiety by performing musical numbers.

Née en 1984, **Niki Lindroth von Bahr** étudie le métier d'accessoiriste avant d'obtenir un master en Beaux-Arts au Royal Institute of Art. Ses premiers films, *Tord och Tord* (2010) et *Simhall* (2014) ont été primés dans de nombreux festivals internationaux. *The Burden* a été présenté à la Quinzaine des Réalisateurs en 2017.



CALAMITY

Séverine de Streyker
Maxime Feyers

BELG. | 2017 | fiction | DCP | 23' | vof

SCÉNARIO Séverine De Streyker et Maxime Feyers
IMAGE Guy Maezelle
MONTAGE Mathieu Toulemonde
PRODUCTION Next Days Films, Soupmedia
AVEC Ingrid Heiderscheidt, Jean-Michel Balthazar, Bastien Ughetto, François Maquet, Judith Williquet
CONTACT calamitysev@hotmail.com

France rencontre la petite amie de son fils pour la première fois et perd le contrôle...

France meets her son's girlfriend for the first time and loses control...

Née en 1975 à Mons, **Séverine De Streyker** est diplômée de l'École de cinéma INRAI. Monteuse, elle produit ses propres réalisations en super 8 ou en vidéo et développe des performances audiovisuelles expérimentales. Né en 1980, réalisateur et producteur belge, **Maxime Feyers** a étudié l'art dramatique et l'écriture de scénarios. Ensemble, ils réalisent en 2017 *Calamity*.



CALL OF CUTENESS

Brenda Lien

ALLEMAGNE | 2017 | animation
DCP | 4' | sans dialogue

SCÉNARIO Brenda Lien
IMAGE Brenda Lien
MONTAGE Brenda Lien
PRODUCTION Hfg - Hochschule Fur Gestaltung Offenbach Am Main
CONTACT markus@augohr.de

Alors que nous sommes sains et saufs à regarder des vidéos de chats sur internet, on ne voit pas les corps des chats dévorés et exploités.

Whilst we remain safe and sound, watching cat videos on the internet, the bodies of devoured and exploited cats are kept out of sight.

Née en 1995 en Allemagne, **Brenda Lien** travaille comme cinéaste indépendante et compositrice de musiques de films. Depuis 2012, elle étudie l'art à l'Université d'Art et de Design d'Offenbach. En 2015 elle réalise *Striated Stone Meets Fragile ideals* suivi en 2016 de *Call of Beauty*.



DANS LA COUR DE VIVIANNE GAUTHIER

Marie-Claude Fournier

QUÉBEC / HAÏTI | 2017 | documentaire
DCP | 12' | vof et vostf

SCÉNARIO Marie-Claude Fournier, Andrew Bigosinski
IMAGE Marco Saint-Juste
MONTAGE Véronique Barbe
PRODUCTION Artists Institute
AVEC Vivianne Gauthier
CONTACT mariec_fournier@hotmail.com

Femme singulière, disciplinée et énergique, cette chorégraphe et professeure de danse a mené sa vie comme bon lui semblait, marquant l'histoire culturelle de Haïti. Ce film offre un tour d'horizon de sa vie à travers la visite de sa maison de Port-au-Prince.

Strong, energetic, disciplined and unique, this choreographer and dance teacher built a life of her own as she became an emblematic figure of Haitian culture. The portrait of a lovely woman, as we visit her iconic Villa in Port-au-Prince.

Réalisatrice, **Marie-Claude Fournier** a reçu en 2013 le prix du Meilleur documentaire interactif pour son web-documentaire *Mes États Nordiques*. En 2014, elle signe deux autres documentaires, *Le Hold-up de ma liberté* et *La Femme centaure*, avant de s'installer à Haïti où elle tourne *Dans la cour de Vivianne Gauthier*.



DOGMEAT

Kseniya Tischenko

RUSSIE | 2017 | fiction | DCP | 31' | vostf

SCÉNARIO Kseniya Tischenko d'après la nouvelle de Zakhar Prilepin
MONTAGE Kseniya Tischenko
PRODUCTION Kseniya Tischenko, Nikolay Platonov
AVEC Ilya Del, Alexander Kuznetsov, Alexander Anokhin, Liza Shumilina
CONTACT cinepromo@yandex.ru

Kid, 15 ans, est admiratif de son frère aîné Valyok qu'il accompagne, lui et son ami Rouble, dans toutes les sorties. Lors d'une virée bien arrosée, les grands décident de préparer un chien en barbecue...

Kid, a 15-year-old, has been looking up to his older brother Valyok for as long as he can remember. When Valyok finally invites Kid to hang out with him and his best friend, everything seems to be going well until the older boys decide to barbecue a dog.

Née en 1990 à Naltchik en Russie, **Kseniya Tischenko** est diplômée de l'Université de cinéma de Moscou (VIGK). Dans le cadre de ses études, elle réalise en 2017 *Dogmeat*, sélectionné dans de nombreux festivals.



FRY DAY

Laura Moss

USA | 2017 | fiction | DCP | 16' | vostf

SCÉNARIO Laura Moss, Brendan O'Brien
IMAGE Greta Zozula
MONTAGE Colin Elliott
PRODUCTION Brendan O'Brien, Valerie Steinberg
AVEC Jordyn DiNatale, Jimi Stanton, Elizabeth Ashley, JJ Condon
CONTACT laura.moss@gmail.com

Au cours de la nuit précédant l'exécution du tueur en série Ted Bundy, en 1989, une adolescente fait un pas vers l'âge adulte.

In 1989, on the night before mass murderer Ted Bundy's execution, a young girl takes a step towards adulthood.

Nouveau visage du cinéma indépendant américain, **Laura Moss** se fait connaître en 2009 avec *Rising Up : The Story of the Zombie Rights Movement*. Ses films sont projetés au MoMa, Anthology Films Archives et au Festival de Sundance. Son dernier film court *Fry Day*, primé au Festival de Tribeca, est aujourd'hui programmé dans plus de quarante festivals internationaux.



HEIMAT

Emi Buchwald

POLOGNE | 2017 | fiction | DCP | 25' | vostf

SCÉNARIO Emi Buchwald
IMAGE Tomasz Gajewski
MONTAGE Anna Gontarczyk
PRODUCTION The Polish National Film School in Łódź
AVEC Katarzyna Bargielowska, Bogusław Suszka, Roman Szymczyk
CONTACT emi.mazurkiewicz@gmail.com

Une famille de cinq personnes, assez spéciale, se retrouve au poste de police pour témoigner contre un homme qui a frappé le père.

Five members of a rather peculiar family meet at the police station to testify against a man who beat up the father.

Née en 1991, **Emi Buchwald** a grandi dans un village mazovien. Elle réalise en 2010 son premier court documentaire *Brothers*. Vont suivre *Driving School* (2011), *I'm Thirsty* (2014), *Education* (2016) et *Heimat* (2017). Ses documentaires sont sélectionnés dans de nombreux festivals internationaux. Elle publie ses propres photos sur son blog, zwyklaki.tumblr.com.



I WILL ALWAYS LOVE YOU, CONNY

Amanda Kernell

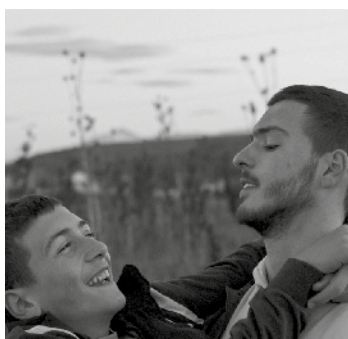
SUÈDE | 2017 | fiction | DCP | 31' | vostf

SCÉNARIO Amanda Kernell
MONTAGE Anders Skov
PRODUCTION Bob Film Sweden AB
AVEC Tage Hervén, Iza Westman, Saga Isaxon, Erik Friman
CONTACT lars.lindstrom@nordiskfilm.com

Il fait moins 30 degrés et Conny, 20 ans, se promène comme un criminel inquiet, dans un petit village oublié de l'extrême nord de la Suède. Il n'est le bienvenu nulle part, et toute la communauté semble le détester. Hier, il a quitté sa petite amie mais depuis il a changé d'avis.

It is -30°C and Conny walks around like a restless criminal in a small forgotten village in northern Sweden. He is not welcome anywhere and the whole village seems to hate him. Yesterday he panicked and left his girlfriend but now he's having second thoughts.

Née en 1986 à Umea (Suède), **Amanda Kernell** est suédoise par sa mère, samie par son père. Réalisatrice et scénariste, elle tourne quelques courts métrages dont *Att dela alt* (2009) et *Stoerre Vaerie* (2015). En 2016, elle réalise *Sámi Blood*, son premier long métrage de fiction. Le film, en compétition au Festival de Créteil en 2017, a remporté le Prix du Public.



KIEM HOLIJANDA

Sarah Veltmeyer

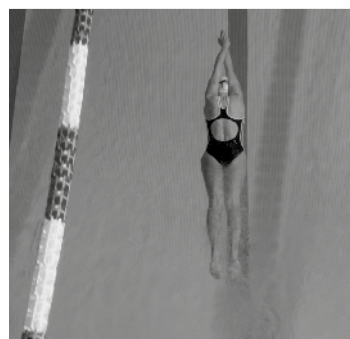
PAYS-BAS | 2017 | fiction | DCP | 14' | vostf

SCÉNARIO Sarah Veltmeyer, Tom Bakker
IMAGE Stephan Polman
MONTAGE Fatih Tura
PRODUCTION Submarine Film
AVEC Andi Bajgora, Florist Bajgora
CONTACT sarahveltmeier@gmail.com

Le jeune Andi et son frère aîné Florist vivent dans un village pauvre du Kosovo. Ils vendent du lait et gagnent juste assez d'argent pour subvenir aux besoins de la famille. Andi, obsédé par l'image d'une star du porno néerlandaise, ne remarque pas que son frère s'apprête à partir.

Andi (13) and Florist (20) live in a poor village in Kosovo. By selling milk they earn just enough money to support the family. Obsessed by a Dutch porn star, Andi doesn't notice that his brother has chosen this day to say goodbye to him.

Née en 1988 aux Pays-Bas, **Sarah Veltmeyer** suit des études de communication avant de réaliser son premier court métrage *Gotta* en 2015, primé dans de nombreux festivals.



LARSEN

Margot Gallimard

FRANCE | 2017 | fiction | DCP | 29' | vof

SCÉNARIO Margot Gallimard
IMAGE Eva Sehet
MONTAGE Jeanne Signé
PRODUCTION Les Films du clan
AVEC Salomé Richard, Alexandra Cismondi, Laurent Delbecque
CONTACT festivals@lesfilmsduclan.com

Maude et Clothilde, en couple depuis plusieurs années, ne se regardent plus. Du jour au lendemain, Maude perd l'ouïe. Isolée du monde, elle tente de retrouver Clothilde qui la fuit. C'est un trajet vers l'autre, un trajet de regard.

Maude and Clothilde have been together for several years but no longer look at each other. When Maude suddenly loses her hearing she tries to get closer to Clothilde who constantly avoids her. It's a journey towards the other and that of an unreciprocated gaze.

Née en 1988, **Margot Gallimard** fait ses études de Lettres et de Cinéma à la Sorbonne. Après un Master de Scénario à L'ESRA, elle réalise en 2013 son premier long-métrage *Pivoines* suivi en 2016 du court métrage *Larsen*. Margot Gallimard est également lectrice, coscénariste et assistante mise en scène.



L'OMBRE DE LA MARIÉE

Alessandra Pescetta

ITALIE | 2017 | expérimental | DCP | 11' | vostf

SCÉNARIO Alessandra Pescetta
IMAGE Premananda Das
MONTAGE Alessandra Pescetta
PRODUCTION La casa dei Santi
AVEC Claudio Collovà, Manuela Mandracchia, Salvo Dolce
CONTACT alessandrapescetta@fastwebnet.it

Dans les profondeurs de la Méditerranée, lors de la deuxième guerre mondiale, la vie de quelques soldats s'évanouit en même temps que leurs ultimes pensées. Alors qu'ils sombrent inexorablement au fond de la mer, l'amour retentit dans les lettres qu'un mari envoie à son épouse.

The last thoughts and moments in the lives of soldiers in the depths of the Mediterranean Sea during World War II. As they sink inexorably into the sea, love resounds through the letters of a husband to his wife.

Née en 1966 en Italie, **Alessandra Pescetta** est diplômée de l'Accademia di Belle Arti de Venise. Elle produit et réalise des films, des pièces de théâtre et des vidéos d'art. Son premier long métrage *La Città Senza Notte* (2015) a reçu le Grand Prix spécial du Jury au Gallio Film Festival en Italie. *L'Ombre de la mariée* a été créée dans la section Orizzonti de la 74^e Mostra Internazionale del Cinema de Venise.



SALVATION

Thóra Hilmarsdóttir

ISLANDE/SUÈDE | 2017 | fiction
DCP | 20' | vostf

SCÉNARIO Snjólaug Lúðvíksdóttir
IMAGE Thor Eliasson
MONTAGE Sigurdur Eythorsson
PRODUCTION Askja Films
AVEC Unnur Ösp Stefánsdóttir, Dóra Jóhannsdóttir, Halldóra Geirharðsdóttir
CONTACT thorahilmars@gmail.com

Katrin se réveille après un grave accident et réalise qu'elle a reçu une transfusion sanguine. Elle appartient à un mouvement religieux qui condamne fermement le don de sang. Jugée par ses proches pour cette erreur médicale, elle est obsédée par ce sang étranger qui coule dans ses veines.

Katrin awakens after an accident to find that she has received a blood transfusion. She belongs to a religious cult that strongly condemns blood donations. She becomes obsessed with the stranger whose blood now flows through her veins.

Née en Islande, **Thóra Hilmarsdóttir** est installée à Londres. Diplômée de Central Saint Martins en conception graphique et image en mouvement, elle réalise des clips musicaux pour les groupes islandais Samaris et Thorunn Antonia. En 2011, elle signe son premier film court *Gibba* suivi de *Sub Rosa*, sélectionné au Festival de Créteil en 2016.



SEA MONSTER

Kassandra Tomczyk, Daniel Rocque

CANADA | 2017 | fiction | DCP | 15' | couleur

SCÉNARIO Kassandra Tomczyk, Daniel Rocque
IMAGE Daniel Rocque
MONTAGE Joseph Voss
PRODUCTION ArtYou Alive Film-production
AVEC Kassandra Tomczyk, Charley Rossman
CONTACT kassandratomczyk@gmail.com

La douleur d'Aria est devenue trop difficile à accepter. Elle se cache dans les profondeurs de son subconscient. Dans un motel balnéaire, Aria métabolise le traumatisme à travers une série d'épisodes étranges.

Aria's pain has become too much to bear. She escapes by plunging into the depths of her subconsciousness. In a seaside motel, she transmutes trauma into empowerment through a series of surreal and bizarre episodes.

Daniel Rocque s'inspire du surréalisme, de la comédie. Il s'attache à capter l'intimité de ses personnages. **Kassandra Tomczyk** explore les thèmes de la sexualité, de l'abus, de l'autonomisation des femmes et de l'érotisme. Elle a réalisé entre autres *The Yoga of Life* et *The Nymph*.



SPRING

Laurel Parmet

USA | 2017 | fiction | DCP | 8' | vostf

SCÉNARIO Laurel Parmet
IMAGE Adrian Cardenas
MONTAGE Laurel Parmet
PRODUCTION Quinn Meyers
AVEC Arin MacLaine, Ellie Yorke, Alexandra Girellini
CONTACT laurelparmet@gmail.com

Amanda, 16 ans, est en prise avec des émotions et des désirs contradictoires alors qu'elle passe l'après-midi à prendre des photos de sa meilleure amie, Crystal.

Amanda struggles with her emotions and conflicting feelings and tries to keep them inside as she spends the day taking pictures of her best friend, Crystal.

Scénariste et réalisatrice, **Laurel Parmet** vit à Brooklyn. Elle tourne son premier court métrage en 2011 *Mother*, suivi de *Chute Fighter* en 2015. Ses films sont sélectionnés dans de nombreux festivals et *Spring*, son dernier court, est en sélection au *South by Southwest Film Festival* 2017.



TUDO O QUE IMAGINO

Leonor Noivo

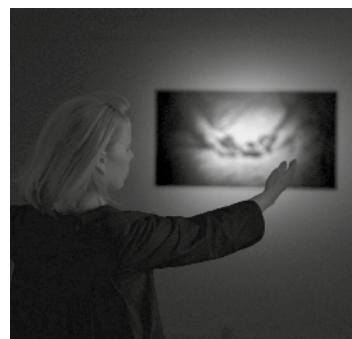
PORTUGAL | 2017 | documentaire / fiction | DCP | 32' | vostf

SCÉNARIO Leonor Noivo, André Simões
IMAGE Vasco Viana
MONTAGE Joao Braz, Joana Góis
PRODUCTION Terratreme Filmes
AVEC André Simões, Ermelita Capieque, André Marques
CONTACT leonornoivo@gmail.com

Fin de l'adolescence, fin de l'année scolaire, dernier été avant l'entrée dans le monde du travail pour ce groupe de copains du quartier d'Alcoitão. Sans les adultes, ils ont le sentiment que tout est permis. André vit sa vie comme une chanson de rap, en improvisant pour trouver sa voie.

The end of adolescence and the last summer for a group of friends from the neighbourhood of Alcoitão before they have to join the working world. With no adults around, there is the illusion that you can do what you want.

Leonor Noivo étudie l'architecture et la photographie puis le théâtre et le cinéma à Lisbonne. Assistante réalisatrice, elle travaille entre autres avec João Nicolau, João Dias, Pedro Pinho, puis tourne ses propres films parmi lesquels *Excursion* (2006), *Later Day Saints* (2009) et *September* (2016). En 2008, elle cofonde la compagnie de production Terratreme Filmes.



UN PEU APRÈS MINUIT

Anne-Marie Puga
 Jean-Raymond Garcia

FRANCE | 2017 | fiction | DCP | 22' | vof

SCÉNARIO Anne-Marie Puga, Jean-Raymond Garcia, Sandrine Poget
IMAGE Pascale Marin
MONTAGE Angelos Angeliidis
PRODUCTION Uproduction
AVEC India Hair, Rémi Taffanel
CONTACT jr.garcia@uproduction.fr

Au sein d'une petite communauté de non-voyants, Suzanne suit avec assiduité un cours d'histoire de l'art consacré à l'érotologie de Satan et aux sorcières. Métamorphosée, Suzanne tente de voler les yeux d'un homme pour recouvrer la vue.

In a community for the blind, Suzanne keenly studies art history devoted to witches and to Satan's erotology. Transformed, Suzanne tries to steal a man's eyes to recover her eyesight.

Anne-Marie Puga est photographe. Elle finalise actuellement l'écriture de son premier long métrage *Qui se souvient de Bobby Ewing ?* Après des études de Droit public et de Sciences Politiques, **Jean-Raymond Garcia** est considéré comme l'un des principaux inspirateurs des politiques territoriales en faveur de l'audiovisuel. En 2017, ils coréalisent *Un peu après minuit*.

JURY UPEC UNIVERSITÉ PARIS EST CRÉTEIL



Le Jury récompense le meilleur court-métrage européen. Chacun s'engage avec sérieux et conviction dans cette démarche. C'est une expérience enrichissante pour tous ceux qui y participent. Chacun découvre la spécificité du court-métrage, la singularité de l'univers du cinéma, des réalisatrices de talent et des professionnelles de ce métier.

Vingt cinq ans d'une fructueuse collaboration entre : l'équipe du festival, l'Agence du court-métrage et l'Université Paris Est Créteil Val-de-Marne.

Animé par Claire Delamarre

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE LEURS REGARDS



Depuis déjà plus de 30 ans, le Festival International de Films de Femmes s'engage dans l'éducation à l'image à travers des actions culturelles auprès des jeunes publics. Dans le cadre du Projet Inter Établissement 2017 - 2018, le Festival s'est associé avec la photographe Sabracane pour accompagner les élèves de 3^e des collèges Henri Barbusse d'Alfortville et Pierre de Ronsard de l'Hay-les-Roses à la découverte des pionnières du cinéma et de la photographie. Au fil des rencontres, entre théorie et pratique, nous avons encouragé les élèves à observer différemment le monde qui les entoure. Cette année, la concrétisation du projet réside en une exposition photographique qui rassemble plus de 200 clichés en argentique pris par les élèves... Un réel défi pour eux !

« Accompagner les élèves tout au long du projet, les voir se révéler de la pudeur à la créativité fut une expérience inspirante. Avec Leurs Regards la jeunesse prend la parole et raconte son quotidien réel, sans filtre, sans effet. J'ai été bluffée, j'ai décelé des regards qui en disent long et qui auront envie de s'exprimer d'avantage. J'en suis convaincue. » Sabracane

Vernissage le Jeudi 15 Mars à 16h30
 Hall de la Maison des Arts et de la Culture, Créteil

Autodidacte, **Sabracane** s'est formée à l'école du réel. La photographie devient son moyen d'expression. Alliant portrait et exploration urbaine, ses projets documentaires racontent des histoires de vie et de villes. Sa première série *B.O.* fut exposée en 2017, lors de la 39^e édition. Aujourd'hui elle s'associe de nouveau au Festival dans le cadre du Projet Inter Établissement à travers l'exposition *Leurs Regards*.



Jury Graine 2017, accompagné de la réalisatrice Pauline Rambeau de Baralon

GRAINE DE CINÉPHAGE

Les lundi 12, mardi 13, jeudi 15 et vendredi 16 mars 2018, le Festival accueille collégiens et lycéens pour une journée en IMMERSION.

ÊTRE GRAINE DE CINÉPHAGE ?

La génération des années 2000 est bien différente des précédentes... Bercée à la télé-réalité, biberonnée aux smartphones et élevée aux réseaux sociaux, elle est en permanence confrontée à un nombre grandissant d'images, presque sans filtre. Sous ce flot continu, certaines et certains n'ont pas les clés pour les déchiffrer, n'en prennent pas forcément le temps ou n'y portent que peu d'intérêt. Pour ces raisons – parmi bien d'autres – le Festival International de Films de Femmes de Créteil s'est engagé auprès des Jeunes Publics depuis sa création pour les accompagner dans leur éducation à la lecture des images mais aussi à leur compréhension.

Un festival de cinéma est un moment privilégié où les publics se retrouvent autour de cet art qui les passionne. Pendant ces instants précieux, au moins le temps d'une projection, d'un échange avec les artistes, elles et ils découvrent le monde du cinéma dans son plus bel écrin, la salle obscure, et au cœur d'un lieu de vie et de partage : un festival.

En participant au Jury Graine de Cinéphage, les élèves ont l'occasion de vivre une immersion dans une manifestation cinématographique riche de son expérience et de ses engagements. Elles et ils se mettent à la place de professionnel/les du 7ème art et gagnent en confiance, en sens critique mais aussi, et c'est sans doute là le plus important, en ouverture d'esprit et découvrent de belles émotions.

Pauline VALLET

FILMS EN COMPÉTITION

Beyond Dreams Rojda Sekersöz / *Compétition Réalisatrices Européennes : Cinémas en mouvement*

Droit devant Marie Clements / *Compétition documentaire*

Ouaga Girls Theresa Traore Dahlberg / *Compétition Graine de Cinéphage*

Le Roi des Belges Jessica Woodworth, Peter Brosens / *Compétition Réalisatrices Européennes : Cinémas en mouvement*

Tous les jours, restez informés avec le petit journal **WHAT'S UP ?**

Rédigé par les lycéens de Léon Blum (Créteil)

Et **FESTIMAGES**, la télé du Festival

Réalisée par les lycéens de Guillaume Budé (Limeil-Brévannes)



Le Jury **GRAINE DE CINÉPHAGE** se compose de lycéens/nes qui remettent le Prix Graine de Cinéphage au meilleur film, parmi 4 films de la compétition.

- Lycée Léon Blum (Créteil)

- Lycée Guillaume Budé (Limeil-Brévannes)

Cette année, le Jury Graine est accompagné par Cécile Friedmann, réalisatrice du documentaire *Môippen Mama !* présenté au Festival en 2017.

Voici quelques mots sur la marraine du Jury 2018 !

Née en 1984, **Cécile Friedmann** est réalisatrice et photographe. Sa condition de Hafu (métisse japonaise) est au centre de son travail. Sa démarche mêle une approche autobiographique et documentaire en lien avec son engagement politique autour des questions des minorités stigmatisées et de leur mode de représentation, qu'elles soient sociales, racisées, sexuelles ou de genre.

COMPÉTITION GRAINE DE CINÉPHAGE



OUAGA GIRLS Theresa Traore Dahlberg

SUÈDE, FRANCE, BURKINA FASO, QATAR | 2017 | documentaire | DCP | 1h20

Bien décidées à devenir mécaniciennes, Bintou, Chantale et Dina apprennent le métier à Ouagadougou. Étincelles sous le capot, mains dans le cambouis et surtout, bouleversements joyeux des préjugés : aucun métier ne devrait être interdit aux femmes ! Dans ce pays bouillonnant et changeant, elles vivent solidairement ce moment particulier de passage à l'âge adulte.

A group of young women from Ouagadougou study to become auto mechanics. Their friendship is full of joy and sisterhood, providing stability as they go through the transition into becoming adults in a country boiling with political changes.

Née en 1983, **Theresa Traore Dahlberg** a grandi en Suède et au Burkina Faso. Après quelques années à New York, elle étudie la production cinématographique au Conservatoire d'arts dramatiques de Stockholm. Elle poursuit actuellement une maîtrise au Royal Institute of Art en Suède. *Ouaga Girls* est son premier long métrage.

IMAGE

Iga Mikler

Sophie Winqist

MONTAGE

Alexandra Strauss

Margareta Lagerqvist

MUSIQUE

Christopher Roth

Saïdou Richard Traoré

Jenny Wilson

PRODUCTION

Momento Film

Les Films du Balibari

Seydoni Production

AVEC

Dea Panendra

Egi Fedly

CONTACT

matthieu@justedoc.com



Le dispositif Collège au Cinéma a été initié en 1989
par le Ministère de la Culture et le Ministère de l'Éducation Nationale.

Collège au Cinéma en Val-de-Marne est une initiative du Conseil départemental du Val-de-Marne coordonnée par l'association Cinéma Public et menée en partenariat avec l'Inspection Académique du Val-de-Marne, Le Rectorat de Créteil, le Centre National du Cinéma et de l'image animée, la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France, le Festival Ciné Junior, le Festival International de Films de Femmes de Créteil, les salles de cinéma publiques Art et Essai et les collèges volontaires du département.

Collège au Cinéma en Val-de-Marne
Association Cinéma Public
52 rue Joseph de Maistre - 75018 Paris
Tel. : 01 42 26 02 06
collegeaucinema@cinemapublic.org

**cinéma
public**

**VAL de
MARNE**
Le département



Spoor

**des images
et des elles**

FRANCETÉLÉVISIONS – DES IMAGES ET DES ELLES

est le réseau des femmes du groupe France Télévisions. Le réseau s'associe à la 40^e édition du Festival International de Films de Femmes de Créteil pour remettre le Prix de la section **Réalisatrices européennes • Cinémas en mouvement** car il partage avec le Festival les valeurs d'indépendance et d'estime de soi des femmes.

LE JURY 2018 EST COMPOSÉ DE :

Rose PAOLACCI,
Présidente du jury, Directrice Déléguée de l'Antenne
et des Programmes de FÔ

Catherine BESSIS
Assistante de la Présidente France Télévisions

Dominique CAILLET
Directrice de France 3 Toutes Régions – FTR

Hélène CAMOUILLY
Directrice déléguée à la diversité
dans les programmes France Télévisions

Sophie CEGARAY
Conseillère Programme France 5

Sophie DELORME
Directrice adjointe de la Responsabilité Sociétale
et Environnementale

Alain FONTAN
En charge du développement #RSE

Catherine LOTTIER
Directrice Veille et Prospectives Programmes

Véronique MAILLARD
Directrice de la Stratégie et de la Prospective RH

Gora PATEL
Médiateur pour les programmes de France Télévisions

Dominique ROEDERER
Directeur des Rédactions Radio d'outremer 1^{ère}

RÉALISATRICES EUROPÉENNES • CINÉMAS EN MOUVEMENT

CÉLÉBRONS LES RÉALISATRICES EN HAUT DES MARCHES !

40 ans de Festival ont laissé tant et tant de souvenirs, de joies, de découvertes, qu'il suffirait d'établir avec passion des listes pour se souvenir, comme l'a si bien pratiqué Georges Perec.

Je me souviens de la première année. Nous étions à Sceaux et Élisabeth Tréhard, alors directrice du Centre Culturel Les Gémeaux, avait convaincu son CA de créer un évènement cinématographique dédié aux femmes. Une grande première. Je me souviens que nous disions : l'aventure ne durera que cinq ou six ans, le temps de permettre aux grands festivals de donner une place aux réalisatrices.... !

Je me souviens de **Ula Stockl**, **Helma Sanders-Brahms**, **Margarethe von Trotta**, **Jutta Bruckner**, **Ulrike Ottinger** et tant d'autres réalisatrices allemandes venues pour le premier Festival en 1979. Une révélation pour la France qui ne connaissait du jeune cinéma allemand que Fassbinder, Wenders, Schlöndorff, Schroeter...

Je me souviens des Françaises, **Agnès Varda**, **Coline Serreau**, **Jeanne Labrune**, **Charlotte Silvera**, **Pomme Meffre**... puis **Tony Marshall**, et des Allemandes une année où nous les avions réunies sur le thème : les filles, des ennemis héréditaires. On parlait encore très peu de l'Europe, et pourtant, cette génération avait commencé la réconciliation !

Je me souviens de **Vera Chytilova** et de son œuvre prolifique et si originale.

Je me souviens des films russes arrivant en bidon de l'Union Soviétique par la compagnie Aéroflot et de nos contacts avec GosKino, derrière le rideau de fer.

Je me souviens de **Kira Mouratova**, invitée d'honneur au Festival pour la rétrospective de son œuvre, jusque-là interdite. Je me souviens avoir tenté de la présenter à la direction de Cannes pour qu'elle soit invitée dans ce Festival plus prestigieux, comme elle le méritait. Sans suite... Je me souviens de la grande période américaine et du cinéma expérimental et lesbien de **Barbara Hammer**. Je me souviens de **Rosie the Riveter** !

Je me souviens du téléphone gris sur mon bureau. Pour joindre l'étranger, il fallait d'abord contacter une opératrice et attendre son appel pour avoir notre correspondant.

Je me souviens de l'arrivée de notre premier ordinateur : un petit cube Apple, gris lui aussi, qui avait déjà pour nous l'incroyable pouvoir d'imprimer nos étiquettes, nos listings, nos courriers et garder nos adresses en mémoire. La magie du copier-coller.

Je me souviens de l'été 1986 que nous avons passé avec Stéphane Lamouroux (Dune MK) à imaginer un système de sous-titrage électronique. Nous l'avons fièrement expérimenté lors du 8^e Festival à Créteil.

Je me souviens d'**Angela Davis**, marraine de la section « Images de femmes noires ». Entourée de cinéastes importantes telles que **Sarah Maldoror**, **Safy Faye**, elle nous a permis, lors d'un débat public historique, de faire le parallèle entre racisme et sexisme.

Je me souviens de la venue d'Agnès **Varda**, accompagnée de Jacques Demy, pour l'autoportrait de **Delphine Seyrig**.

Je me souviens de **Marceline Loridan** et de sa chevelure flamboyante, contribuant de toute sa force aux débats sur la Shoah et Auschwitz.

Je me souviens de **Marie Epstein**, petite silhouette pleine de vie, dans son appartement parisien et qui considérait modestement qu'elle n'avait pas vraiment été une réalisatrice. Regrets.

Je me souviens de **Carole Bouquet**, **Charlotte Rampling**, **Josiane Balasco**, **Juliette Binoche**, **Dominique Blanc**, venues rencontrer le public. Et de **Maria Félix** arrivant en Rolls sur la place Salvador Allende accompagnée de musiciens mexicains.

Je me souviens du **Kiwi** (Kino Women International) et de **Lana Gogoberitze**, réalisatrice géorgienne qui en fut l'instigatrice et qui tint son premier congrès à l'ouest en 1992, dans la salle du CG94 de Créteil.

Je me souviens des réalisatrices indiennes, de castes différentes, qui refusaient de partager la même table. Je me souviens de la grande photographe **Gisèle Freud**, de **Lucie Aubrac**, **Françoise Collin**, **Yasmin Ahmad**, **Sotigui Kouyaté** (fabuleux griot), tous aujourd'hui disparus. Je me souviens de toutes ces années de rencontres avec un public venu de Paris et de sa banlieue, de province, de Berlin, d'Amsterdam, d'Europe de l'Est, du Québec ou des USA. Et les Jeannes sont restées pour moi des figures inoubliables du lien de confiance établi.

Tous ces souvenirs nous engagent aujourd'hui à continuer la mission que nous nous étions fixée : la reconnaissance et la diffusion auprès du public d'un cinéma fait par les femmes. Un cinéma qui témoigne à la fois de leurs origines culturelles, de leur solidarité et de leur désir d'émancipation.

Rafraîchir nos regards et nos conceptions, nos imaginaires et nos perceptions. C'est à cela que nous vous invitons pour les 40 ans du Festival !

Jackie Buet

SOIRÉE DES 40 ANS !

Jeudi 15 mars à 21h - Maison des Arts de Créteil

en présence de **OLGA TOKARCZUK**, écrivaine

Spoor est une adaptation de son roman *Sur les ossements des morts* (2012)



SPOOR / POKOT

Agnieszka Holland

POLOGNE / ALLEMAGNE / RÉPUBLIQUE TCHÈQUE / SUÈDE / SLOVAQUIE
2017 | fiction | DCP | 2h08 | vostf

Janina Douchejko mène une vie isolée dans un village à la frontière entre la Pologne et la République tchèque. Charismatique et excentrique, elle semble résister aux coutumes du village axé sur la chasse, la violence, la corruption. Témoin indirecte de plusieurs meurtres qu'elle tente d'élucider, elle nous entraîne dans une narration fragmentée, sans linéarité, ce qui contribue à nous perturber mais aussi à souligner ce qui intéresse l'auteure : les secrètes motivations des gens et des institutions. Ce film puissant, ésotérique, politique, écologique est un film majeur sur l'Europe profonde.

Janina Douchejko leads an isolated life in a mountain village close to the border between Poland and the Czech Republic. Charismatic and eccentric, she seems to resist the customs of the village focused on hunting, violence, corruption. Indirect witness to several murders she tries to elucidate them, it leads us into a succession of sweeping shots and striking vistas, without linearity, which helps to disrupt us but also to highlight what interests the author: the secret motives of people and institutions.

Née en 1948, **Agnieszka Holland** est diplômée de la FAMU de Prague. Cinéaste de plus de 30 films, elle s'impose en 1990 avec *Europa, Europa*. Après un passage à Hollywood où elle signe de nombreux épisodes de séries, elle revient en Europe et réalise *Spoor*. Le film remporte le prix Alfred Bauer à la Berlinale 2017. Le Festival de Créteil a rendu hommage à Agnieszka Holland en 1991.

Née en 1962, **Olga Tokarczuk** a étudié la psychologie à l'Université de Varsovie. Romancière la plus célèbre de sa génération, elle est l'auteur polonais contemporain le plus traduit dans le monde. Elle a reçu le prix Niké (équivalent polonais du Goncourt) en 2008 pour *Les Pérégrins* et en 2012 pour *Les Livres de Jacob*. *Spoor* est une adaptation de son roman *Sur les ossements des morts* (2012).

Simone, Louise, Olympe et les autres

La grande histoire des féministes

Les dimanches 11 et 18 mars à 22h40

Documentaire inédit

5



à (re)voir sur
france.tv

Keystone France / Contrasteur



BEYOND DREAMS

DRÖM VIDARE

Rojda Sekersöz

SUÈDE | 2017 | fiction | 1h30 | DCP | vostf

SCÉNARIO Johanna Emanuelsson **IMAGE** Gabriel Mkrttchian **Montage** Linda Jildmalm, Hanna Storby **Production** 2a film AB // **AVEC** Evin Ahmad, Gizem Erdogan, Malin Persson, Segen Tesfai, Ella Åhman

CONTACT daniela@plutofilm.de

L'amitié et les rêves du gang sont mis à l'épreuve lorsque Mirja sort de prison après y avoir purgé une première peine. Elle découvre que sa mère est malade et qu'elle doit prendre soin de sa sœur. Elle décide de rompre avec son passé et d'essayer une nouvelle vie. Mais en devenant plus conforme à la société, il lui semble trahir ses amies. Mirja essaie d'éviter les frictions le plus longtemps possible, mais c'est plus facile à dire qu'à faire.

The gang's friendship and dreams are put to the test when Mirja comes out after having served a first prison sentence. She finds out that her mother is ill and that she must take care of her sister. Mirja decides to break free from her past. But as she conforms to society's standards she feels like she's betraying her friends. Mirja tries to avoid friction as long as possible, but that's easier said than done.

Née en 1990 à Stockholm (Suède), **Rojda Sekeröz** suit des études à l'Institut dramatique suédois. Après quelques courts métrages dont *Fast* (2015), *Fittbacka-ett jävla ungdomshem* (2012), *Selvi ska sova* (2011) et *Jungfrufärd* (2010), elle réalise en 2017 *Beyond Dreams*, son premier long métrage. Elle est actuellement en pré-production de son second long métrage.

Prix FranceTélévisions - Des Images et des Elles



BEYOND WORDS

POMIEDZY SLOWAMI

Urszula Antoniak

PAYS-BAS/POLOGNE | 2017 | fiction | 1h27 | DCP | vostf

SCÉNARIO Urszula Antoniak **Image** Lennert Hillegge // **MONTAGE** Milenia Fiedler // **PRODUCTION** Family Affair Films, Opus Film // **AVEC** Jakub Gierszal, Andrzej Chyra, Justyna Wasilewska

CONTACT claudia.rudolph@globalscreen.de

Rien ne laissait croire que Michael, un jeune et talentueux avocat berlinois, travaillant sur des affaires de réfugiés, avait des origines polonaises. L'arrivée de son père qu'il croyait être mort le plonge dans une crise existentielle. Tourné dans un noir et blanc lumineux, ce film poignant plonge dans la dynamique d'une relation père-fils et explore l'idée de déplacement qui est au cœur de ce film.

There was no reason to believe that Michael, a young and talented Berlin-based lawyer working on refugee cases, had Polish origins. When his presumed dead father arrives on his doorstep, it plunges him into an existential crisis. Shot in luminous black and white, this poignant film delves deeply into the dynamics of the father-son relationship and explores the idea of displacement at its heart.

Née en 1968 en Pologne, **Urszula Antoniak** a étudié à la Polish Film Academy en Pologne et à la Netherlands Film and Television Academy aux Pays-Bas. Remarquée dès son premier long métrage *Nothing Personal* en 2009, elle s'impose définitivement en 2011 avec *Code Blue*, présenté en sa présence au Festival de Créteil 2012. *Beyond Words* est son quatrième long métrage.

Prix FranceTélévisions - Des Images et des Elles



LE ROI DES BELGES

Jessica Woodworth, Peter Brosens

BELGIQUE/PAYS-BAS/BULGARIE | 2017 | fiction | 1h34 | DCP

SCÉNARIO Jessica Woodworth, Peter Brosens // **IMAGE** Ton Peters // **MONTAGE** David Verdurme // **PRODUCTION** Bo.Films, Entre Chien et Loup, Topkapi Films, Art Fest // **AVEC** Peter Van den Begin, Bruno Georis, Lucie Debay

CONTACT festival@beforfilms.com

Alors qu'il est en pleine visite d'État à Istanbul, Nicolas III, le lunaire et solitaire Roi des Belges, apprend la déclaration d'indépendance de la Wallonie. En compagnie d'un metteur en scène britannique, à qui le Palais Royal a commandé un documentaire afin de polir l'image plutôt terne du monarque, il tente de rentrer en Belgique. C'est sans compter sur une éruption solaire qui frappe la terre. Ainsi commence l'odyssée secrète du Roi à travers les Balkans.

During a state visit to Istanbul, Nicolas III, the fanciful and lonely King of Belgium, learns that Wallonia has declared independence. Accompanied by a British director who has been asked to liven up the somewhat lackluster image of the monarchy, he tries to return to his country. A solar storm suddenly strikes the Earth and so begins the secret odyssey of the Belgian King across the Balkans.

Jessica Woodworth et Peter Brosens ont travaillé tous les deux dans le domaine documentaire. Ils ont ensuite écrit, réalisé et coproduit ensemble : *Khadak*, *Altiplano* et *La Cinquième Saison*. *King of the Belgians* est leur quatrième long-métrage de fiction, présenté à la Mostra de Venise en 2016. Leur société de production indépendante, Bo Films, se trouve à Gand, Belgique.

Prix France Télévisions - Des Images et des Elles



MIRACLE / STEBUKLAS

Eglė Vertelytė

LIT./BULG./POL. | 2017 | fiction | 1h32 | DCP | vostf

SCÉNARIO Eglė Vertelytė // **IMAGE** Emil Christov **MONTAGE** Milenia Fiedler // **PRODUCTION** In Script, Geopoly, Orka // **AVEC** Eglė Vertelytė Mikulionytė, Vyto Ruginis, Andrius Bialobžeskis

CONTACT frederic@urbangroup.biz

Dans un monde capitaliste, il n'y a pas de repas gratuit. La vie des travailleurs d'une ferme porcine nationalisée dans un village post-communiste est bouleversée lorsqu'un Américain arrive, promettant de sauver l'entreprise en difficulté et de rendre la Lituanie «great again»... Mais la responsable Irena va se rendre compte que ses intentions ne sont peut-être pas entièrement innocentes... et ébranlent le doux rythme de leur petite ville.

In a capitalist world, there is no such thing as a free lunch. The lives of the workers of a nationalized careworn pig farm in a post-Communist town are turned upside-down when an American investor arrives. The man wishes to save the struggling factory and pledges to make Lithuania great again, but Irena, the manager, begins to realize that his «good» intentions upend the gentle rhythms of their small-town life.

Née à Šiauliai (Lituanie), Eglė Vertelytė suit des études d'histoire à l'Université de Vilnius puis s'inscrit à European Film College au Danemark où elle réalise ses premiers courts métrages. En 2009, elle s'installe en Mongolie et tourne le documentaire *Ub Lama* puis rejoint en 2012 la National Film and Television School en Angleterre. *Miracle* est son premier long métrage.

Prix France Télévisions - Des Images et des Elles



QUIT STARING AT MY PLATE NE GLEDAJ MI U PIJAT

Hana Jušić

CROATIE/DANEMARK | 2016 | fiction | 1h45 | DCP | vostf

SCÉNARIO Hana Jušić // **IMAGE** Orfea Skutelis // **MONTAGE** Jan Klemsche // **PRODUCTION** Kinorama, Beofilm, Croatian Radiotelevision // **AVEC** Mia Petričević, Nikša Butijer, Arijana Culina, Zlatko Buric

CONTACT ewa@neweuropemfilmsales.com

La vie de Marijana tourne autour de sa famille, que cela lui plaise ou non. Quand son père très autoritaire est foudroyé par une attaque et condamné à rester cloué au lit, la jeune femme doit endosser le rôle du chef de famille. Vite poussée à bout, elle doit trouver un échappatoire. Le portrait d'une jeune femme qui parvient à l'émancipation mais qui ne sait pas trop quoi en faire.

Marijana's life revolves around her family, whether she likes it or not. When her controlling father has a stroke and is left completely bedridden, she takes his place as head of the clan and is driven to the edge. The portrait of a young woman who achieves emancipation but does not know what to do with it.

Née en 1983 à Šibenik (Croatie), Hana Jušić suit un cursus universitaire en littérature comparative et littérature anglaise. Elle étudie ensuite à l'Académie d'Art Dramatique de Zagreb. Réalisatrice et scénariste, elle tourne plusieurs courts métrages sélectionnés dans de nombreux festivals internationaux. En 2015, son film *No Wolf Has a House*, a reçu le prix du meilleur film au Festival du court métrage de Londres. *Quit Staring at My Plate* est son premier long métrage.

Prix France Télévisions - Des Images et des Elles



THE MINER / RUDAR

Hanna Slak

SLOVÉNIE/CROATIE | 2017 | fiction | 1h42 | DCP | vostf

SCÉNARIO Hanna Antonina Wojcik Slak // **IMAGE** Matthias Pilz // **MONTAGE** Vladimir Gojun // **PRODUCTION** Nukleus Film Slovenia, Volte // **AVEC** Boris Cavazza, Jure Henigman, Leon Lucev

CONTACT nerina.kocjancic@sfc.si

Pendant 30 ans, Alija, le mineur, a été l'un des nombreux travailleurs immigrés de Bosnie. Alija est envoyé pour vérifier une mine abandonnée avant que la direction ne la mette en vente. Mais dans la mine, Alija trouve des preuves cachées d'exécutions après la Deuxième Guerre Mondiale. On lui dit d'arrêter de creuser et de signaler la mine vide. Il décide de continuer. Une fiction inspirée d'un fait réel.

For 30 years, Alija, the miner, has been one of the many Bosnian immigrant workers. Alija is sent to check an abandoned mine to make sure it is empty before the company sells it. In the mine, Alija finds hidden proof of executions after World War II. He is told to stop digging and report the mine empty but he decides to continue. A fiction based on real events.

Née en 1975 à Varsovie (Pologne), Hanna Slak, réalisatrice et scénariste slovène, est diplômée de l'Académie de Théâtre, Radio, du Film et de la Télévision de Ljubljana. En 2012, elle reçoit pour son premier long métrage *Blind Spot*, le prix de la meilleure réalisatrice au Festival de Sofia. *The Miner* est son troisième long métrage. Elle prépare actuellement un nouveau projet *Burned*.

Prix France Télévisions - Des Images et des Elles



Margarethe VonTrotta, Márta Mészáros, Lorenza Mazzetti

LES INCONTOURNABLES

La première rencontre avec **Margarethe Von Trotta** date de Sceaux quand notre Festival prenait ses marques et que nous avions lancé ce défi : organiser en banlieue un événement cinématographique avec l'arrivée d'une génération de jeunes réalisatrices qui prenait son essor, en Allemagne, en France, au Québec, en Suède. Cette année, Margarethe Von Trotta est notre invitée d'honneur. Depuis toujours, ses films engagés et portés par des figures féminines emblématiques (*Rosa Luxemburg*, *Hannah Arendt*...) n'ont cessé d'éveiller nos consciences. Avec elle, le Festival a déjà parcouru un long chemin : en 1986 elle enthousiasme le public à l'issue de la projection de *Rosa Luxemburg*. En 2003, le Festival lui consacre une rétrospective. En 2008 elle retrouve le chemin du Festival pour *Les Années de plomb* et en 2013 pour *Hannah Arendt*. Cette année, deux inédits restent à découvrir : *Le Long Silence* et *Vision*, évocation biographique de la mère abbess Hildegard von Bingen, interprétée par Barbara Sukowa.

Márta Mészáros fut, pour nous, la première à nous donner un point de vue sur l'Europe tout a fait lié à son histoire personnelle. Engagée à la fois dans un cinéma historique et politique, elle est à l'avant-garde d'une démarche qui met sa propre histoire en relation à la grande Histoire. Ces premiers films nous auront permis, très tôt, de mesurer l'impact d'un destin en prise avec les soubresauts politiques. Les mouvements féministes des années soixante-dix ne s'y sont pas trompés, qui l'ont reconnue comme l'une de ses cinéastes de prédilection.

Agnieszka Holland fut, dès les prémices du festival, notre grande figure européenne. En 2008, sa leçon de cinéma nous éclaire sur son engagement artistique. « *L'éducation est très importante. Dans mon pays natal, en Pologne, lorsque je parle à des gens du Ministère de la culture, je dis qu'il faut faire la différence au niveau de l'école élémentaire et apprendre les bases. Il y a des générations d'analphabètes de l'audiovisuel. Les jeunes consomment des images, mais ce sont des images très simplistes. Ils n'ont pas appris à lire un langage plus complexe* ». Citation – leçon d'A.H., mars 2008

Autre grande figure de notre épopée, celle de **Mai Zetterling**, venue présenter à Créteil en 1986 sa rétrospective et son plan quinquennal. Accompagnée de Bibi Anderson, célèbre actrice suédoise et membre du grand jury cette année-là, elle a su nous convaincre par sa démarche volontaire que devenir réalisatrice pouvait être à sa portée. *Les Filles* sera son 4^e long métrage. Je me souviens avec émotion de ses fou-rires avec Delphine Seyrig, venue nous accompagner dans le débat après la projection de ce film. Un grand moment de bonheur, immortalisé dans les archives du Festival.

Si nous aimons saluer nos aînées, héroïnes turbulentes du cinéma classique, nous sommes depuis toujours tournées vers l'horizon où apparaissent de jeunes réalisatrices qui mettent à leur tour en lumière leur vision de l'Europe et leur avenir dans le cinéma. Nous avons été émues par la beauté des personnages, la justesse des images, la force des récits des six films de cette nouvelle génération, présentés en compétition pour le Prix France Télévisions – Des Images et des Elles.

Toutes ces paroles ont soutenu nos initiatives en direction, des publics et particulièrement du jeune public, entreprises depuis 1985. C'est pourquoi, face au futur et aux initiatives à inventer, nous célébrons nos 40 ans en leur présence. Elles sont pour l'histoire du cinéma des repères incontournables.

Jackie Buet

INVITÉE D'HONNEUR // MARGARETHE VON TROTTA

MASTER CLASS Samedi 10 mars à 16h30 - Maison des Arts de Créteil

animée par Jackie Buet

suivie d'une lecture d'extraits de Rosa Luxemburg

SOIRÉE // PROJECTION

Samedi 10 mars à 21h - Maison des Arts de Créteil

en présence de Margarethe von Trotta



VISION - SUR LA VIE DE HILDEGARD VON BINGEN

FRANCE/ALLEMAGNE | fiction | 2009 | 35mm | 1h50 | vostf

Évocation biographique d'une célébrité du XI^e siècle, la mère abbess Hildegard von Bingen. Érudite, compositrice et féministe avant l'heure, cette nonne hors norme revendiquait également des visions, messages de Dieu lui prescrivant les comportements les plus surprenants. Ce personnage fascinant est en quelque sorte l'ancêtre des femmes que Margarethe von Trotta se plaît à filmer depuis toujours.

The inspirational portrait of a 12th-century celebrity, Benedictine abbess Hildegard von Bingen. Erudite, composer and feminist activist before the hour, this unconventional nun also had visions she claimed to receive from God, advocating the most surprising behavior. This fascinating character is, in a sense, the ancestor of the women Margarethe von Trotta has always enjoyed bringing to cinematic life.

« Vision est un film sur une femme hors du commun, exceptionnelle à tous points de vue pour son temps. Son savoir se manifeste dans les domaines les plus variés : la matière théologique bien sûr, mais aussi la musique, le chant et enfin les médecines alternatives. Malgré l'austérité de son sujet, Vision ne semble jamais figé. À la proposition didactique, Vision substitue un délicat et subtil portrait de femme. Hildegard von Bingen était une battante, une incomprise et une insoumise, toujours soutenue par sa confiance en sa foi. »

Zoé Protat, Ciné-Bulles n°4

SCÉNARIO

Margarethe von Trotta

IMAGE

Axel Block

MONTAGE

Corina Dietz

PRODUCTION

Celluloid Dreams

Clasart Produktion

Concorde Filmed

Entertainment

AVEC

Barbara Sukowa

Heino Ferch

Hannah Herzprung

CONTACT

tamasa-distribution@

orange.fr



LE COUP DE GRÂCE DER FANGSCHUSS

Volker Schlöndorff

ALL./FRANCE | fiction | 1976 | 35mm | 1h36 | vostf

SCÉNARIO Jutta Brückner, Margarethe von Trotta, Geneviève Dormann, d'après le livre de Marguerite Yourcenar // **IMAGE** Igor Luther // **MONTAGE** Henri Colpi // **PRODUCTION** Bioskop Film, Argos Films
INTERPRÉTATION Margarethe von Trotta, Matthias Habich, Rüdiger Kirschstein

CONTACT tamasa-distribution@orange.fr

En 1919, la guerre continue du côté de Courlande, en région lettone, à l'ouest du golfe de Riga. Une jeune femme et son frère, propriétaires terriens, ont accueilli un groupe de « corps francs », constitué de soldats et d'officiers vaincus en 1918. Parmi eux, leur ami d'enfance dont elle s'éprend...

It is 1919 and World War I is still raging in Courland, Latvia, to the west of the Gulf of Riga. A young woman and her brother, landed gentry, are sheltering a detachment of German Freikorps formed of soldiers and officers defeated in 1918. Among them is a childhood friend with whom the young woman falls in love.

« Film austère, grandiose, photographié en noir et blanc, avec une grande probité, par Volker Schlöndorff. Schlöndorff se veut un peu le chantre d'une germanité retrouvée, purifiée de l'héritage prussien puis nazi, renouant avec la tradition de Goethe et Heine. Margarethe von Trotta, sa femme, interprète le rôle de Sophie, et, bien sûr, le film bascule un peu: une femme n'est pas seulement le jouet de l'Histoire, comme le voudraient les hommes. Elle peut aussi la créer. »

Louis Marcorelles, *Le Monde*, 22 novembre 1976



ROSA LUXEMBURG DIE GEDULD DER ROSA LUXEMBURG

ALLEMAGNE | fiction | 1986 | vidéo | 2h03 | vostf

SCÉNARIO Margarethe von Trotta // **IMAGE** Franz Rath // **MONTAGE** Dagmar Hirtz // **PRODUCTION** Bioskop, WDR // **AVEC** Barbara Sukowa, Daniel Olbrychski, Otto Sander, Adelheid Arndt, Jürgen Holtz, Doris Schade, Hannes Jaenicke
CONTACT tamasa-distribution@orange.fr

Née juive polonaise en 1871, naturalisée allemande, Rosa Luxemburg milite au sein de l'aile gauche du parti social-démocrate PSD, mais ses thèses en faveur du pacifisme et de l'internationalisme déplaisent. Exclue du parti et emprisonnée à plusieurs reprises, elle reste fidèle à ses idées. Libérée en 1918, elle crée avec Karl Liebknecht la ligue Spartakiste, résolument révolutionnaire et antimilitariste.

Rosa Luxemburg, a naturalized German citizen born in 1871 of Polish-Jewish descent, begins campaigning for the left wing of the Social Democratic Party PSD, but her pacifist and internationalist ideas displease them. Excluded from the party and imprisoned several times, she remains true to her ideas. Freed in 1918, she co-founds the purposefully revolutionary and anti-war Spartacist league with Karl Liebknecht.

« Hommage émouvant à une militante et une intellectuelle, qui sera redécouverte par la gauche allemande à partir de 1968, ce biopic très documenté interroge notamment les fondements de son engagement politique. Il dépeint aussi une femme libre, passionnée dans sa vie publique comme dans sa vie privée, ici magnifiquement interprétée par l'actrice Barbara Sukowa, récompensée pour ce rôle par le Prix d'interprétation féminine à Cannes en 1986. »

Arte



TROIS SŒURS

ITALIE/FRANCE/ALLEMAGNE | fiction | 1988 | 35mm | 1h52

SCÉNARIO Margarethe von Trotta, Dacia Maraini d'après la pièce d'Anton Tchekhov // **IMAGE** Giuseppe Lanci // **MONTAGE** Enzo Meniconi // **PRODUCTION** Bioskop Film, Erre Produzioni, WestDeutscher Rundfunk (W.D.R.)
AVEC Fanny Ardant, Greta Scacchi, Valeria Golino
CONTACT tamasa-distribution@orange.fr

À l'occasion de l'anniversaire de leur plus jeune sœur, trois jeunes femmes et leur frère vont vivre des moments affectifs qui conditionneront le reste de leur vie.

«Le bonheur n'existe pas. Seul existe le désir d'y parvenir. Aujourd'hui,» déclare Margarethe von Trotta, « mes trois soeurs se révoltent et essaient de vivre comme si ces phrases n'étaient plus vraies. Mais, petit à petit, elles en subissent la vérité amère... »

On their youngest sister's birthday, three women and their brother will experience emotional moments that will shape the rest of their lives.

«Happiness itself doesn't exist. But we are guided by the mere desire of reaching it. » Margarethe von Trotta insists, « Today, my three sisters rise in revolt and try to live as if these words are no longer true. But, little by little, they must face the bitter truth... »

« Margarethe von Trotta signe là un film riche et sensible. Un film où l'émotion jaillit à chaque plan grâce à des cadrages harmonieux qui cernent les personnages au plus près de leurs émotions et à une photographie doucement ouatée. La mise en scène s'articule sur les regards, regards qui se croisent, qui s'effleurent qui se touchent pour mieux se dérober ensuite. »

Simone Suchet, *Erudit*, automne 1988



LE LONG SILENCE IL LUNGO SILENZIO

ALL./FR./IT. | fiction | 1993 | 35mm | 1h38 | vostf

SCÉNARIO Felice Laudadio // **IMAGE** Marco Sperduti // **MONTAGE** Ugo de Rossi, Nino Baragli // **MUSIQUE** Ennio Morricone // **PRODUCTION** Bioskop-Film, Evento Spettacolo, KG Productions // **AVEC** Carla Gravina, Jacques Perrin, Alida Valli, Ottavia Piccolo, Giuliano Montaldo, Paolo Graziosi

CONTACT kg@kgproductions.fr

Un couple se promène sur la plage. La caméra recule et nous découvrons que l'homme et la femme ne sont pas seuls mais entourés de vigiles, aux aguets, sur la défensive. C'est l'escorte qui, jour et nuit, est chargée de protéger Marco Canova, un magistrat qui vient d'effectuer une enquête risquée sur les liens qui unissent la Mafia et certains hommes politiques italiens très influents.

The very first image sets the mood : a middle-aged couple strolls down the beach at dusk ; the camera pulls back to reveal that they're surrounded by heavily-armed bodyguards. It is the escort who, day and night, is in charge of protecting Marco Canova, a magistrate who has just carried out a risky investigation into the ties that bind the Mafia and some very influential Italian politicians.

« Avec Le Long Silence, Margarethe von Trotta retrouve l'inspiration, la pulsion, le souffle qui marquaient Les Années de plomb, avec en plus des plages de douceur et de tendresse qui n'en rendent que plus fort l'impact émotif de la dernière séquence. Un film magistral, bouleversant. »

Francine Laurendeau, *Le Devoir*



ROSENSTRASSE

ALLEMAGNE/PAYS-BAS | fiction | 2003 | vidéo | 2h10 | vostf

SCÉNARIO Margarethe von Trotta, Pamela Katz // **IMAGE // MONTAGE** Corina Dietz // **PRODUCTION** Studio Hamburg Letterbox Filmproduktion GmbH, Tele München Gruppe, Get Reel Productions // **AVEC** Katja Riemann, Maria Schrader, Doris Schade
CONTACT tamasa-distribution@orange.fr

À New York, de nos jours. Ruth Weinstein vient de perdre son mari et s'oppose au mariage de sa fille, Hannah, avec Louis, un Sud-Américain. Cette dernière qui ne comprend pas l'entêtement de sa mère se rend à Berlin où une vieille dame, Lena Fischer, finit par rompre le silence. Tout avait commencé dans une rue de la capitale nommée Rosenstrasse, en 1943...

New York present day, Ruth Weinstein has just lost her husband and opposes her daughter Hannah's marriage with Louis, a South American. Hannah's irritation provokes a newfound interest for Ruth's past, and hightails to Berlin where an elderly lady, Lena Fischer, eventually breaks the silence. It all took place in Berlin on a street called Rosenstrasse during the winter of 1943...

« Qui sait ce qui se passa Rue des Roses, à Berlin, en 1943 ? Des juifs furent enfermés là, dans un bâtiment qu'ils ne devaient quitter que pour les camps de la mort. Mais des femmes allemandes, aryennes, sont venues par dizaines manifester et protester dans la Rosens-trasse. Avec cette étonnante image d'une résistance au grand jour, Margarethe von Trotta fait resurgir l'histoire méconnue de ces couples mixtes que le régime nazi voulait briser. Le film touche pour cet hommage à la fidélité des femmes, à leur vaillance qui n'empêche pas la faiblesse. À leur humanité, simplement. »

Frédéric Strauss, *Télérama*, 12 juin 2004



HANNAH ARENDT

ALLEMAGNE/FRANCE | fiction | 2012 | DCP | 1h53 | vostf

SCÉNARIO Pam Katz, Margarethe Von Trotta // **IMAGE** Caroline Champetier // **MONTAGE** Bettina Böhler // **PRODUCTION** Heimatfilm // **AVEC** Barbara Sukowa, Axel Milberg, Janet McTeer, Julia Jentsch, Ulrich Noethen, Michael Degen
CONTACT tabrami@sddistribution.fr

1961 - La philosophe juive allemande Hannah Arendt est envoyée à Jérusalem par le New Yorker pour couvrir le procès d'Adolf Eichmann, responsable de la déportation de millions de juifs. Les articles qu'elle publie et sa théorie de «La banalité du mal» déclenchent une controverse sans précédent. Son obstination et l'exigence de sa pensée se heurtent à l'incompréhension de ses proches et provoquent son isolement.

1961 - The New Yorker sends German-Jewish philosopher and political theorist Hannah Arendt to Jerusalem to cover the trial of Nazi war criminal Adolf Eichmann. Her resulting text, A Report on the Banality of Evil is met with a wave of criticism and triggers an unprecedented controversy.

« Page d'histoire, Hannah Arendt est un film sur la force de la pensée. S'il fait revivre les heures sombres du XX^e siècle, il est tiré du côté de la vie par la personnalité de son héroïne, si vivante, si confiante dans la dignité de l'homme pensant. La philosophe avait placé son existence sous le signe de l'amor mundi (l'amour du monde), invitant à en prendre soin, à s'en soucier activement et avec dévouement. Il faut se réjouir qu'une aussi belle leçon de philosophie soit portée à l'écran. »

Elodie Maurot, *La Croix*

INCONTOURNABLE // MÁRTA MÉSZÁROS

AVANT-PREMIÈRE // PROJECTION

Jeudi 15 mars à 18h30

en partenariat avec l'Institut Hongrois de Paris
en présence de la réalisatrice



AURORA BOREALIS – NORTHERN LIGHTS AURORA BOREALIS - ÉSZAKI FÉNY

HONGRIE | fiction | 2017 | DCP | 1h44 | vostf

SCÉNARIO
Éva Pataki
Zoltán Jancsó
Márta Mészáros

IMAGE
Piotr Sobociński jr
MONTAGE
Annamária Szántó

MUSIQUE
Bartosz Chajdecki
PRODUCTION
Filmteam Kft

AVEC
Mari Töröcsik
Franciska Töröcsik

CONTACT
marta.benyei@filmalap.hu

Aurora Borealis raconte une histoire de famille sur deux périodes. Mária, la mère d'Olga, brillante avocate vivant à Vienne, tombe dans le coma. Tandis que sa mère est entre la vie et la mort, Olga découvre un secret qui a été délibérément caché. Son enquête la ramène à une Europe déchirée par la guerre des années 1950. Le film aborde les situations dramatiques qui émergent des crises identitaires, les blessures ouvertes causées par la guerre dans une Europe brisée et le pouvoir libérateur des mensonges dévoilés.

Aurora Borealis is a family story with two twisting timelines. Mária, the elderly mother of Olga – a successful lawyer living in Vienna, falls unexpectedly ill and is now in a coma. As Mária hovers between life and death, Olga unearths a secret that has been deliberately hidden. Her investigation takes her all the way back to a war-torn Europe of the 1950s. The film discusses the dramatic situations that grow out of identity crises, the open wounds caused by war in a shattered Europe, and the liberating power of lies unveiled.

Cinéaste hongroise, **Márta Mészáros** a permis, à travers une œuvre prolifique et engagée, d'entrer de manière intime et forte dans la société hongroise et russe en pleine mutation. Bouleversée dans son enfance par de grands changements politiques et familiaux, elle s'engage pour l'affirmation et l'autonomie des femmes.

INCONTOURNABLE // LORENZA MAZZETTI

Vendredi 16 mars à 18h30 - Maison des Arts de Créteil

en partenariat avec l'Istituto Italiano di Cultura de Paris et de Cinit - Cineforum Italiano

EMBRASSER LA MEMOIRE : expressions artistiques de lorenza mazzetti (extrait)

Lorenza Mazzetti, avec sa sœur jumelle Paola, a survécu au massacre nazi de Rignano sull'Arno, en Toscane. Londres, début des années 50. Lorenza Mazzetti, admise à la Slade School of Art, raconte, à travers le cinéma, son dépaysement – un des thèmes qui accompagnera sa production artistique pour les années à venir. Son adaptation de *La Métamorphose* de Kafka, intitulée *K* est le portrait déconcertant d'un outsider : il s'agit sûrement d'une autobiographie voilée. Pour nous, *K* reste la métaphore vive et puissante de l'expérience de la solitude en terre étrangère. Avec Lindsay Anderson, Karel Reisz et Tony Richardson, Lorenza Mazzetti signe le célèbre manifeste *Free Cinema*. Elle cultive depuis longtemps ce cinéma libre, personnel, expérimental et engagé. Elle le développe avec *Together* (1956), une œuvre sophistiquée du point de vue de l'écriture, de l'image et du son. Le film joue avec les silences des deux protagonistes sourds-muets et montre un monde où quiconque possède un langage « autre » est exclu de toute forme de communication. Les prix, non cherchés mais très mérités (dont un à Cannes), ramènent Lorenza en Italie : ses aventures artistiques continuent, mais le medium change : il y aura encore quelques expériences cinématographiques, mais c'est l'écriture qui s'empare de Lorenza.

Marco Duse, historien du cinéma

SOIRÉE // PROJECTION

Rencontre avec la cinéaste, écrivaine et artiste italienne

animée par Nicole Brenez (Professeur à l'Université Sorbonne Nouvelle)

Vendredi 16 mars à 18h30 - Maison des Arts de Créteil



K

ROYAUME-UNI | fiction | 1953
DVD | 28' | vostf

Inspiré de *La métamorphose* de Kafka, un récit d'aliénation très autobiographique tourné clandestinement.



TOGETHER

ROYAUME-UNI | fiction | 1956 | 35 mm | 52' | vostf

AVEC Michael Andrews, Eduardo Paolozzi, Vally

CONTACT hannah.prouse@bfi.org.uk

Deux dockers sourds-muets vivent dans le vacarme des quartiers Est de Londres. Ignorant les moqueries, ils mènent, côte à côte, une vie solitaire entre docks désolés et pubs sordides. Un jour, un drame survient.

HOMMAGE // MAI ZETTERLING

en partenariat avec l'Institut Suédois de Paris



CLOTÛRE DU FESTIVAL // PROJECTION

Samedi 17 mars à 21h30 - Maison des Arts de Créteil



LES FILLES / FLICKORNA

SUÈDE | 1968 | fiction | DCP | 1h40 | noir et blanc | vostf

UN MAI 68 RÉSOLUMENT FÉMINISTE !

Liz, Marianne et Gunnila, trois pimpantes comédiennes suédoises fatiguées de la vie conjugale, partent en tournée présenter une comédie d'Aristophane. Dans cette farce antique, les femmes se refusent aux hommes pour les contraindre à arrêter la guerre. Tout au long de cette rocambolesque aventure, les vies personnelles et les rôles de ces trois filles se mêlent pour se confondre parfois, avec l'humour piquant d'un manifeste féministe et le constat amer d'une émancipation qui tarde à venir.

Œuvre majeure du cinéma féministe des années 70, cette savoureuse satire des relations homme-femme figurait dans le panthéon des films de Simone de Beauvoir. Après avoir tournée avec Bergman et Sjöberg, **Mai Zetterling** se lance dans la réalisation et *Les Filles* reste son film le plus engagé.

SCÉNARIO

Mai Zetterling
David Hug

d'après *Lysistrata*
d'Aristophane

IMAGE

Rune Ericson

MONTAGE

Vic Kjellin

MUSIQUE

Michael Hurd

SON

Bob Allen

PRODUCTION

Sandrews

AVEC

Bibi Andersson

Harriet Andersson

Gunnel Lindblom

CONTACT

johan.ericsson

@filminstitutet.se



Angela Davis



Chantal Ackerman

LES LEÇONS DE CINÉMA

450 portraits de réalisatrices du monde entier



Béatrice Dalle, Virginie Despentes



Mira Nair

« Inscrire la place des femmes dans l'histoire du cinéma et transmettre aux nouvelles générations la mémoire de ces cinéastes et de l'évolution de la place et de la représentation des femmes. »

Collection exceptionnelle et unique de portraits de femmes « travailleuses » du film. Inaugurées en 1998 par Jackie Buet qui en est l'auteure et la réalisatrice, **Les leçons de cinéma** permettent une rencontre privilégiée avec les réalisatrices invitées qui, le temps d'un entretien filmé, nous livrent leurs parcours, leurs conceptions cinématographiques.

Véritables leçons de vie, elles parlent de plaisir, d'intuition, de volonté et livrent une partie de leurs secrets de fabrication. Et si pour la nouvelle génération les obstacles ont bougé, des difficultés subsistent encore ! Ces témoignages, poignants et passionnants, ouvrent un éventail infini d'interprétations, de recherches, de découvertes tant au niveau social, politique que culturel et artistique.

Avec la signature de la convention pour le versement des archives entre l'Institut National de l'Audiovisuel (Ina) et le Festival, en décembre 2011, les 456 leçons de cinéma, mais également les films primés et sélectionnés au Festival depuis 1979 sont consultables à l'Inathèque de France. En sauvegardant les archives, le Festival permettra aux universitaires, historien/nes, chercheurs/ses de s'emparer de cette matière pour l'interpréter, l'analyser, la réinventer.

Parmi les personnalités rencontrées citons :

Catherine Breillat, Ingrid Caven, Caroline Champetier, Safi Faye, Hélène Fillières, Xiaolu Guo, Renée Lichtig, Cecilia Mangini, Mira Nair, Alanis Obomsawin, Gaylène Preston, Léa Pool, Patricia Rozema, Carole Roussopoulos, Pilar Ruiz Gutierrez, Djamilah Sahraoui et Helma Sanders-Brahms, Agnès Varda, Margarethe Von Trotta, Agnès Varda, Carole Roussopoulos...

RETROUVEZ LES LEÇONS DE CINÉMA

Filmer Dit-Elle de Jackie Buet

(livre à paraître fin 2018)



LA FILLE DE BREST

Emmanuelle Bercot

FRANCE | 2015 | fiction | DCP | 2h08

SCÉNARIO Séverine Bosschem, Emmanuelle Bercot d'après le livre d'Irène Frachon // **IMAGE** Guillaume Schiffman // **MONTAGE** Julien Leloup **PRODUCTION** Haut et Court // **AVEC** Sidse Babett Knudsen, Benoît Magimel, Charlotte Laemmel, Gilles Tretton, Lara Neumann

CONTACT programmation@hautetcourt.com

Dans son hôpital de Brest, une pneumologue découvre un lien direct entre des morts suspectes et la prise d'un médicament commercialisé depuis 30 ans, le Mediator. De l'isolement des débuts à l'explosion médiatique de l'affaire, l'histoire inspirée de la vie d'Irène Frachon est une bataille de David contre Goliath pour voir enfin triompher la vérité.

In the hospital where she works, a lung specialist discovers a direct link between some suspicious deaths and Mediator, a medicine that has been prescribed for 30 years. From the isolation she faced at the beginning of her discovery to the explosive media coverage of the scandal, this true story, inspired by the real life of Irène Frachon is a David and Goliath battle to see truth triumph at last.

Élève du cours Florent, **Emmanuelle Bercot** travaille sous la direction de Robert Hossein et Jean-Luc Tardieu. Admise à la Femis, elle se fait connaître en 1999 avec son film de fin d'étude *La Puce*. Menant en parallèle une carrière d'actrice, elle présente en 2005 à la Mostra de Venise son second long métrage, *Backstage*. En 2015, son film *La Tête haute* ouvre le Festival de Cannes. Elle reçoit, la même année, le Prix d'interprétation féminine pour son rôle dans *Mon roi*.



He was a handsome man, I think.

LUZ OBSCURA

Susana De Sousa Dias

PORTUGAL | 2017 | documentaire | DCP | 1h16 | vostf

IMAGE João Ribeiro // **MONTAGE** Susana De Sousa Dias // **PRODUCTION** Kintop, Portugal Film

CONTACT portugalofilm@indielisboa.com

Mêlant les photos prises par la police politique pendant la dictature de Salazar et les témoignages des enfants d'un militant communiste assassiné, *Luz Obscura* invente une forme qui restitue au plus juste une identité familiale fracturée.

Mingling photos taken by the political police during the Salazar dictatorship and testimonies from the children of an assassinated communist activist, Luz Obscura invents a form that recreates as faithfully as possible a family's broken identity.

Née en 1962 à Lisbonne (Portugal), **Susana de Sousa Dias** est réalisatrice et professeur à la Faculté des Beaux-Arts de Lisbonne. Titulaire d'une thèse en Esthétique et en Philosophie de l'Art, diplômée de la Faculté des Beaux-Arts de Lisbonne et de l'École Nationale du Théâtre et du Cinéma, elle fonde en 2001, la maison de Production KINTOP et réalise plusieurs documentaires dont *Nature morte - Visage d'une dictature* (2005) et *48* (2009) présenté au Festival de Créteil en 2011.



M

Sara Forestier

FRANCE | 2017 | fiction | DCP | 1h39

SCÉNARIO Sara Forestier // **IMAGE** Guillaume Schiffman // **MONTAGE** Éric Armbruster, Pauline Casalis, Louise Decelle, Isabelle Devinc, Sara Forestier, Joëlle Hache // **PRODUCTION** Ad Vitam, Chi-Fou-Mi // **AVEC** Sara Forestier, Redouanne Harjane et Jean-Pierre Léaud

CONTACT lucie@advitamdistribution.com

Mo est beau, charismatique, et a le goût de l'adrénaline. Il fait des courses clandestines. Lorsqu'il rencontre Lila, jeune fille bègue et timide, c'est le coup de foudre. Il va immédiatement la prendre sous son aile. Mais Lila est loin d'imaginer que Mo porte un secret : il ne sait pas lire.

Mo is good-looking, charismatic, and craves adrenaline. Mo races cars illegally for a living. When he meets Lila, who stammers and is shy, it's love at first sight. He immediately takes her under his wing. But Lila is far from imagining that Mo carries a secret burden: he does not know how to read.

Actrice et réalisatrice française, **Sara Forestier** marque les esprits en 2004 pour son interprétation de Lydia dans *L'Esquive*. En 2010, elle tient le rôle principal du film de Michel Leclerc *Le Nom des gens*. Un rôle haut en couleur pour lequel elle reçoit, en 2011, le César de la Meilleure Actrice. En 2017, On la retrouve derrière la caméra pour son premier long métrage *M*.



MARIE CURIE

Marie Noëlle

ALL./FR./POL. | 2016 | fiction | DCP | 1h39

SCÉNARIO Marie Noëlle, Andrea Stoll // **IMAGE** Michal Englert Montage Isabelle Rathery, Marie Noëlle, Hans Horn // **PRODUCTION** P'Artisan Filmproduktion, Pokromski Studio Varsovie, Glory Film // **AVEC** Karolina Gruszka, Arieh Worthalter, Charles Berling

CONTACT lea@kmbofilms.com

Physicienne-chimiste d'origine polonaise, Marie Skłodowska-Curie est une pionnière dans l'étude de la radioactivité. Elle travaille main dans la main avec son mari Pierre Curie pour développer la recherche scientifique. Dans ce milieu masculin et conservateur, Marie doit lutter pour se faire une place. Le film dessine un portrait inédit de ce personnage passé à la postérité, en montrant ce qui, de l'intime au public, a constitué la chair de sa vie.

Physicist-chemist of Polish origin, Marie Skłodowska-Curie is a pioneer in the study of radioactivity. She works hand in hand with her husband Pierre Curie to develop scientific research. In this male and conservative milieu, Marie must struggle to make a place for herself. The film draws an unpublished portrait of this person who has passed on to posterity, delving into what was her public and private life.

Après des études de mathématiques, **Marie Noëlle** travaille comme auteure, scénariste et réalisatrice. Elle commence sa collaboration avec Peter Sehr en 1979 et monte avec lui une société de production, P'Artisan Filmproduktion GmbH. En 1995, elle écrit et réalise son premier long métrage, *Je me raconte un homme* suivi en 1998 du documentaire *Komm doch an den Tisch*. En 2007, elle signe *La Femme de l'anarchiste* et en 2012 *Ludwig II*, co-réalisé par Peter Sehr.



STEFAN ZWIG, ADIEU L'EUROPE

Maria Schrader

ALLEMAGNE | 2016 | fiction | DCP | 1h46

SCÉNARIO Maria Schrader, Jan Schomburg // **IMAGE** Wolfgang Thaler Montage Hansjörg Weissbrich // **PRODUCTION** X File Creative Pool, Idéale Audience, Maha productions, Dor Films // **AVEC** Josef Hader, Barbara Sukowa, Aenne Schwarz

CONTACT ib@arpselection.com

Maria Schrader a consacré à l'écrivain un film méditatif, presque conceptuel. Elle y reconstitue quelques moments, en apparence anodins, des dernières années d'une vie que l'arrivée de Hitler au pouvoir a jetée sur les chemins de l'exil. Une réception à Rio de Janeiro, une autre dans une plantation, à Bahia, une discussion à New York, une balade à Petrópolis, la ville où Zweig se suicidera.

Maria Schrader's homage to Stefan Zweig is a meditative, almost conceptual film. She reconstructs some seemingly innocuous moments from the last years of a life that the rise of Hitler to power threw onto the path of exile. A reception in Rio de Janeiro, another in a plantation, in Bahia, a discussion in New York, and a stroll in Petrópolis, the city where Zweig commits suicide.

Née en 1965 à Hanovre, l'actrice et réalisatrice **Maria Schrader** connaît ses premiers succès en tant qu'actrice en 1993 avec la comédie *Burning life* de Peter Welz et *Keiner liebt mich* de Doris Dörrie. Elle dirige pour la première fois en 2005 l'adaptation cinématographique du best-seller *Liebesleben* de Zeruya Shalev. Le film, *Vie amoureuse*, est distribué en 2007. *Stefan Zweig, adieu l'Europe* est son second long métrage.



LES SUFFRAGETTES

Sarah Gavron

ROYAUME-UNI | 2015 | fiction | DCP | 1h46

SCÉNARIO Abi Morgan Image Edouard Grau // **MONTAGE** Barney Pilling Production Ruby Film, Pathé, Film4 // **AVEC** Carey Mulligan, Meryl Streep, Helena Bonham Carter, Brendan Gleeson

CONTACT carole.labre@pathe.com

Angleterre, 1912. Des femmes de toutes conditions se battent pour obtenir le droit de vote. Réalisant que les manifestations pacifiques ne mènent à rien, le mouvement commence à se radicaliser. Maud, une jeune ouvrière travaillant dans une blanchisserie, s'engage auprès de celles que l'on appelle les Suffragettes. Dans ce combat pour l'égalité, elle est prête à tout risquer : son travail, sa famille, et même sa vie...

England, 1912. Women of all social conditions are fighting for the right to vote. Realizing that peaceful protests lead to nothing, the movement becomes more radical. Maud, a young laundry worker, engages with the so-called Suffragettes. In this struggle for equality, she is ready to risk everything : her job, her family, and even her life...

Diplômée de la National Film and Television School, **Sarah Gavron** réalise en 2007 son premier long métrage de fiction *Rendez-vous à Brick Lane*. Son court métrage *Losing Touch* remporte le Prix de la jeunesse au Festival de Clermont-Ferrand 2010. En 2015, elle réalise le film engagé *Les Suffragettes* avec Carey Mulligan et Meryl Streep.



UN VILLAGE DE CALABRE UN PAESE DI CALABRIA

Shu Aiello, Catherine Catella

FRANCE/ITALIE/SUISSE | 2016
documentaire | DCP | 1h30 | vostf

IMAGE Maurizio Tiella, François Pages, Steeve Calvo // **MONTAGE** Shu Aiello, Catherine Catella // **PRODUCTION** Tita Productions, Bo Films, Les Productions JMH

CONTACT matthieu@justedoc.com

Rosa Maria a quitté son village un jour d'été 1931 pour en fuir la misère. Depuis les gens de Riace ont regardé les maisons se couvrir de lierre et les terres s'appauvrir. Un jour Baïram a accosté sur la plage de Riace avec deux cents autres kurdes. Depuis Baïram vit avec sa famille au village. Aujourd'hui, les gens de Riace s'appellent Roberto, Ousmane, Emilia, Mohamed, Leonardo, Taïra. Ils ne possèdent pas grand-chose mais ils inventent au jour le jour leur destinée commune.

Rosa Maria left her village on a summer's day in 1931 to escape poverty. Ever since, people from Riace have been watching as ivy covers houses and as the land become increasingly poor. One day, Baïram arrives at the beach in Riace along with two hundred other Kurds and decides to settle there. Today, the people of Riace don't have much but every day they build a shared destiny.

Réalisatrice et monteuse de documentaires, héritière d'une double culture française et italienne, **Catherine Catella** se consacre depuis longtemps aux questions de l'exil à travers différents médias : films, musiques et expositions. **Shu Aiello** a collaboré avec des réalisateurs tels que Abraham Segal, Jean-Louis Comolli, Lossif Pasternak. Très intéressée par les questions de société et d'identité posées par l'Histoire coloniale française, notamment en outre-mer, elle a réalisé une vingtaine de documentaires sur ces sujets.



WESTERN

Valeska Grisebach

ALLEMAGNE/BULGARIE | 2017 | fiction | DCP | 2h01 | vostf

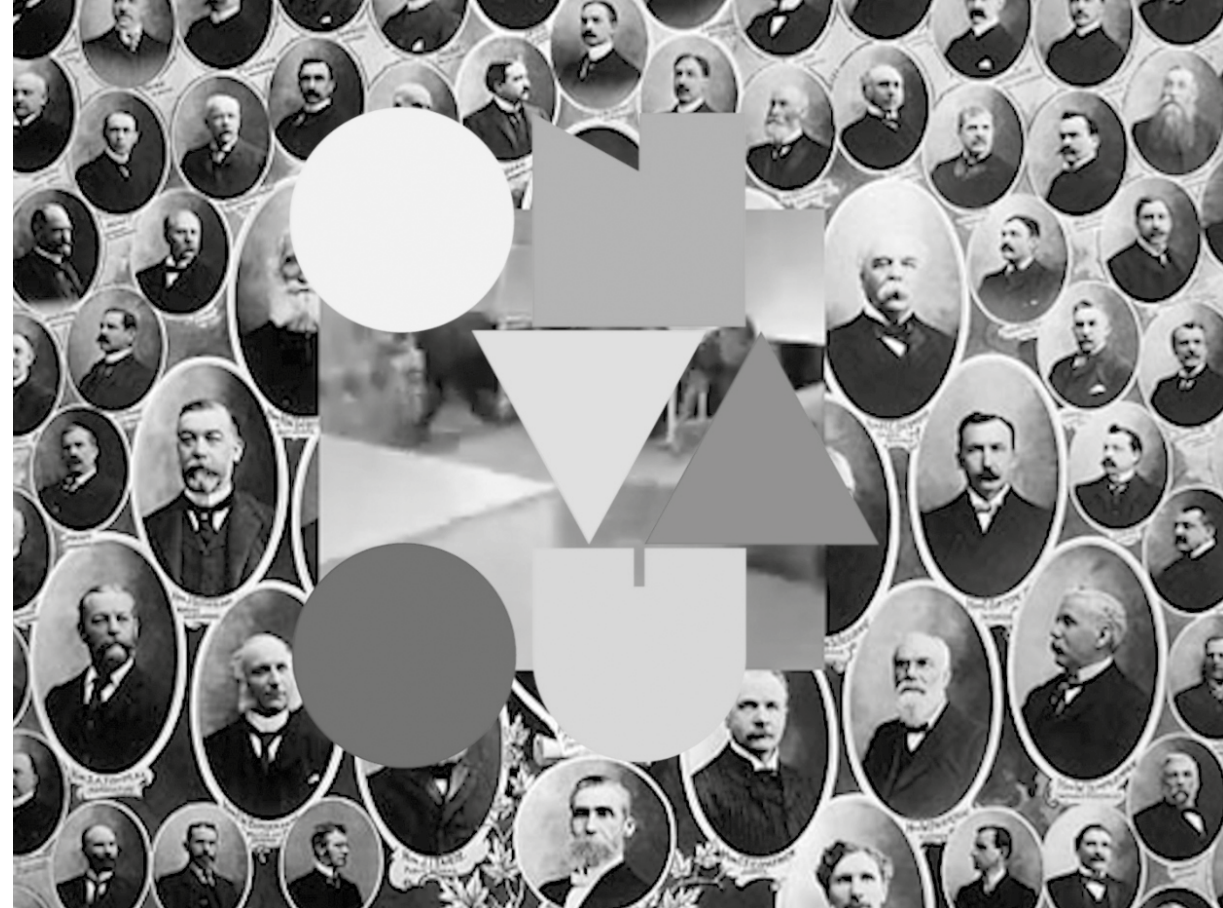
SCÉNARIO Valeska Grisebach // **IMAGE** Bernhard Keller Montage Bettina Böhler // **PRODUCTION** Komplizen Film, Chouchkov Brothers // **AVEC** Meinhard Neumann, Reinhardt Wetrek, Syuleyman Alilov Letifov, Veneta Frangova, Vyara Borisova

CONTACT lucie@shellac-altern.org

Un groupe d'ouvriers allemands prend ses quartiers sur un chantier pénible aux confins de la campagne bulgare. Ce séjour en terre étrangère réveille le goût de l'aventure chez ces hommes, alors que la proximité d'un village les confronte à la méfiance engendrée par les différences culturelles. Rapidement, le village devient le théâtre de rivalités entre deux d'entre eux, alors qu'une épreuve de force s'engage pour gagner la faveur et la reconnaissance des habitants.

A group of German construction workers start a tough job at a remote site in the Bulgarian countryside. The foreign land awakens the men's sense of adventure but they are also confronted with their own prejudice and distrust due to the language barrier and cultural differences. The stage is quickly set for a showdown when men begin to compete for recognition and favor from the local villagers.

Valeska Grisebach suit des études de philosophie et d'allemand. En 1993, elle commence à la Film Academy Vienna en tant que réalisatrice, sous la direction de Peter Patzak, Wolfgang Glück et Michael Haneke. Son film de fin d'études, *Mein Stern*, reçoit le Prix de la critique internationale au Festival international du film de Toronto. Son second long métrage, *Sehnsucht*, est présenté en 2006 à la Berlinale.



Comment on peut supposer que Dieu était bien intentionné...

FEMMES, GENRE et CINÉMA

Alors qu'une partie de ce programme traite du besoin et de l'existence d'identités féminines plurielles et moins traditionnellement codées, l'autre partie met en scène une réflexion sur le genre. Genre et non plus sexe. Françoise Héritier, dont nous déplorons la perte récente, nous a instruits depuis longtemps de cette dimension anthropologique et culturelle. Nous parlons désormais du Genre et non plus du Sexe, car l'anatomie ne détermine pas/plus l'identité d'une personne. Cette « nouvelle » manière d'envisager les identités bouscule l'état civil. Et permet que celles et ceux qui ne se sentent ni homme ni femme ou quelque part entre les deux (ils/elles se disent "trans", "queer", "neutre"...) existent sans discrimination. La binarité ne suffit plus pour définir toutes les identités. Ce programme nous aide à en rendre compte.

PROJECTION

Samedi 17 mars à 15h30
en partenariat avec ARTE

suivie d'un débat :
politique et prostitution

en présence de la réalisatrice
animée par Jackie Buet



LÀ OÙ LES PUTAINS N'EXISTENT PAS

Ovidie

FRANCE | 2017 | documentaire | DCP | 56'

Co-Production ARTE France / Magneto Presse

CONTACT pobarbier@magnetotv.com

La tragédie d'Eva-Marree, privée de ses enfants pour prostitution puis tuée par leur père dans les bureaux des services sociaux. Dans un réquisitoire convaincant, Ovidie dénonce les abus de pouvoir commis par un État suédois prétendument protecteur.

« La Suède se revendique comme modèle dans le monde entier, comme pays où il n'existerait aucune discrimination. Pourtant sur la question de la prostitution et de la protection des travailleurs du sexe, elle est très discriminante. On prétend que les inégalités et le sexisme sont inexistantes, que la criminalité est au plus bas et que la prostitution n'existe plus. Dans ce monde parfait, le militantisme d'Eva Marree n'a pas sa place. Pourtant elle a tout sacrifié pour faire entendre ses droits. Les raisons politiques sont au cœur du problème. La politique abolitionniste suédoise est encensée dans le monde entier. L'un des buts de la Suède est d'exporter sa législation et devenir la conscience morale de l'Europe. Ce meurtre signe l'échec du modèle suédois. » Jackie Buet

Ovidie, ex-actrice de films pornographiques, est écrivaine, productrice et réalisatrice. Auteure du livre *Porno Manifesto*, qui dénonce les idées reçues sur le monde du cinéma pornographique, elle est parfois qualifiée d'« intello du X ». Elle se définit comme une féministe pro-sexe.

PROJECTION

Dimanche 11 mars à 16h
en partenariat avec la CGET



OUVRIR LA VOIX

Amandine Gay

FRANCE | 2017 | documentaire | DCP | 2h02

SCÉNARIO Amandine Gay // **IMAGE** Enrico Bartolucci

MONTAGE Amandine Gay, Enrico Bartolucci

PRODUCTION Bras de Fer Production

CONTACT brasdeferproduction@gmail.com

Ouvrir La Voix est un documentaire de création qui bouscule les codes du film d'entretiens. Pensé et réalisé comme une grande conversation entre vingt-quatre femmes noires de France et de Belgique, le film débute le jour où elles se sont découvertes noires, en contexte minoritaire, et se termine avec leurs aspirations pour le futur. C'est aussi un hommage aux artistes noires que la réalisatrice a rencontrées à l'époque où elle était encore comédienne, c'est pourquoi le film est ponctué de répétitions et de performances (burlesque, théâtre, etc.). Ce film donne l'opportunité à celles qui sont habituellement racontées ou silencées, de se raconter et d'être en charge de leur représentation à l'écran. C'est donc, enfin et surtout, une histoire de femmes puissantes et touchantes.

Amandine Gay est une auteure politique. En 2008, elle intègre le Conservatoire d'Art Dramatique de Paris 16. Interprète au théâtre, au cinéma et à la télévision, elle décide en 2012 de se lancer dans l'écriture de programmes courts pour la télévision. C'est en 2014 qu'elle se lance dans la réalisation avec un reportage sur les manifestations #ContreExhibitB. C'est aussi cette même année qu'elle commence à tourner le long métrage documentaire *Ouvrir La Voix*.

PROJECTION

Samedi 17 mars à 14h
Maison des Arts de Créteil

Cinq voyages à travers différentes nuances de
féminisme, désir et queeritude !

COMMENT ON PEUT SUPPOSER QUE DIEU ÉTAIT BIEN INTENTIONNÉ, MALGRÉ LES AVALANCHES, LES MOUSTACHES ET LES PETITS TRACAS QUOTIDIENS

Marie Dauvermé | CANADA | 2016 | expé | DCP | 6'

CONTACT art@mariedauverme.com

Assemblage hybride d'éclats de slam post-Charlie et de microrécit autofictif, une vidéo expérimentale rythmée par des qualificatifs variés, des superpositions d'images imprimées, d'animation, de vidéo et de gifs animés pailletés. Un collage kitscho-performatif à l'ère de crise identitaire.

Marie Dauvermé s'inspire de ses mythologies familiales et des décombres de l'actualité pour raconter des histoires qui tentent de déboulonner des stéréotypes pétris de racisme, de (néo)colonialisme, d'homo-trans-phobie.



JE FAIS OÙ TU ME DIS

Marie de Maricourt | SUISSE | 2017 | fiction | DCP | 17'

CONTACT yd@goldeneggproduction.ch

Sarah une jeune fille handicapée vit chez ses parents. De plus en plus sujette à de nombreux fantasmes, elle est assaillie par ses désirs et s'adonne à quelques expériences.

Marie de Maricourt étudie le montage avant d'intégrer le département cinéma de la Haute École d'Art et de Design de Genève. Diplômée en juin 2017, elle remporte le prix d'excellence de la fondation Hans Wilsdorf.



OUR VAGINA, OURSELVES

Dajing | CHINE | 2017 | Clip | Fichier | 6'

CONTACT info@ellestournent.be

Des rappeuses chinoises s'adressent à celles et ceux qui se préoccupent de l'égalité F/H et des droits de femmes.

Scénariste et camerawomen, **Dajing** développe un style personnel reconnaissable et documente les actions féministes et/ou lesbiennes.

SCOPIQUE

Alexa-Jeanne Dubé | QUÉBEC | 2017 | expé. | DCP | 12'

CONTACT festival@videographe.org

Un triptyque de vidéos d'art érotique filmé à l'aide d'un drone. Une immersion dans l'intimité des personnages pour une expérience voyeuriste et esthétique unique.

Alexa-Jeanne Dubé créé en 2011 avec Marie-Philip Lamarche, une compagnie de production *À Deux*. Comme réalisatrice, elle touche à la fiction, l'art vidéo et la websérie.



WELCOME TO MY ROOM

Marilou Poncin | QUÉBEC | 2017 | expé. | Fichier | 12'

CONTACT diffusion.marilouponcin@gmail.com

Une invitation dans le monde du coming. Vous y trouverez : deux filles, deux chambres, deux ambiances, deux points de vue sur cette pratique de la sexualité en ligne.

Marilou Poncin décompose de diverses manières la construction des fantasmes, de l'imaginaire collectif et de notre rapport au corps féminin.

50 FEMMES DE CINÉMA



Ce dictionnaire, composé de cinquante portraits de femmes de cinéma, propose de redécouvrir l'histoire du septième art sous le prisme féminin. Des héroïnes de tous continents et de tous corps de métier : des actrices mais aussi des productrices, réalisatrices, costumières...

Cet ensemble de textes est accompagné de portraits. D'Alice Guy à Kathryn Bigelow, de Coline Serreau à Marlène Dietrich, en passant par Brigitte Bardot, toutes ces femmes s'avèrent être des icônes autant que des pionnières, des militantes ou des femmes passionnées.

Avant de diriger la rédaction du magazine Première, **Véronique Le Bris** a collaboré au *Nouvel Observateur*. Fondatrice du site *cine-woman.fr*, elle est aussi l'auteur de *Fashion & Cinéma* (Ed. des *Cahiers du cinéma*).

Parution 8 mars 2018

160 pages : prix TTC 19 euros

Illustré. Quadri

VILLAGE LAB

Cinématographique des réalisatrices et initiatives européennes

La 40^e édition du Festival International de Films de Femmes ouvrira un lieu de rencontre des professionnel.l.e.s du 7^e art autour du thème **Cinémas en mouvement : Les femmes sous le regard de l'Histoire**. Ce « village » se veut un lieu convivial et privilégié de rencontres entre professionnel/les venant de toute l'Europe ainsi que des associations concernées par la diffusion de ce cinéma. Il regroupera également les initiatives associatives, pour toutes et tous, des plus modestes aux plus ambitieuses de l'entrepreneuriat au féminin.

Les invité/es sont conviés à se servir de cette plateforme internationale pour montrer leurs productions, échanger des idées et si possible concrétiser des projets futurs.

Les espaces dédiés au Village Lab cinématographique :

- Le studio Varia/Varda pour y faire des projections évènements
- Un espace plus important, correspondant à l'ancienne bibliothèque pour y installer des pôles de rencontres professionnelles et thématiques selon la semaine, un espace de visionnement à la carte de nos programmes, et un espace de consultation de nos archives numérisées par L'INA.
- Le satellite pour les Leçons de cinéma (ouvertes au public et aux professionnel.l.e.s)

Une grille programme Village Lab sera ajoutée chaque jour pour annoncer les rencontres et les personnalités présentes.



SOIRÉES / ÉVÉNEMENTS

OUVERTURE DU FESTIVAL - AVANT-PREMIÈRE

Vendredi 9 mars à 20h30 - Maison des Arts de Créteil

sous l'égide du Département du Val-de-Marne (94)

en présence des membres des jurys et des réalisatrices invitées



MARLINA, LA TUEUSE EN 4 ACTES MARLINA SI PEMBUNUH DALAM EMPAT BABAK

Mouly Surya

INDONÉSIE / FRANCE / MALAISIE / THAÏLANDE | 2017 | fiction
DCP | 1h33 | couleur | vostf

SCÉNARIO

Mouly Surya
Rama Adi

d'après une histoire de
Garin Nugroho

IMAGE

Yunus Pasolang

MONTAGE

Kelvin Nugroho

MUSIQUE

Zeke Khaseli, Yudhi Arfani

SON

Khikmawan Santosa

PRODUCTION

Cinesurya

Kananga Pictures

AVEC

MarshaTimothy

Dea Panendra

Egi Fedly

Yoga Pratama

Rita Matu Mona

Yayu Unru

CONTACT

anne@chineseshadows.com

Au cœur des collines reculées d'une île indonésienne, Marlina vit seule. Un jour surgit un gang venu pour l'attaquer, la violer et la dépouiller de son bétail. Pour se défendre, elle tue plusieurs de ces hommes, dont leur chef. Décidée à obtenir justice, elle s'engage dans un voyage vers sa propre émancipation. Mais le chemin est long, surtout quand un fantôme sans tête vous poursuit.

Marlina lives alone in the remote hills of an Indonesian island. One day, a gang appears with the intention of raping her and stealing her cattle. To defend herself, she kills several of the men, including their chief. Determined to obtain justice, she sets out on a journey toward her own emancipation. But the path is long, particularly when a headless ghost follows you.

« Un western dont la justicière est une femme, c'est rare. Les paysages désertiques magnifiques sont fort bien filmés avec une maîtrise du cadre propre au western. Taiseuse, butée, l'héroïne est mystérieuse, impénétrable et rebelle aux coutumes de son île. » Véronique Le Bris, Cine-Woman

Née en 1980 à Jakarta (Indonésie), **Mouly Surya** est considérée comme l'une des cinéastes les plus prometteuses d'Indonésie. Après des études de lettres et de cinéma, elle réalise en 2008 son premier long métrage, *Fiksi*, suivi en 2013 de *What They Don't Talk About When They Talk About Love*, sélectionné au Festival de Créteil 2014. *Marlina la tueuse en 4 actes* a été présenté à la Quinzaine des réalisateurs 2017.

CLÔTURE DU FESTIVAL // REMISE DU PALMARÈS

Samedi 17 mars à 18h - Maison des Arts de Créteil

en présence des réalisatrices, des membres du Grand Jury, du Jury Anna Politkovskaïa, des jurés Graine de Cinéphage et de l'Université Paris Est Créteil, des membres du Jury France Télévisions et du Jury l'Ina

SOIRÉE // PROJECTION

en partenariat avec ARTE

Samedi 17 mars à 19h30



MARIANNE FAITHFULL, FLEUR D'ÂME

Sandrine Bonnaire

FRANCE | 2017 | documentaire | DCP | 1h02

Marianne Faithfull a tout connu, le succès et la célébrité à 17 ans dans le Swinging London, la vie avec Mick Jagger, l'épopée tumultueuse des Rolling Stones, le scandale, la drogue et l'addiction, la déchéance, la vie dans la rue, puis la renaissance, les honneurs et la reconnaissance artistique. L'actrice et réalisatrice Sandrine Bonnaire a voulu raconter son parcours incroyable, ses milles vies, ses rencontres avec les plus grands et son expérience de la vie hors norme.

Marianne Faithfull has seen it all : success and fame in Swinging London at the age of 17, life with Mick Jagger, the tumultuous epic of the Rolling Stones, scandals, drugs, and addiction; her downfall, homelessness, followed by rebirth, acclaim, and artistic recognition. Actress and director Sandrine Bonnaire felt compelled to tell the story of Faithfull's incredible journey, her myriad of lives, her encounters with all the biggest names, and her experience of an extraordinary life.

SCÉNARIO

Sandrine Bonnaire

IMAGE

Thomas Jacquet
Naiche Caudron

MONTAGE

Svetlana Vaynblat

SON

Philippe Richard
François Demorant
Josselin Panchout

Pierre Mertens

CO-PRODUCTION

ARTE France

Cinétévé

Babylone Irie

CONTACT

l.miller@cineteve.fr



SOIRÉE // PROJECTION

en partenariat avec L'Institut suédois de Paris

Samedi 17 mars à 21h30

LES FILLES / FLICKORNA (voir page 55)

Mai Zetterling | SUÈDE | 1968 | fiction | 1h40

Une comédie avec Bibi Andersson, Harriet Andersson, Gunnel Lindblom.

AVANT-PREMIÈRE // PROJECTION

en partenariat avec Épicentre Films

Dimanche 11 mars à 20h30 - Maison des Arts de Créteil
en présence de la réalisatrice et du distributeur



NOBODY'S WATCHING

Julia Solomonoff

ARGENTINE/COLOMBIE/BRÉSIL/ÉTATS-UNIS/FRANCE
2017 | fiction | DCP | 1h41 | vostf

Nico est un comédien argentin tout juste installé à New York. Dans l'attente de trouver un rôle, il enchaîne les petits boulots pour s'en sortir. Sa vie affective et sociale s'en trouve bouleversée. Quand un ancien amant lui rend visite, tout vacille, l'obligeant à se confronter aux raisons de son exil.

Nico a well-known actor in Argentina has settled in New York City. While waiting for a movie role, he works odd jobs to keep himself afloat. When an old lover visits him, everything wavers, forcing him to confront the real reasons of his exile.

« C'est un film qui m'est très personnel. Je suis arrivée à New York il y a vingt ans. Je suis restée sept ans aux États-Unis, avant de rentrer en Argentine. Je voulais raconter cette expérience personnelle, parler du sentiment d'appartenance à une culture et du désir de se réinventer. J'étais venue dans cette ville pour des raisons professionnelles mais des questionnements personnels plus profonds m'avaient amenée à quitter l'Argentine. C'était une fuite de nature émotionnelle. Il ne s'agissait pas d'un exil politique. » Julia Solomonoff

Julia Solomonoff est réalisatrice, scénariste et productrice argentine. Sortie de l'ENERC (Ecole Nationale Argentine d'Expérimentation et de Réalisation Cinématographique), elle suit un Master de Cinéma à l'université de Columbia de New York. Elle enseigne aujourd'hui à la NYU Tisch School of The Art. En 2005, elle réalise son premier long métrage, *Hermanas*. En 2009, elle écrit, réalise et produit son second film *Le Dernier Été de la Boyita*. Le film a été présenté au Festival de Créteil.

SCÉNARIO

Christina Lazaridi

Julia Solomonoff

IMAGE

Lucio Bonelli

MONTAGE

Pablo Barbieri Carrera

Karen Sztajnberg

André Tambournino

MUSIQUE

Sacha Amback

Pablo Mondragón

PRODUCTION

Aleph Motion Pictures

CEPA Audiovisual

La Panda Productions

Mad Love Film Factory

Taiga Filmes

Travesia Producciones

AVEC

Guillermo Pfening

Elena Roger

Rafael Ferro

Cristina Morrison

Kerri Sohn

CONTACT

info@epicentrefilms.com

SÉANCE SPÉCIALE PALESTINE

Mardi 13 mars à 18h30
en présence de la réalisatrice



UN LONG ÉTÉ BRULANT EN PALESTINE

Norma Marcos

FRANCE | 2017 | documentaire | DCP | 1h14 | vostf

IMAGE Norma Marcos // **MONTAGE** Cesar Paes, Catherine d'Hair, Théo Carrere // **MUSIQUE** Agnès Vincent // **PRODUCTION** Norma Marcos

CONTACT norma.marcos@orange.fr

« Mon film *Un long été en Palestine* raconte la guerre de l'été 2014 à Gaza, vue depuis la Cisjordanie. Je tournais un film sur ma nièce Yara, sur les femmes et la vie quotidienne en Palestine. « J'ai 16 ans et j'ai déjà vécu trois guerres », a dit Farah Baker, une jeune fille palestinienne dans un tweet après le bombardement de sa maison à Gaza. Affligée par son tweet, je savais que mon film allait prendre une autre direction. J'ai pris alors ma caméra et ai commencé à rencontrer des Palestiniens. » Norma Marcos

« My film *A Long Hot Summer in Palestine* is about the war of summer 2014 in Gaza seen from the West Bank. I was shooting a film on my niece Yara, on women and daily life there. « I'm 16 and I've already been through three wars » said Farah Baker, a Palestinian girl in a tweet after the bombing of her house in Gaza. Distressed by her tweet, I knew that my film would take another direction. I then took my camera and began encountering Palestinians. »

Franco-palestinienne née à Bethléem, **Norma Marcos** fait ses débuts de cinéaste documentariste en 1994 avec *L'Espoir voilé* (Femmes de Palestine). En 2006, elle tourne le documentaire *En attendant Ben Gourion* suivi en 2010 de *Fragments d'une Palestine perdue*. Son dernier film, *Un long été en Palestine* est présenté dans de nombreux festivals internationaux.

CARTE BLANCHE FILMS FEMMES MÉDITERRANÉE

Mercredi 14 mars à 20h30
en présence de Michèle Trégan



HOUSE IN THE FIELDS TIGMI N IGREN

Tala Hadid

MAROC/QATAR | 2017 | documentaire | DCP | 1h26 | vostf

IMAGE // **MONTAGE** Tala Hadid // **MUSIQUE** Richard Horowitz // **PRODUCTION** Doha Film Institute, Amazigh // **AVEC** Fatima Elgounad, Khadija Elgounad

CONTACT info@alphaviole.com

House in the Fields examine la vie d'une communauté rurale isolée dans la région sud-ouest du Haut Atlas au Maroc. L'histoire du peuple Amazigh a été pour la plupart, racontée, conservée et transmise par des conteurs sous une forme orale parmi les communautés pastorales parlant la langue Tamazight. *House in the Fields* continue cette tradition de transmission, sous forme audiovisuelle, et présente le portrait d'une communauté, restés inchangés depuis des centaines d'années.

House in the Fields examines life in the isolated rural Amazigh community in the south-west region of the High Atlas Mountains. The history of the Amazigh has been, for the most part, preserved and transmitted by bards and storytellers among Tamazight speaking pastoral communities.

House in the Fields a été présenté à la dernière édition de Films Femmes Méditerranée (Marseille, oct. 2017)

Née à Londres et diplômée de l'université Columbia de New York, **Tala Hadid** est écrivain, cinéaste et photographe. Son premier documentaire *Sacred Poet* est consacré au réalisateur Pier Paolo Pasolini. En 2005, elle remporte le Prix Panorama du Meilleur Court Métrage à Berlin avec *Tes cheveux noirs Ihsan*.

IMAGES DE MA VILLE « SPÉCIAL 40 ANS »

Samedi 17 mars à 16h

Maison des Arts de Créteil



Pour fêter les 40 ans du Festival et la 6^e édition des ateliers d'écriture de scénario, animés par la réalisatrice Marion Desseigne-Ravel, nous vous proposons une séance spéciale **Images de ma Ville** !

Lecture du scénario lauréat 2018

Projection des quatre courts métrages

ELLE EST PAS BELLE LA VILLE ?

Claude Découard, Martine Dautrepe

FRANCE | 2013 | fiction | DCP | 14'

Simone et Gaston, un couple de retraités uni est conduit en maison de retraite. Vont-ils s'y plaire ?

CONTACT cdecouard@gmail.com

DES COURBES POUR ARRONDIR LES ANGLES

Géraud Pineau

FRANCE | 2015 | fiction | DCP | 14'

Une déambulation poétique et artistique dans les rues de la ville !

CONTACT geronipo@yahoo.fr

AU CŒUR DE LA NUIT Martin Trajkov

FRANCE | 2016 | fiction | DCP | 10'

Un jeune homme fait la connaissance d'un couple modèle, du moins en apparence... Qu'en est-il réellement ?

CONTACT martin.trajkov@outlook.fr

DESSINE-MOI UNE VILLE Hélène Gillant

FRANCE | 2017 | fiction | DCP | 15'

Océane, une jeune artiste vient d'emménager à Créteil. Pour une exposition, elle doit réaliser un portrait de la ville.

CONTACT helenag946@gmail.com

Scénario lauréat 2014 :

Le Bon Locataire Marie-Claude Favry-Garcia

Scénario lauréat 2017 :

Les Hommes meurent aussi la nuit Laure-Amélie Vilanova

HOMMAGE À DELPHINE SEYRIG

Dimanche 11 mars à 16h

Maison des Arts de Créteil

en partenariat avec
Le Centre audiovisuel
Simone de Beauvoir

en présence de

Nicole Fernandez-Ferrer



SOIS BELLE ET TAIS-TOI

Delphine Seyrig

FRANCE | 1976 | documentaire | 1h50 | vostf

SCÉNARIO Dephine Seyrig // **IMAGE** Carole Roussopoulos // **PRODUCTION** Delphine Seyrig, Studio 43

CONTACT doc@centre-simone-de-beauvoir.com

ACTRICES INTERVIEWÉES : Jill Clayburgh • Marie Dubois • Telias Salvi • Juliet Berto • Patti D'Arbanville • Mady Norman • Louise Fletcher • Jane Fonda • Cindy Williams • Rita Renoir • Jenny Agutter • Luce Guilbeault • Shirley MacLaine • Anne Wiazemsky • Rose de Gregorio • Maria Schneider • Viva • Candy Clark • Barbara Steele • Millie Perkins • Mallory Millett-Jones • Susan Tyrrell • Ellen Burstyn

Delphine Seyrig interviewe vingt-quatre actrices françaises et américaines sur leur expérience professionnelle en tant que femme, leurs rôles et leurs rapports avec les metteurs en scène, les réalisateurs et les équipes techniques. Bilan collectif plutôt négatif en 1976 sur une profession qui ne permet que des rôles stéréotypés et aliénants.

Delphine Seyrig interviews 24 French and American actresses about their professional experience as women, their parts and their relations with stage and screen directors and their technical teams. A rather negative view in 1976 of a profession that only allows stereotypical and alienating roles.

40 ANS DU FESTIVAL !

Jeudi 15 mars à 16h - Maison de Arts de Créteil

en présence des réalisatrices et de Jackie Buet



CHRONIQUES D'UN FESTIVAL

Chriss Lag, Sophie Nogier

FRANCE | 2018 | documentaire | DCP | 26'x2

**FILM PRODUIT
AVEC LE CONCOURS DE :**
Festival International de Films
de Femmes de Créteil
du Val de Marne
l'Institut National de
l'Audiovisuel
et de l'image animé

CONTACT
chriss.lag@gmail.com

Au travers d'interviews, de leçons de cinéma enregistrées aux fils des ans et d'archives, ces films nous font voyager dans 40 ans d'histoire du Festival International du Films de Femmes de Créteil. L'occasion de revenir aux origines de sa création, aux enjeux qui le traversent et son importance pour les réalisatrices du monde entier.

Through interviews, "Leçons de cinéma" recorded over the years and archives, these two films embrace 40 years of the International Women's Film Festival of Créteil's history. A great opportunity to return to the origins of its creation, grasp the issues that cross it and understand its prominence for women filmmakers world-wide.

Chriss Lag est une réalisatrice et journaliste française. La représentation et la place des femmes dans la société, sont au centre de son travail. Elle réalise en 2011 *Louis(e) de Ville, portrait d'une Bad Girl !* suivi en 2016 de *Parole de King*. Elle tourne actuellement avec Xavier Héraud *Strike A Pose for Me* un documentaire sur la scène Voguing parisienne. **Sophie Nogier**, diplômée du Conservatoire Libre du Cinéma Français, est scripte et monteuse. Ensemble, elles signent en 2017 *Chroniques d'un Festival*.

EXPOSITIONS PHOTOGRAPHIQUES

Maison des Arts de Créteil



Karine Saporta

KARINE SAPORTA : L'âme en trompe l'œil

Textes et coordination artistique : Geneviève Heuze

Les références photographiques du travail de Karine Saporta sont à trouver du côté de ces grandes figures américaines qu'elle rencontre nombreuses dans le cadre de ses études au Columbia College de Chicago. C'est aux États-Unis que Karine Saporta, après des études de danse classique puis de philosophie et de sociologie en France, se forme à la composition chorégraphique, à la photographie et au cinéma. C'est là qu'elle fait l'expérience de sa propre créativité et découvre les outils qui lui permettront de façonner des univers oniriques en lien avec les profondeurs inconscientes. Les premières œuvres de l'artiste, photographiques et chorégraphiques, regorgent de personnages troubles et troublants. *L'âme en trompe l'œil* est une exposition reprenant l'ensemble de ces œuvres.

Organisée conjointement par la Maison de la Photographie de Lille et le Festival International de Films de Femmes de Créteil



Julie Dash

Deux photographes ont suivi nos années folles

Deux points de vue et deux mémoires sur les réalisatrices du monde entier et leur cinéma ainsi que sur les grandes personnalités venues à Créteil.

BRIGITTE POU GEOISE : Portraits de femmes / Festival en Studio

Durant onze ans, Brigitte Pougeoise a été la « photographe officielle du Festival. Le «studio éphémère» qu'elle a conçu en 1989, n'existe que pour les réalisatrices et actrices le temps du Festival. Il est décoré et mis en scène un peu comme au théâtre, et rejoint parfois la thématique de celui-ci. Il permet de vivre un instant privilégié avec elles, car elle obtient cette exclusivité : «faire leur portrait photographique». Brigitte Pougeoise souhaite qu'à travers ses photographies, on perçoive la générosité, la personnalité, la force de vie exceptionnelle de celles qui luttent pour atteindre leurs rêves par le biais du cinéma. Elles sont là, superbes, et suscitent par l'intensité de leur présence notre émotion et notre admiration.

LIVIA SAAVEDRA

Depuis 2007, les invité.e.s du Festival, réalisatrices, actrices et personnalités sont passées dans son studio installé dans la remise de la Maison des Arts de Créteil. Toutes contribuent à mettre en avant un autre cinéma.

« J'essaye de restituer avec une approche empreinte de douceur et de lenteur tous ces visages. Certaines comme Helma Sanders Brahm ont disparu. Pour moi, il y a nécessité de garder une trace du passage de ces personnalités au Festival Internationale des Films de Femmes de Créteil. » Livia Saavedra

Née en 1978 de parents argentins, Livia Saavedra vit à Paris. Entre le portrait et le reportage, elle poursuit un travail de reporter photographe et questionne les conséquences sociales et économiques des pays en situation d'urgence humanitaire. Elle évite la photographie compassionnelle, esthétisante. Elle considère que le réel et le sens n'ont pas à être travaillés vers un beau mise en scène de façon factice.



Bêatrice Dalle

COLLOQUE // ÉTATS GÉNÉREUX DU CINÉMA DES FEMMES Femmes et cinémas en mouvement : sous le regard de l'Histoire

Jeudi 15 mars de 10h-13h30 - Maison des Arts de Créteil

État des lieux des engagements

Le Festival International de Films de Femmes de Créteil est le plus emblématique lieu de rencontres internationales des réalisatrices et professionnelles du cinéma. Depuis, d'autres festivals de films de femmes, organisations et institutions à travers le monde, travaillent à faire évoluer la place des femmes dans le cinéma. Éclairage sur ces initiatives européennes en faveur des femmes dans les professions du cinéma.

en présence de : Charlotte Silvera (pour la charte *SexismeSurEcrans*), Masa Hilcisin (cinéaste et artiste vidéaste, ambassadrice tchèque du Réseau européen des femmes pour l'audiovisuel), le groupe 25 images, Actrices, Acteurs de France Associés, Festival Films Femmes Méditerranée (Marseille), Elles Tournent (Bruxelles), IFEMA Malmö, Paola Paoli et Maresa (Centre Laboratorio Immagine Donna de Florence)

La dimension historique des personnages de femmes dans les films de réalisatrices

« L'histoire des femmes s'est beaucoup développée depuis les années 1970, comme une volonté de dissiper le silence qui les recouvre, de comprendre les raisons d'une invisibilisation inhérente au système de domination qui structure les rapports de sexes. Historienne, j'ai contribué par métier et par conviction à cette aventure collective, avec le désir de faire advenir les femmes comme sujets d'Histoire. En décryptant les textes, mais aussi les images qui, plus encore que les discours, sont produits des représentations masculines. Le cinéma est, à cet égard, un champ immense que les historien(ne)s ont commencé à défricher (Geneviève Sellier par exemple). » Michelle Perrot

Michelle Perrot a eu l'occasion de participer à une expérience cinématographique. Gérard Mordillat a, en effet, tiré un film de son livre, *Mélancolie ouvrière* (Prix Femina/Essai 2009), dont l'héroïne, Lucie Baud (1870-1913), ouvrière en soie de Vizille (Isère), gréviste, syndicaliste, est une inconnue de l'Histoire au sort particulièrement dramatique (diffusion prévue, Arte, 2018).

Intervenantes : Michelle Perrot (historienne), Olga Tokarczuk (écrivaine - scénariste), Ghaïss Jasser (écrivaine, compositrice et Présidente du FIFF) et les réalisatrices invitées du programme

TABLE RONDE

Mercredi 14 mars à 18h - Maison des Arts de Créteil

La critique cinématographique, son rapport aux études de genre et études féministes

Cette table ronde est envisagée dans la perspective positive de cerner comment les films réalisés par des femmes sont en train de changer le cinéma (et parfois le monde!) et comment ils sont perçus ou inaperçus. Elle invite journalistes et critiques de cinéma à en débattre. Laure Murat pose parfaitement le thème de notre débat dans une chronique publiée dans *Libération* du 13 décembre 2017 :

« Le séisme provoqué par l'affaire Weinstein et ses conséquences en cascade n'est-il pas, en effet, l'occasion inespérée, et nécessaire, de relire l'histoire de l'art, du cinéma, de la littérature ? Ce chantier passionnant n'a rien à voir avec une «moralisation» de l'art et moins encore avec la censure - cela, c'est l'affaire des régimes totalitaires - mais tout avec l'analyse en profondeur de l'histoire des représentations, des discours, de leurs ambiguïtés et de leurs effets et avec une désacralisation de l'esthétisme, dont l'empire étouffe tout jugement. »

L'article de François Bégaudeau dans la revue *Transfuge* de janvier 2017, sur son dilemme d'être à la fois cinéophile et féministe, nous incite à relever le pari de cet échange. Notre Festival n'a de cesse de garder les liens les plus intimes avec la société, ses convulsions, ses évolutions, ses utopies, ses conflits, ses fausses pistes et ses détournements.

en présence de : François Bégaudeau (écrivain et critique de cinéma), Louise Dumas (critique de cinéma à la Revue *Positif*), Véronique Le Bris (auteure, fondatrice et rédactrice de la revue en ligne *Ciné Women*), Johanna Luyssen (journaliste à *Libération*), Geneviève Sellier (professeure émérite en études cinématographiques Université Bordeaux Montaigne, Animatrice du site *Le genre & l'écran*)

EN AVRIL 2018,
LE PALMARÈS DU FESTIVAL DE FILMS DE FEMMES
S'INVITE AU



**SALLE PARTENAIRE
LA LUCARNE**

SALLE PARTENAIRE LA LUCARNE

MJC Mont-Mesly-Madeleine Rebérioux
Programmation La Lucarne : Corinne Turpin

TOUS LES GARÇONS ET LES FILLES

L'enfance confrontée à la gravité de l'existence ne connaît pas son courage. L'adolescence face aux aspirations de la découverte et de l'avenir ne connaît pas son audace. Il y a dans ces trajectoires juvéniles une grâce lumineuse qui nous oppose pourtant une opacité que la rationalité adulte ne peut entamer, une force bouleversante. Les réalisatrices de cette section ont su capter cette grâce tout en traitant de façon originale des sujets forts : l'homoparentalité, la maltraitance, la maladie. La légèreté sera aussi au rendez-vous avec une comédie musicale de Bianca Li et un conte ébouriffant venu d'Australie.

Elektro mathematrix Bianca Li

Fantastic Birthday Rosemary Myers

Granny's Dancing on the Table Hanna Sköld

Menina Cristina Pinheiro

Rara Pepa San Martin

RÉALISATRICES EUROPÉENES • CINÉMAS EN MOUVEMENT

La Fille de Brest Emmanuelle Bercot

Luz obscura Susana De Sousa Dias

M Sara Forestier

Marie Curie Marie Noëlle

Stefan Zweig, adieu l'Europe Maria Schrader

Les Suffragettes Sarah Gavron

Un Village de Calabre Shu Aiello, Catherine Catella

Western Valeska Grisebach

INVITÉE D'HONNEUR // MARGARETHE VON TROTTA

Le Coup de grâce Volker Schlöndorff

Rosenstrasse Margarethe von Trotta

Rosa Luxemburg Margarethe von Trotta

Hannah Arendt Margarethe von Trotta

En contrepoint des thématiques développées par le programme du festival, l'Association MJC Mont-Mesly Madeleine Rebérioux propose une manifestation intitulée « Génération Colère partagée » avec les expositions des artistes Oruba Deeb, Raphaëlle Pizzanelli, Danielle Zerd, ainsi que des portraits habitants.



ELEKTRO MATHEMATRIX

Bianca Li

FRANCE | 2015 | fiction | DCP | 1h21 | sans paroles

SCÉNARIO Bianca Li // **IMAGE** Daniel Bouquet // **MONTAGE** Baptiste Druot // **MUSIQUE** Tao Gutierrez // **SON** Antoine Corbin // **PRODUCTION** Film Adict, St Georges // **AVEC** Khaled Abdulahi, Arnaud Bacharach, Mamadou Bathily, Roger Bepet, Taylor Chateau, Thomas Gagnu, Romain Gillermic

CONTACT : kathryn@bodegafilms.com

Elektro Mathematrix est une comédie musicale urbaine. Drôle, sensible et sans aucun dialogue, ce film, entièrement chorégraphié, propose une vision positive de la vie quotidienne dans un lycée, celle de jeunes drôles et créatifs, jouant avec humour leurs amitiés, leurs rivalités, leurs inquiétudes et leurs espoirs...

« J'avais une idée très précise du déroulé du film. Toute la difficulté se logeait dans l'équilibre des scènes. Il fallait que ce soit naturel, qu'on entre et qu'on sorte de l'école avec les danseurs, qu'on investisse leur monde. On partage chaque moment de leur quotidien. Je voulais que le film soit plein d'énergie, de joie, que ce soit une fête. » Bianca Li

Talentueuse touche-à-tout, la curiosité toujours en éveil, **Blanca Li** est à la fois danseuse, chorégraphe, metteuse en scène et réalisatrice de films. De l'Espagne à la France, New York ou Berlin, Blanca Li signe un parcours personnel très singulier. La Compagnie Blanca Li a été créée à Paris en 1993. Elle est actuellement basée dans le 19^e arrondissement de Paris.



FANTASTIC BIRTHDAY

Rosemary Myers

AUSTRALIE | 2016 | fiction | DCP | 1h20 | vostf

SCÉNARIO Matthew Whittet // **IMAGE** Andrew Commis ACS // **MONTAGE** Karryn de Cinq // **MUSIQUE** Harry Covill // **SON** Luke Smiles // **PRODUCTION** Jo Dyer // **AVEC** Bethany Whitmore, Harrison Feldman, Amber McMahon

CONTACT : lucie@ufo-distribution.com

Greta Driscoll, jeune fille introvertie, est en passe de franchir le cap de ses 15 ans. Seule ombre au tableau : elle ne veut pas quitter le monde douillet et rassurant de l'enfance où elle s'est isolée. Quand ses parents lui annoncent l'organisation d'une grande fête pour son anniversaire, elle est prise de panique. Le grand soir, elle va basculer dans un univers parallèle un peu effrayant et absurde dans lequel elle va devoir affronter ses peurs pour pouvoir se trouver et aborder autrement cette nouvelle ère.

Rosemary Myers est directrice artistique du Théâtre Windmill, compagnie de spectacle vivant basée à Adélaïde en Australie du Sud. Elle a dirigé des pièces multi-primées comme *Pinocchio*, *Le Magicien d'Oz*, ou bien encore *Fugitive*, *School Dance*, *Big Bad Wolf* et *Girl Asleep* (titre original du film *Fantastic Birthday*). Maintes fois nominée au prix Helpmann pour ses mises en scène, Rosemary Myers a été invitée sur les plus belles planches et festivals : l'Opéra de Sydney, le Festival International de la Comédie de Melbourne, le Théâtre New Victory de New York. *Fantastic Birthday* est son premier long-métrage de fiction.



GRANNY'S DANCING ON THE TABLE

Hanna Sköld

SUÈDE | 2015 | fiction | 1h26 | DCP | vostf

SCÉNARIO Hanna Sköld // **IMAGE** Ita Zbronic-Zajt // **MONTAGE** Patrik Forsell // **MUSIQUE** Harry Covill // **SON** Kristoffer Salting et Thomas Jaeger // **PRODUCTION** Helene Granqvist pour Nordic Factory Sweden, Valeria Richter // **AVEC** Blanca Engström, Lennart Jähkel, Karin Bertling

CONTACT : pauline@tamasadistribution.com

Loin de la société, Eini grandit au fond de la forêt avec son père. Celui-ci lui fait croire que le monde extérieur et les adultes sont des dangers qu'il faut fuir. Il l'oblige à vivre à l'écart de tout contact. Prisonnière d'une vie insoutenable, au cœur d'une nature inquiétante, Eini prend conscience de l'impasse dans laquelle elle se trouve. Des histoires sur sa grand-mère et un monde intérieur vont lui permettre de trouver la force de survivre et de s'affranchir.

« Je voulais ouvrir une porte sur le monde imaginaire d'Eini, en la laissant utiliser les marionnettes pour l'aider à comprendre ce qui est en train de lui arriver, ainsi qu'à son père. C'est pour moi un moyen plus facile de traiter et montrer la violence afin de ne pas fermer les yeux. »

Hanna Sköld

Granny's Dancing on the Table est le second film de **Hanna Sköld**. Elle a commencé à travailler sur ce film grâce à la participation du public lors de la diffusion en ligne de son premier film *Nasty Old People* en 2009. Le film a été diffusé ainsi dans 113 pays, et le public a participé à la distribution en traduisant des sous-titres, organisant des projections et en faisant des dons. Titulaire d'un Master en Cinéma de la Valand Academy Film à Gothenburg, Hanna Sköld explore de nouvelles façons de créer, financer et distribuer ses films en interaction avec son public.



MENINA

Cristina Pinheiro

FRANCE | 2017 | fiction | DCP | 1h37

SCÉNARIO Cristina Pinheiro, Laura Piani, Ghislain Cravatte // **IMAGE** Christian Tortuyaux // **MONTAGE** Isabelle Manquillet // **MUSIQUE** Charlie Crash // **SON** Utku Insel // **PRODUCTION** Mezzanine Films // **AVEC** Naomi Biton, Nuno Lopes, Beatriz Batarda

CONTACT sophie@urbangroup.biz

Je m'appelle Luisa Palmeira, j'ai dix ans. Ma famille, c'est tous des Portugais. Mais moi, je suis Française, je suis pas comme eux, je fais pas de faute quand je parle. Ma mère, elle est plus belle que Marilyn Monroe, sauf quand elle met ses lunettes. Mon père, il a une moto rouge et il me laisse gagner au bras de fer. L'autre jour, il m'a dit qu'il allait disparaître. Mais moi, je le crois pas !

Un très joli conte cruel dans lequel il est autant question d'une bouleversante relation père-fille que des problèmes de double culture rencontrés par les enfants d'immigrés.

Cristina Pinheiro est née à Tours où ses parents se sont installés après avoir quitté le Portugal. Elle a grandi avec cette double culture qui a conditionné son amour du langage. Elle débute sa carrière en tant que comédienne et réalise en 2002 un premier court métrage auto-produit, *Morte Marina*. Elle renouvelle l'expérience avec *Liga* en 2012. *Menina* est son premier long métrage.



RARA

Pepa San Martin

CHILI/ARGENTINE | 2016 | fiction | 1h26 | DCP
couleur | vo espagnol stf.

SCÉNARIO Alicia Scherson, Pepa San Martin // **IMAGE** Enrique Stindt Art // **MONTAGE** Soledad Salfate // **MUSIQUE** Ignacio Pérez Marin // **SON** Manuel de Andrès, Guido Beremblum // **PRODUCTION** Manufactura de Películas, Le Tiro Cine, Macarena Lopez // **AVEC** Julia Lübbert, Emilia Ossandon, Marianna Loyola

CONTACT : charles@outplayfilms.com

Depuis le divorce de leurs parents, Sara, 12 ans, et sa petite sœur Cata vivent avec leur mère et la compagne de celle-ci. Leur quotidien, fait de tendresse et de complicité, ressemble à celui d'autres familles. Lorsque leur père tente d'obtenir leur garde, l'équilibre de la famille semble mis à l'épreuve... Jamais caricatural, le film, sous ses allures de chronique ordinaire, plonge au cœur des sentiments contrastés de chacun, du combat quotidien des femmes pour se faire accepter telles qu'elles sont, du machisme sous-jacent d'une société entière.

Pepa San Martin est née en 1974 à Curico (Chili). Après avoir suivi des études de théâtre, elle commence à travailler dans le cinéma en 2004. Elle s'y fait une place en collaborant à une vingtaine de films aux côtés de la plupart des réalisateurs qui composent le nouveau cinéma chilien. En 2011, elle réalise son premier court métrage, *La Ducha*, qui lui vaut le prix DAAD de la Berlinale. Elle réalise ensuite son deuxième court métrage, *Gleisdreieck*, au sein d'une résidence d'artistes à Berlin. *Rara* est son premier long métrage. Sélectionné à la Berlinale 2016, il a reçu le Grand Prix du Jury de la section Génération.

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE GÉNÉRATION COLÈRE PARTAGÉE

MJC Mont-Mesly-Rebérioux
- Cinéma La Lucarne



Dans le cadre de notre partenariat avec Le Festival International du Films de Femmes de Créteil et en parallèle de notre manifestation GÉNÉRATIONS, l'association MJC MONT-MESLY/REBERIOUX présente dans ses murs, des expositions sur le thème **Colère partagée**.

Les expositions **QU'AVONS-NOUS FAIT DE NOS COLÈRES?** sont à l'honneur au Cinéma la Lucarne-MJC Du Mont Mesly et au CSC Madeleine Rebérioux avec 3 sculptrices **Oruba Deeb**, **Raphaëlle Pizzanelli** et **Daniëlle Zerd** ainsi que les portraits-photos de **Marie-Pierre Trigla** avec les témoignages des figures locales, connues ou anonymes.

Nous présentons un extrait de ces expositions à la Maison des Arts.

PORTRAITS PHOTOS-TÉMOIGNAGES

Réalisés avec des cristoliens ancrés dans leurs quartiers et engagés dans leur action, leur art. Avec le concours d'Ariane Bourrellet, l'équipe de l'association MJC Mont-Mesly-Rebérioux et les photos de Marie-Pierre TRIGLA

PORTRAITS-ENTITÉS

par Raphaëlle PIZZANELLI
(photos-picturales d'après une série de sculptures de l'artiste)

PORTRAITS-PAYSAGES DE RÉFUGIÉS

avec l'artiste syrienne Oruba DEEB

REMERCIEMENTS

INTERNATIONAL : Agencia de Curta Metragem : Joaquim Pedro Pinheiro, Liliana Costa Alessandra Pescetta / Ambassade d'Espagne en France : José Manuel Albares / Conseiller Culturel : Maria Isabel Flores Bersabé / Ambassade de France à Singapour : Charlotte Deflassieux-Viguié / Arena Communication : Itziar Garcia Zubrini / ArtYou Alive : Dan Roque, Kassandra Tomczyk / Asian Shadow : Anne-Sophie Lehec / Askja Films : Caroline Stefek, Audrey Lam / Aug & Ohr Medien : David M. Lorenz / Be For Films : Claire Battistoni / Beta Cinéma GmbH : Cosima Finkbeiner, Nicolo Pau / Boneco Films : Ignacio Kantor / British Film Institute : Hannah Prouse / Centre culturel canadien : Jean-Baptiste / Le Bescam Centre de l'Audiotvisuel à Bruxelles : Gabriella Marchese / Centre Wallonie-Bruxelles à Paris : Louis Hélot / CINIT – Cineforum Italiano : Marco Vanelli, Marco Duse Cruz del / Sur CINE : Mario E. Levit / La Distributrice de Films : Serge Abiaad / Fandango : Alessandra Angelucci, Sophia Kurdoglu / Fipresci : Alin Tasciyan, Akiko Kobari / Global Screen : Claudia Rudolph-Hartmann / Goethe Institute : Gisela Rueb / GoldenEgg Production : Yann Decoppet / Groupe Intervention Vidéo : Eva Fleur / Hungarian National Film Fund : Marta Bényei / Impuls Pictures AG : Jasmin Bär / Institut Hongrois à Paris : Judit Baranyai / Institut Polonais : Marzena Moskal / International Division of the Hungarian National Film Fund : Marta Bénye / Institut Suédois à Paris : Marie Kraft, Maria Ridelberg-Lemoine, Gunilla Norén, Baptiste Pépin / Istituto Italiano di Cultura Parigi : Fabio Gambaro, Sara Garbagnoli / Interior X II I : Mariana Sandoval Rodríguez / KOS Film : Aleksandra Biernacka / Lamab prod : Antoine Roux, Laura Moss, Laurel Parmet / Lodz Film School : Mariola Gawinek, Marianne Blicher, Marie Vermeiren, Maša Hilčičin, Meerim Dogdurbekova / Meikincine Entertainment : Fernanda Descamps, Lucia Meik, Julia Meik / Ministère des affaires étrangères et du développement international / Muiy Film : Jia Zhao / New Europe Films Sales : Ewa Bjanowska, Natalia Dabrowska / Next Days Films : Maxime Feyers / Office National du Film du Canada : Danielle Viaux, Patra Spanou / Pluto Film : Daniela Chlapikova / Slovenski Filmski Center : Nerina Kocjančič / Some Shorts : Wouter Jansen / Spira : Marie-Michelle Genest / Studio Wasia : Mikhal Bak / Swedish Film Institute : Johan Ericsson, Jing Haase, Josefina Mothander / Syndicado LLC : Aleksandar Govedarica, Jasmina Vignjevic / Taskovski Films : Bojana Maric / Terratrema Filmes Vidéographe : Jade Wiseman / Women Make Movies : Colleen O'Shea, Kristen M Fitzpatrick / Wrong Men : Guillaume Schuermans et Marc Smolowitz et Hannah Hughes

FRANCE : 2AVI : Jean Baptise Hennion / 24 images Académie de Créteil : Gabrielle Grosclaude, Anne Moreau, Isabelle Bourdon / ACRIF : Didier Kiner, Maud Alejandro, Quentin Mevel / Ad Vitam : Emeric Sallon, Lucie Daniel / Agence du court-métrage : Lisa Narboni / Bref : Jacques Kermabon, Sylvie Delpech, Nathalie Lebel / Alpha Violet : Keiko Funato, Virginie Devesa / Archives Françaises du Film : Eric Le Roy, Caroline Patte / ARTE actions culturelles : Nathalie Semon / Bodega Films : Cécile Oliva, Ariane Bourrelier / Bras de Fer Production et Distribution : Amandine Gay, Enrico Bartolucci / La Briqueterie : Laurence Moreau, Charline Bidault / Carrefour des Festivals : Dominique Bax, Antoine Leclerc / Centre Audiotvisuel Simone de Beauvoir : Nicole Fernandez Ferrer / Centre d'Information à Distance / Bibliothèque du film / Centre National de la Cinématographie : Frédérique Bredin, Présidente, Isabelle Gérard Pigeaud / Partenariats : Images de la Culture : Daphné Bruneau, chef de service, Camille Dauvin, chargée de mission développement des publics, Marie Lefebvre, assistante du service de la diffusion culturelle, Vivien Plagnol, Chargé des relations publiques, Direction de la communication, Anne Cochard / Chambre du Commerce du Val-de-Marne : Laura Chebab, Mathilde Beaudet, Karine Sitbon / CCAS : Laurent Doucet, Anne Legoff / CGET : Camille Besnard / Ciné + : Bruno Deloye / CinéCim Vidéo : Fabián Teruggi / Cinélatino : Francisca Lucero / Cinéma La Lucarne : Corinne Turpin / Cinépoque : Charlotte Prunier-Duparge / Cinéville CIP : Chiara Dacco / La Clef : Annie Sugier, Olga Trostiansky, Brigitte Martel-Baessant, Françoise Morvan, Linda Weil-Curiel / Collège au Cinéma : Anne Sophie Lepicard, Liviana Lunetto / Collège Henri Barbusse : Martine Gautier et ses élèves, Romary Marocco / Collège Pierre de Ronsard : Clément Léonard et ses élèves / Comité de Jumelage de Créteil : Catherine Tardy, Magda Vorchin / Conseil Général du Val-de-Marne : Christian Favier, Evelyne Rabardel, Corinne Poulain, Virginia Goltman-Rekow, Nathalie Delangeas, Francine Déverines / Conseil Régional d'Ile-de-France : Valérie Péresse, Présidente, Agnès Evren, vice-présidente chargée de la culture, Olivier Bruand, chargé de mission cinéma / Créteil EDF CE IDF : Jean-Luc Gavelle / Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand : Tim Redford, Marie Boussat / Habitat : Véronique Benoît / Les Désobéissantes : Catherine Giard / Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France : Jean François de Canchy, Catherine Fagart, Daniel Poignant / Direction Régionale des Douanes de Roissy en France : M. Estavoyer / Epicentre Films : Daniel Chabannes / La Fémis : Géraldine Amgar, Valérie Boulat, Christine Ghazarian / Festival de Cinéma Européen des Arcs : Pascaline Meunier / Festival International du Film Indépendant de Bordeaux : Mélissa Blanco / Festival Premiers Plans : Arnaud Gourmelen, Thibaut Bracq / Filmair : Alexendra Vallez / Les Films du Clan : Charles Philippe, Sarah Ait-Gana / Les Films du Paradoxe : Anne Laure Morel / Forum des images : Corinne Menchou / France Culture : Virginie Noël, Sabine Ponamale / France

REMERCIEMENTS

Télévisions : Marie-Anne Bernard, Catherine Lottier, Véronique Chartier, Emmanuelle Dang, Laurence Zaksas-Lalande, Sophie Delorme / Gaumont : Nathalie Vabre, Jordan Albert-About / Graines de Soleil : Khalid Tamer, Emilie Lacramette, Christine Berthé / Le Grand Action, Haut Commissariat à la Jeunesse : Nancy Marrec Gwénaëlle Le Gras / L'Humanité : Catherine Attia-Canone / Imprimerie ColorTeam : Isabelle Frontier, Florence Chesnes, Mélanie Cubizolle / Imprimerie Iro : Fabrice Faure, Corinne Nourrisson / Institut National de l'Audiotvisuel : François Carton, Joëlle Abinader, Caroline Ninkovic Juste Doc : Matthieu De Faucal / KG Productions : Audrey Fimognari / Lycée Guillaume Budé : Jean-Philippe Jacquemin, Guillaume Poitrat et leurs élèves / Lycée Léon Blum : Alain Tissier et ses élèves / MacVal : Stéphanie Airaud, Arnaud Beigel, Thibault Capéran / MagnetoTV : Pierre-Olivier Barbier / Mairie de Créteil : Laurent Cathala, Habib Benamar, Dominique Nicolas, Anne Berru et Robert Limmois, Dominique Martel, Marion Jazouli, Aude Le Douarin / Maison des Arts : José Montalvo, Nathalie Decoudu, Mireille Barucco, Fanny Bertin, Anne Rogeaux, Amandine Jobert, Stéphanie Pelard, Marianne Coffy, Flora Nesme, Anne-Mary Simon, Nathalie Béjon, Margot Guerra, Lise Roos-weil, Patrick Wetzel, Samir Manouk, Lisa Moret, Cynthia Sfez, Eric Thomas, Franck Thomas, Basem Ghaseli, Christos Antoniadis, Frédéric Bejon, Sébastien Feder, Daniel Thoury, Emmanuel Cuinat / Maison des Métallos : Étienne Oury, Vincent Gouerec, Pierre Glassner, Hélène Bordes, Philippe Mourat / Manifest Pictures : Anaïs Colpin / Media Desk France : Nathalie Chesnel, Liliane Crosnier, Edouard Brane, Sonia Medina / Esperanza productions / Médiathèque Abbaye-Nelson Mandela : Frédérique Giacomini / Mezzanine Films : Charles Philippe / Ministère de la Culture et de la Communication : Françoise Nuyssen / Ministère des Droits des Femmes : Marlène schiappa, Carole Modigliani-Chourauqui, Catherine Petit, Stéphanie Lozano / Direction Politique de la ville : Antoine Petrillo, Stéphanie Liron / MJC Mont-Mesly : Alexandre Saumonneau, Corinne Turpin / Nouvelles Questions féministes : Christine Delphy, Patricia Roux / Novotel / Créteil Le Lac / Observatoire de l'Égalité du Val de Marne : Françoise Daphnis, Aurélie Bruneau / Pathé Distribution : Carole Labre / Plaine Centrale du Val-de-Marne / Bibliothèque de Créteil : Frédérique Giacomini / Préfecture du Val-de-Marne : Michel Camux / Publicis Consultants : Prune Duquenoy, Chérine Malki / RATP : Catherine Dumont Bérénice Reynaud / SADC : Muriel Couton, Christine Coutaya, Valérie-Anne Expert, Dorothee Meunier / SCAM Véronique Bourlon, Véronique Blanchard / Shellac : Anastasia Rachmann / SND : Lucie Loï / SPIP 94 : Romain Dutter / Stray Dogs : Laura Nacher, Nathan Fischer, Lison Hervé / Tamasa Distribution : Antoine Ferrasson et Philippe Chevassu / Zeugma films : Nina Chanay, Marie Sophie Decout / Téléràma : Véronique Viner / TV5 – Terriennes : Sylvie Braibant, Wissal Bejaoui / Théâtre des Coteaux du Sud : Nadja Djerrah / TS Production : Céline Loiseau / Unesco : Marie-Pierre Blanco, Carole Godin, Cvetan Cvetkovski, Jane Freedman, Daniel Janicot, Sanya Gülser Corat / Université Paris 1 Panthéon Sorbonne : Ania Szczepanska / Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle : Nicole Brenez / Université d'Evry Réjane Vallée / Université Bordeaux Maigne / Geneviève Sellier, professeure émérite en études cinématographiques / Université Paris Est Créteil : Claire Delamarre / UPAM Diffusion : Anne-Marie Puga / Urban Distribution : Manon Chautard / Valophis : Farid Bouali, Ariane Revol Briard, Severine Simon Villeneuve / Vendredi Distribution : Lucas Taillefer / Scénario : Isabelle Massot, Céline Richard, Vincendeau Ginette

Et un remerciement particulier à : Martine Dautreppe, Claude Découard, Hélène Gillant, Géraud Pineau, Martin Trajkov, Laure-Amélie Vilanova et toutes les équipes qui ont participé à la réalisation de leurs courts métrages, Marion Desseigne-Ravel, Lyonel Couraut, Linda Couraut, Marie Denizot, Sabracane

Et aussi : Ingrid Amaro, Bob Amzallag, Samir Arabi, Sarah Arcache, Manon Aubel, Fanny Aubert-Malaurie, Pauline Bajon, Mina Belhandouze, Mohamed Bendjebbour, Pervenche Beurier, Emilie Blezat, Anne Catherine Bueb, Frédéric Chambon, Jeanine Chauvet, Corinne Contour, Laure Dahout, Roberto de Matos, Liliane Debras, Tancrède de La Morinière, Charlotte Deflassieux-Viguié, Chantal Delattre, Hélène Delmas, Erika Denis, Pascale Diez, Armelle Faramin, Joël Farges, Dominique Fargeot, Marilynne Fellous, Daniel Fra, Lisa Giacchero, Chloé Gournay, Caroline Greard, Marie-Odile Gueriaux, Lucie Guerin, Muriel Guidoni, Juliette Guigon, Emilie Hache, Marie-Jeanne Hannion, Thierry Jacquin, Ghaïss Jasser, Yves Jeuland, Nicolas Juin, Cynthia Kanaan, Djamel Kasmi, Benoît Labourdette, Sophie Laly, Anne-Sophie Lehec, Jade Lindgaard, Paule Maillet, Chantal Martin, Romain Masson, Laure Noulhat, Noël, Pautino, Thierry Perret, Laura Pertuy, Nicolas Peyre, Christiane Pillot, Stéphanie Rabourdin, Pascale Ramonda, François Ravard, Sylvie Richard, Marie-Monique Robin, Brigitte Rollet, Edoardo Salerno, Karine Saporta, Adrien Sarre, Antoine Sebire, Isabelle Seigneur, Frank Sescousse, Danny Steeve, Christian Tison, Marie Vermeiren, Séverine Simon Villeneuve, Nathalie Von Bernstorff, Antoine Yvernault, Boris Zakowsky

Merci à toutes les réalisatrices, les réalisateurs, les producteurs et distributeurs, les écoles de cinéma qui nous ont présenté leurs films. Merci à toutes et à tous les bénévoles qui nous font l'amitié de nous accompagner dans cette belle aventure.



“
**Découvrez
 et faites
 découvrir,,**
 ”



Offre découverte

- ☐ JE SOUHAITE RECEVOIR GRATUITEMENT L'HUMANITÉ ET L'HUMANITÉ DIMANCHE PENDANT QUELQUES JOURS.
- ☐ JE SOUHAITE BÉNÉFICIER DE CETTE OFFRE EN VERSION NUMÉRIQUE.

PRÉNOM

NOM

ADRESSE

VILLE

CODE POSTAL

TÉLÉPHONE

MOBILE

E-MAIL

DATE DE NAISSANCE

POUR PROFITER DE CETTE OFFRE EXCEPTIONNELLE, RENVOYEZ CE COUPON REMPLI À :
 SERVICE DIFFUSION, 3, RUE DU PONT-DE-L'ARCHE, 37550 SAINT-AVERTIN

l'Humanité

UNE LIBERTÉ DE TON, UN REFUS DES MODES, UNE VISION SINGULIÈRE.

POSITIF

ÉDITÉE PAR INSTITUT LUMIÈRE | ACTES SUD

11 NUMÉROS DONT 1 DOUBLE DE L'ÉTÉ, TOUTE L'ACTUALITÉ DU CINÉMA

« De loin, la meilleure revue
 de cinéma en Europe »

Variety



Dans le numéro de mars

- Un dossier spécial LA SCRIPTE, MÉMOIRE DU FILM
- Découvrez *Tesnota - une vie à l'étroit* de Kantemir Balagov, *Lady Bird* de Greta Gerwig et *La Prière* de Cédric Kahn.

Abonnez-vous !
69€/an
 seulement !*

Remise exceptionnelle de 20%

Retrouvez chaque mois **Positif** en kiosque et en librairie

*Renseignement sur www.revue-positif.net

PARTENAIRES

Le 40^e Festival international de films de femmes de Créteil et du Val-de-Marne est organisé par l'AFIFF

Fondatrices : Elisabeth Tréhard et Jackie Buet

Présidente : Ghaïss Jasser

Directrice : Jackie Buet

en coproduction avec la Maison des arts de Créteil

Président : Christian Fournier

Directeur : José Montalvo

Directrice déléguée : Nathalie Decoudu

AVEC LE SOUTIEN DE :

Conseil départemental du Val-de-Marne, Ville de Créteil, CNC (Centre National de la Cinématographie), Secrétariat d'État chargé de l'Égalité entre les Femmes et les Hommes, Direction générale de la cohésion sociale(DGCS), Ministère de la Culture et de la Communication, Maison des Arts de Créteil, Conseil Régional d'Ile-de-France, Direction politique de la ville, Commissariat général de l'égalité et des territoires (DGET), Grand Paris Sud Est Avenir (T.I.C), Préfecture du Val-de-Marne, Académie de Créteil, Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports/Fonjep, ARS.

EN COLLABORATION AVEC :

l'ACRIF, La Briqueterie, Chambre du Commerce du 94, Cinéma Public, Cinéma La Lucarne, Cinémas Indépendants Parisiens, Collège au Cinéma, Créteil Habitat, Dune MK, Festival Cinelatio, Festival Les Femmes s'en mêlent, FIFDH, Fondation de France, Fondation M6, France Télévisions Des Images et des Elles, Format court, Le Grand Action, Hôtel Novotel – Créteil, Imprimerie ColorTeam, Imprimerie Iro, Institut National de l'Audiovisuel, Librairie Violette & Co, Mac/Val, La Maison des Métallos, Médiathèque Abbaye – Nelson Mandela, MJC Mont-Mesly, MP Maison de la Photo (Lille), IGDA 2.0, ONU, Femmes, Plaine centrale du Val-de-Marne, RATP, Rectorat de Créteil, SCAM, Université Paris Est Créteil (UPEC).

PARTENARIAT DES CENTRES CULTURELS ÉTRANGERS EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER

Ambassade d'Espagne en France, Ambassade de France à Singapour, Centre culturel canadien, Centre Wallonie Bruxelles à Paris, Goethe Institut-Paris, International Division of the Hungarian National Film Fund, Institut Hongrois de Paris, Institut Suédois de Paris, Institut Français sous le patronage de la Commission Française de l'Unesco, Istituto Italiano di cultura de Paris et CINIT-Cineforum Italiano, Institut Polonais, Ministère des affaires étrangères et du développement international.

AVEC LA PARTICIPATION SPÉCIALE DE:

ARTE, Bref, Ciné +, France Culture, France Télévisions, L'Humanité, Positif, Téléràma, TV 5 Monde/LesTerriennes, Centre Simone De Beauvoir (Paris), Festival Elles Tournent (Bruxelles), Festival Films Femmes Méditerranée (Marseille).

LES VISUELS DU FESTIVAL

Les visuels de l'affiche, des kakemonos, du catalogue, du pré-programme, de la carte postale, des invitations, ont été conçus, photographiés et réalisés par Karine Saporta. Body painter : Alexandra Berthomé, costumes Christelle Barre, Modèles : Lilou Roncalli et Nyla Asse-Legros. Merci à leurs parents pour leur confiance.

Conception graphique : Michèle Audeval Imprimerie ColorTeam, Iro et PND.

Crédits photographiques : (p.7) Patrick Berger pour José Montalvo / Farida Brechemier pour Frédérique Bredin / Didier Plowy pour Françoise Nyssen / (p.11) Nathalie Prébende pour Nadia El Fani / Waldemar Daninsky pour Damiens Truchot / (p.67) Jean-Baptiste Mondino pour Marianne Faithfull

LE FESTIVAL REMERCIE SES PARTENAIRES



En tant qu'organisation internationale dont la mission est de construire la paix dans l'esprit des femmes et des hommes à travers l'éducation, les sciences et la culture, avec l'égalité des genres comme l'une de ses priorités, l'UNESCO soutient les valeurs et principes du Festival de Films de Femmes. S. Gülser Corat

- A River Twice** // p.31
Alanis // p.14
Almost Heaven // p.22
Au cœur de la nuit // p.70
Aurora Borealis : Northern Lights // p.53
Bakyt // p.31
Beyond Dreams // p.45
Beyond Words // p.45
Birds Are Singing in Kigali // p.15
Calamity // p.32
Call of Cuteness // p.32
Chroniques d'un Festival // p.71
Comment on peut supposer que Dieu était bien intentionné... // p.63
Coup de grâce (Le) // p.50
Dans la cour de Vivianne Gauthier // p.32
Des courbes pour arrondir les angles p.70
Dessine-moi une ville p.70
Dogmeat // p.33
Droit devant // p.23
El Pacto de Adrianna // p.24
Electro mathematrix // p.77
Elle est pas belle la ville ? // p.70
Fantastic Birthday // p.77
Fille de Brest (La) // p.57
Filles (Les) // p.55
Fry Day // p.33
Granny's Dancing on the Table // p.78
Hannah Arendt // p.52
Heimat // p.33
House in the Fields // p.69
I Am Truly a Drop of Sun on Earth // p.16
I Realized I Never Wrote You a Letter, Mom // p.25
I Will Always Love You, Conny // p.34
Je fais où tu me dis // p.63
K // p.54
Kiem Holijanda // p.34
Là où les putains n'existent pas // p.62
Larsen // p.34
Long Silence (Le) // p.51
Luz Obscura // p.57
M // p.58
Marianne Faithfull, fleur d'âme // p.67
Marie Curie // p.58
Marlina, la tueuse en 4 actes // p.66
Medea // p.17
Menina // p.78
Miracle // p.46
Nobody's Watching // p.68
Ombre de la mariée (L') // p.35
Orione // p.26
Ouaga Girls // p.39
Our Vagina, Ourselves // p.63
Ouvrir la voix // p.62
Pin Cushion // p.18
Quit Staring at my Plate // p.47
Rara Pepa // p.79
Roi des Belges (Le) // p.46
Rosa Luxemburg // p.50
Rosenstrasse // p.52
Salvation // p.35
Scopique // p.63
Sea Monster // p.35
See You Tomorrow God Willing ! // p.27
Sois belle et tais-toi // p.70
Spoor // p.43
Spring // p.36
Stefan Zweig, adieu l'Europe // p.59
Suffragettes (Les) // p.59
The Burden // p.31
The Miner // p.47
Together // p.54
Trois sœurs // p.51
Tudo o que Imagino // p.36
Un long été brûlant en Palestine // p.69
Un peu après minuit // p.36
Un village de Calabre // p.60
Viol du routier (Le) // p.19
Vision // p.49
Welcome to my Room // p.63
Western // p.60



Télérama'

culture

MON MAGAZINE TOUS LES MERCREDIS
 MON SITE, MON APPLI, MES SERVICES, PARTOUT ET TOUTE L'ANNÉE
 ET MA SÉLECTION DE SORTIES SUR sorties.telerama.fr

Aiello Shu // p.60
 Antoniak Ursula // p.45
 Bercot Emmanuelle // p.57
 Berneri Anahí // p.14
 Bonino Toia // p.26
 Bonnaire Sandrine // p.67
 Brosens Peter // p.46
 Buchwald Emi // p.33
 Catella Catherine // p.60
 Chenais de Busscher Juliette // p.19
 Clements Marie // p.23
 Dajing // p.63
 Dautreppe Martine // p.70
 Dauverné // p.63
 De Maricourt Marie // p.63
 De Sousa Dias Susanna // p.57
 De Streyker Séverine // p.32
 Decouard Claude // p.70
 Dogdurbekova Meerim // p.31
 Dubé Alexa-Jeanne // p.63
 Feyers Maxime // p.32
 Forestier Sara // p.58
 Fournier Marie-Claude // p.32
 Gallimard Margot // p.34
 Garcia Jean-Raymond // p.36
 Gavron Sarah // p.59
 Gay Amandine // p.62
 Gillant Hélène // p.70
 Grisebach Valeska // p.60
 Hadid Tala // p.69
 Haywood Deborah // p.18
 Hilcisin Masa // p.25
 Hilmarsdóttir Thóra // p.35
 Holland Agnieszka // p.43
 Jušić Hana // p.47
 Kernell Amanda // p.34
 Kos-Krauze Joanna // p.15
 Krauze Krzysztof // p.15
 Lag Chriss // p.71
 Lam Audrey // p.31
 Latishev Salazar Alexandra // p.17
 Li Bianca // p.77
 Lien Brenda // p.32

Lindroth von Bahr Niki // p.31
 Marcos Norma // p.69
 Mazzetti Lorenza // p.54
 Mészáros Márta // p.53
 Moss Laura // p.33
 Myers Rosemary // p.77
 Naveriani Elene // p.16
 Noëlle Marie // p.58
 Nogier Sophie // p.71
 Noivo Leonor // p.36
 Orozco Lissette // p.24
 Ovidie // p.62
 Parmet Laurel // p.36
 Pescetta Alessandra // p.35
 Pineau Géraud // p.70
 Pinheiro Christina // p.78
 Poncin Marilou // p.63
 Puga Anne-Marie // p.36
 Rocque Daniel // p.35
 Salter Carol // p.22
 San Martin Pepa // p.79
 Schlöndorff Volker // p.50
 Schrader Maria // p.59
 Sekersöz Rojda // p.45
 Seyrig Delphine // p.70
 Sköld Hanna // p.78
 Slak Hanna // p.47
 Solomonoff Julia // p.68
 Surya Mouly // p.66
 Tischenko Kseniya // p.33
 Tomczyk Kassandra // p.35
 Trajkov Martin // p.70
 Traore Dahlberg Theresa // p.39
 Veltmeyer Sarah // p.34
 Vera Ainara // p.27
 Vertelytė Eglė // p.46
 Von Trotta Margarethe // p.49, 50, 51, 52
 Woodworth Jessica // p.46
 Zetterling Mai // p.55



Programmes, réécoutes
 et podcasts sur
franceculture.fr/
 @Franceculture
 À Pais 93.5 FM

Par les temps qui courent.



> Vendredi 9 mars,
 entretien avec
 Margarethe von Trotta

DU LUNDI
 AU
 VENDREDI
 DE
 21H
 À
 22H

Marie
 Richeux



L'esprit
 d'ouver-
 ture.